Site Internet accompagnement 2016. wordpress.com

Contact
accompagnement 2016 @ univ-tours.fr

Éducation • Santé • Formation

ÉTHIQUE DE L'ACCOMPAGNEMENT ET AGIR COOPÉRATIF

Savoirs et pratiques en dialogue

colloque international Livret des résumés

Présentation des panels



Sommaire

Résumé des communications individuelles	3
Présentation des panels et résumés	136
Panel n° 1 L'accompagnement au sein d'un groupe de professionnels institué en pédagogie institutionnelle d'adulte (coord. Rémi Casanova)	136
Panel n°2 Conseiller principal d'éducation et conseiller d'orientation psychologue, richesse et vulnérabilité de la marge, une éthique commune de l'accompagnement des élèves (coord. : Christine Focquenoy Simonnet)	142
Panel n°3 Accompagner aux divers âges de la vie : transitions, transactions, transformations et transmissions en peine de transcendances (coord. Christian Heslon)	144
Panel n°4 L'appel biographique (groupe ASIHVIF) : Pratiques du récit de vie en formation articulées à des questions d'accompagnement (coord. : Geneviève Tschopp)	148
Panel n°5 Accompagnement en reconnaissance et validation des acquis de l'expérience (coord. : Patrick Rywalski)	150
Panel n°6 Ethique de l'altérité et formes d'accompagnement des sujets plurilingues en contextes transculturels (coord. Muriel Molinié)	152
Panel n°7 Se former aux histoires de vie, et après ? (coord : Pierre Chambon)	159

n° 1

Vieillissement et accompagnement dans le programme "Maior Cuidado" (meilleur soin) dans un service d'assistance sociale brésilien : les difficultés de l'interdisciplinarité

Roberta ROMAGNOLI, Université Pontificale Catholique de Minas Gerais, Brésil mail de contact : robertaroma1@gmail.com

Mots-clés : Assistance sociale ; Recherche intervention ; Vieillissement ; Accompagnement ; Interdisciplinarité.

Le Système Unique d'Assistance Sociale (SUAS) a été implanté au Brésil en 2005 pour organiser la politique sociale en mobilisant des actions participatives et décentralisées afin de combattre la pauvreté et l'exclusion sociale. Le Centre de Référence de l'Assistance Sociale (CRAS) est l'équipement responsable de la protection sociale de base et a pour objectif de prévenir les situations de risque social en renforçant les liens sociaux et familiaux. La complexité des interventions dans cette réalité appelle à des actions conjointes entre les secteurs qui indiquent la nécessité d'une coordination entre les politiques publiques et place la dimension collective du travail au cœur de cette démarche d'accompagnement.

Cette communication présente les résultats partiels d'une recherche-intervention financée par le CNPq¹ et la de FAPEMIG², et portant sur l'étude des relations équipe-famille dans un CRAS. Cette analyse met l'accent sur le mode de gestion du travail social au sein de l'équipe et avec les familles, en cherchant à favoriser de nouvelles formes d'expression dans ces groupes. Dans cette recherche, l'équipe du CRAS rencontre d'importants problèmes avec le Programa Maior Cuidado (Programme Meilleur Soin) dont le but est l'aide aux personnes âgées. En cherchant à répondre aux nécessités du vieillissement et aussi aux difficultés de la famille à prendre soin de leurs personnes âgées, en particulier celles qui sont en situation de dépendance, le programme se compose de soins à domicile pour les personnes âgées par des soignants professionnels, dirigés et payés par la municipalité. Les critères d'admission des personnes âgées dans le programme sont au croisement des deux domaines de l'assistance sociale et de la santé, ce qui suppose que les professionnels de ces deux champs collaborent dès le début de la mise en œuvre de cet accompagnement. La communication interroge donc les dynamiques coopératives en jeu au sein des équipes responsables de l'accompagnement. Dans ce programme l'équipe des professionnels se plaint de la difficulté à travailler dans l'interdisciplinarité. Par contre les familles font la critique du processus de formation de l'aidant et de la posture du Centre de Santé locale. Ils se plaignent du manque de professionnels et de la communication qui ne passent pas les informations nécessaires, et la désorganisation de ce programme. Il s'agit de comprendre les situations complexes et les

¹ Conselho Nacional de Pesquisa (Conseil National de la Recherche)

² Fundação de Apoio à Pesquisa de Minas Gerais (Fondation de Soutien de Recherche du Minas Gerais)

processus institutionnels qui traversent l'accompagnement des usagers et des familles dans ce domaine.

n° 4

Penser l'activité tutorale d'un point de vue éthique

Pasquale CHILOTTI, ISPEF, Université Lyon 2, France mail de contact : pasquale.chilotti@sfr.fr

Mots-clés: Éthique; accompagnement; tuteur; instrument; monde commun.

Cette intervention appréhendera la fonction tutorale d'un point de vue éthique permettant ainsi d'apporter un éclairage complémentaire à nos travaux de recherche dont le cadre théorique est la didactique professionnelle associée à la clinique de l'activité. Pour ce faire, nous rappellerons en introduction, les mots de la prescription quant aux missions du tuteur pour la formation des étudiants en soins infirmiers depuis 2009 en France. Puis nous développerons notre propos en quatre points. Dans un premier temps, nous analyserons la ressource que constituent le métier et ses quatre instances (Clot, 2008) pour que le tuteur puisse faire ce qu'il a à faire en étant dans une posture éthique. Nous nous référerons alors à Ricœur (1990) ainsi qu'aux principes de l'accompagnement éthique mis en exergue par Beauvais (2004).

Dans un deuxième temps, nous montrerons la nécessité pour l'étudiant et le tuteur de construire un monde commun (Béguin, 2004, 2009), du soin pour pouvoir construire un monde commun du tutorat. Nous soutiendrons, dans une troisième partie, la thèse suivante : pour réaliser cet accompagnement éthique et exigeant, le tuteur doit devenir un instrument psychologique pour le développement de l'étudiant. Nous nous référerons alors à la théorie instrumentale de Vygotski (1985, 1997, 2004) et de Rabardel (1995, 2002) et définirons le schème de l'interaction tutorale (Pastré, 2009). En quatrième partie et afin d'ouvrir la discussion, nous relierons éthique et ingénierie de l'action tutorale. Enfin, nous conclurons notre propos en resituant le tuteur dans le système d'instruments aujourd'hui à disposition des étudiants.

n° 5

Le Jazz : un processus d'accompagnement réciproque ?

Charles CALAMEL, CREF, Université Paris Ouest Nanterre, France mail de contact : charles.calamel@orange.fr

Mots-clés : Jazz – Accompagnement réciproque – agir coopératif – savoir coopératif.

Résumé

Dans le champ des sciences de l'éducation, et plus précisément dans le cadre du colloque « Éthique de l'accompagnement et agir coopératif », les concepts d'accompagnement réciproque pourrait être mis en lumière par les pratiques utilisées par les musiciens de jazz comme acteurs mettant en place un art symbolique d'un savoir-faire coopératif.

Cette contribution peut s'inscrire dans une des trois dimensions posées par le colloque, tant elle vise à présenter les processus technico-pédagogiques et relationnels qui s'organisent dans l'activité de la musique de jazz. A partir de leurs improvisations, les jazzmen s'engagent dans la construction d'une « œuvre commune », construction musicale qui est le reflet de leurs relations sociales et de leur coopération sur l'instant. En produisant leur musique, les jazzmen s'engagent dans des échanges sensibles où leurs rôles au sein de l'orchestre, tantôt de leader, tantôt accompagnateurs, s'inscrivent sans cesse dans un mouvement de rotation itératif. Ainsi, leurs prestations musicales et sociales peuvent être considérées comme un objet de lecture où la mise à nue d'un processus d'accompagnement réciproque favorise l'émergence de cadres ordonnés, d'organisations de savoirs et de savoir-faire culturels et de mouvement imprévisibles aux résultats irréversibles.

Que nous donne à voir (et à entendre) cette démarche artistique intimement liée à la notion d'accompagnement observable dans les registres relationnels, culturels, philosophiques, et en quoi elle nous renvoie aux questions plus ciblées sur l'apprentissage, la formation et l'éducation ?

n° 6

L'accompagnement collectif à la VAE : un espace d'expérience(s). Le cas des assistantes de vie auprès de personnes âgées et dépendantes

Letitia TRIFANESCU, LIRTES, Université Paris Est-Créteil, France mail de contact : letitia.trifanescu@hotmail.com

Mots-clés : accompagnement à la V.A.E, expérience(s), hétéro-formation, coopération, auto-formation.

Cette intervention est issue d'une réflexion sur les dispositifs collectifs d'accompagnement à la Validation des Acquis de l'Expérience sur le titre professionnel Assistant(e) de Vie aux Famille (ADVF), qui relève du domaine des Services à la personne (SAP). De nature empirique, elle concerne des premières observations menées sur un terrain professionnel investi en tant que terrain de recherche, durant l'accompagnement de deux groupes sur une période de six semaines, soit six séances hebdomadaires. Notre regard sur l'objet de cette contribution sera donc double - celui de l'accompagnateur, qui nourrit celui du chercheur - et ce dernier qui opère un retour analytique à partir des repères épistémologiques pragmatiques et constructivistes. Ceux-ci nous ont amenés à interroger les groupes d'accompagnement à la V.A.E en tant qu'espaces d'expérience(s) partagée(s) à caractère auto et hétéro-formateur. Deux principaux aspects seront donc questionnés. Le premier, concerne le rapport entre expérience professionnelle des stagiaires et l'accompagnement à la V.A.E en tant qu'expérience. En quoi la première vient impacter les dispositifs, les pratiques, la fonction de l'accompagnateur, ainsi que les dynamiques d'interaction intra-groupales? Quels sont les rapports qui peuvent être faits entre les deux registres d'expérience et quelles modalités de construction de ces rapports peuvent être observées et analysées dans la pratique d'accompagnement ? Enfin, le deuxième aspect vise une exploration des processus auto et hétéro-formateurs présents dans les groupes, en allant au-delà de la relation avec le conseiller, et associés à des conditions d'engagement collectif (Gérard, 2006) autour d'un objectif partagé. Il s'agirait notamment de concevoir les espaces d'accompagnement collectif à la V.A.E comme des terrains formateurs, à travers des formes de co-réflexivité et de coopération portant sur les pratiques professionnelles, les fonctions et leurs limites.

n° 7

Co-réflexivité et méta-analyse en formation de formateurs à l'accompagnement professionnel

Nicole CLERC, CREF, Université Paris Ouest Nanterre et Université de Cergy-Pontoise, France Martine AGOGUÉ, Université de Cergy-Pontoise, France

mail de contact : clercpnp@free.fr

Mots clés : formation de formateurs - accompagnement - psychosociologie-clinique - méta-analyse - co-réflexivité

Résumé

Dans le cadre du master MEEF¹ à l'université de Cergy-Pontoise, le parcours Formation de Formateurs à l'Accompagnement Professionnel ² (Paul, 2009) que nous avons construit il y a cinq ans s'ouvre à des professionnels des métiers de la relation (Cifali, Périlleux, 2012) souhaitant élargir le champ de leurs compétences dans les domaines du tutorat, du conseil, de la conception et de la mise en œuvre de dispositifs de formation d'adultes.

Nous présenterons nos enjeux et clarifierons nos principes de conception de notre plan de formation.

Notre postulat de départ fut : travailler sur une posture professionnelle experte dans l'analyse et la prise en charge de situations professionnelles complexes, dans le contexte de l'accompagnement professionnel. Un tel objet de travail fédérateur devait être mis en congruence avec une approche valorisant l'analyse de l'implication personnelle et groupale des sujets professionnels, dans leurs rapports singuliers au changement et à l'accompagnement de celui-ci.

Nos références à la psychosociologie clinique soutiennent, de façon euristique, l'évolution des identités professionnelles (Giust-Desprairies,1996, 2003) de chacun et du groupe. La co-élaboration devient un processus dynamique d'expériences partagées éclairant ainsi l'accès aux nouvelles connaissances. Elle aide à mettre en perspective, à dégager du sens pour favoriser la fonction d'analyse (Enriquez 1978).

Notre dispositif de formation et d'accompagnement au changement des représentations et à l'acquisition de nouvelles compétences repose sur un processus de transmission de gestes professionnels (Blanchard-Laville, 2008) dont le principe de la co-flexivité et la méta-analyse comme espace transitionnel, représentent le socle théorique et expérientiel de nos pratiques.

Cinq ans après la mise en place de ce parcours, nous affirmons : ce sont les effets du principe de la co-réflexivité et de l'expérience partagée de la méta-analyse qui mobilisent la curiosité du groupe à comprendre ses fonctionnements psychiques et identifier ses dispositions à co-élaborer. Ainsi, ces déplacements de représentations enrichissent l'acquisition de nouveaux savoirs vers une nouvelle posture professionnelle.

Références bibliographiques :

Blanchard-Laville, C. (2008) « Effets d'un cadre clinique groupal sur le travail du penser des participants. Approche psychanalytique », dans M. Cifali, F. Giust-Desprairies (sous la direction de), *Formation clinique et travail de la pensée*, Bruxelles, De Boeck, p. 87-106.

8

¹ Master mention Enseignement Education et Formation, pratiques et ingénierie de la formation.

² FFAP.

Clerc N., Agogué M. « La méta-analyse, espace transitionnel de trans-formation en formation de formateurs », in Roux Perez T. (coord.), numéro thématique : L'accompagnement des transitions professionnelles et dispositifs réflexifs en formation initiale et continue, *Questions vives* (à paraître).

Clerc N., Agogué M. « Analyse réflexive des pratiques et développement de nouvelles compétences ». Recherche en soins infirmiers, septembre 2014 ; 118 p 7-16.

Cifali, M., Périlleux T. (2012) *Les métiers de la relation malmenés. Répliques cliniques*. Paris édition L'harmattan, col. Savoir et formation.

Enriquez, E. (1978) Analyse sociale et intervention, Connexion N° 24, édition EPI, p. 105.

Giust-Desprairies, F. (1996) L'identité comme processus entre liaison et déliaison. Education permanente, 128, p.45-62.

Giust-Desprairies, F. (2003) «Reconnaissance des identités professionnelles : logiques sociales et processus psychiques. *L'innovation, levier du changement dans l'institution scolaire,* Ministère de l'Education nationale, de la recherche et de la technologie DESCO. Bureau technologie de la valorisation des innovations pédagogiques.

Paul Maëla, « L'accompagnement dans le champ professionnel », *Savoirs*, 2009/2 n° 20, p. 11-63. DOI: 10.3917/savo.020.0011

n°8

L'usage de la modélisation, un levier pour la problématisation par l'articulation des contraires dans l'accompagnement à la professionnalisation des métiers de l'humain

Frédérique GORALCZYK-CENNI, ADEF, Aix Marseille Université, France Christine POPLIMONT, Aix Maresille Université, France

Mots-clés : Modélisation ; problématisation ; accompagnement professionnel ; métiers de l'humain ; repères pour agir ; évaluation

Résumé:

Diplômée du Master « Accompagnement du changement, consultant et coach¹ » dirigé par feu Michel Vial d' Aix Marseille Université, j'interviens en tant que consultante dans le champ de la santé et du travail social ainsi que dans le secteur associatif. La consultance en organisation est entendue ici comme une rencontre, une pratique d'étayage, une relation éducative pour accompagner le changement déjà en cours. L'accompagnement est une posture d'intervenant, différente de celle de l'expert (qui porte souvent le même nom, entraînant ainsi de nombreuses confusions). Toute intervention n'est donc pas de l'accompagnement.

« L'expert en collectif a pour mission de faire de la vérification de conformité par des diagnostics, des bilans, des référentiels. Il conduit au changement, il l'installe. Il travaille à la mise en cohérence, la cohésion d'équipe [...] il produit, il ouvre la voie, il éclaire, il cherche des solutions » (Vial & Mencacci, 2007, p 81). Cette façon d'intervenir s'inscrit dans la logique de contrôle et dans les modèles de l'évaluation — mesure et gestion — qui s'y rattachent.

En effet, vouloir saisir une réalité par des procédures rationnelles ou l'approcher par une vision globale prenant en considération la complexité des situations humaines pour tenter de les rendre intelligibles, sont deux attitudes différentes, contraires. Chacune d'entre elles met en scène un système de références traduisant des valeurs.

Ce qui fait sens pour l'expert n'est pas ce qui importe pour un consultant.

La posture de consultant en collectif habite des finalités différentes, inscrites dans la logique de l'accompagnement et le modèle de l'évaluation située qui s'y apparente. « Le consultant en collectif se greffe sur le changement déjà en cours. Il vient travailler avec les équipes sur leurs propres références. Il fait produire. Il occasionne, impulse, provoque l'élaboration [...] les déplacements et les avancées dans le groupe. Il propose, il titille, il questionne, il fait question, il travaille à élargir les faisables. Il fait problématiser. Il est dans un collectif qu'il contribue à faire évoluer » (Vial & Mencacci, 2007, p 81).

Dans la logique de contrôle, évaluer correspond donc à piloter le changement dans une logique de résolution de problèmes alors que dans la logique d'accompagnement, évaluer correspond à accompagner le changement dans la problématisation des situations. La logique de pensée la plus prégnante est celle du paradigme mécaniciste qui privilégie le stable et le récurrent. « Le paradigme de la connaissance et de la prévision, est probablement en train de disparaitre au profit d'autres modèles plus complexes, s'efforçant de rationaliser le chaos » (Fabre, 2011, p 39). Il s'agit donc d'un monde dans lequel l'homme est maître de l'outil. Le réel existe et se saisit par des procédures adaptées dites scientifiques. L'univocité y est possible. Cependant, tous les problèmes n'ont pas vocation à être résolus. « Les métiers de la relation

-

Diplôme obtenu en juin 2013.

éducative ont à assumer des situations dans lesquelles il n'existe pas toujours de solutions pour répondre aux problèmes. Ces situations sont faites d'imprévus, d'incertitudes et les professionnels se doivent d'y faire face et tenter de les problématiser » (Goloubieff, 2013, p 18). C'est dans cette logique de pensée — biologique — de l'incertitude, de la poésie et de l'évanescent, ainsi que dans la conception du sujet qui s'y rattache (comme processus inachevé et inachevable) que s'habite la posture de l'accompagnateur pour laquelle les recherches ont permis de formaliser un référentiel d'activités avec de nombreux repères pour agir pour le consultant. Le monde est instable, la fixité n'est pas possible, on ne peut que se fixer des repères. Le référentiel d'activité de l'accompagnateur permet donc de se repérer dans l'agir professionnel en situation en convoquant différents gestes professionnels appartenant au registre épistémologique de l'accompagnement professionnel. Celui-ci est régulable, il représente des repères pour s'orienter et non des balises à suivre puisque nous considérons que « la pratique ne relève pas de la science ou de la sagesse mais bien de la prudence » (Fabre, 2011, p 55). La professionnalisation est considérée comme un processus inachevable dans lequel l'autoévaluation en tant que processus s'articulant entre auto-contrôle et autoquestionnement permet d'alimenter.

Malgré cela, faire problématiser un collectif reste une tâche complexe et difficile qui s'inscrit dans une « esthétique de l'inconfort » (Vial & Mencacci, 2007). Les entraves à la problématisation sont fréquentes et désormais identifiées (Goloubieff, 2013), en partie reflet de la logique de pensée la plus prégnante.

Les difficultés rencontrées par les métiers de l'humain pour problématiser les situations professionnelles m'ont porté à expérimenter l'usage de la modélisation comme outil favorisant l'apprentissage du processus de problématisation. Doctorante, je travaille donc à identifier les leviers de l'apprentissage de la problématisation dans le cadre de dispositif d'analyse des pratiques professionnelles.

J'introduis régulièrement, quand j'évalue que cela s'y prête, un schéma mettant en scène deux pôles contraires (opposés sur le dessin) pour représenter les deux contraires en présence. Une colonne de chaque coté des deux pôles représentent les dérives de ces contraires (souvent évoqués en termes de dérives professionnelles).

Une séquence de dix séances d'analyse de la pratique a été filmée. Certains d'entre elles ont été suivies d'entretien d'auto confrontation simple (Clot, 2000).

Les résultats (en cours d'élaboration) semblent montrer que l'usage de cette modélisation fonctionne comme un déclencheur de la professionnalisation, une prise de conscience de la nécessité de problématiser les situations professionnelles pour construire des repères pour agir (et se détacher de la résolution de problème). L'inscription structuraliste incarnée dans l'usage d'un schéma représente un élément connu et rassurant appartenant au système de référence des professionnels.

Les premières limites apparaissent également, notamment sur l'instrumentalisation possible de cet outil qui risquerait de provoquer un apprentissage mécanique de la problématisation, inverse à l'apprentissage visé, en termes de cheminement et de processus.

Cette étude, périphérique à l'actuelle recherche doctorale, n'a pas pour visée la généralisation des résultats. Elle représente un des axes de recherche dans laquelle le système de références utilisés présente une importance essentielle dans l'usage de cette modélisation visant l'apprentissage de la problématisation par l'articulation des contraires.

n° 9

« Accompagnement à l'action » : analyse d'un dispositif de formation à l'éducation à la sexualité

Anne-Cécile BÉGOT, LIRTES, Université Paris Est-Créteil, France Frédérique MONTANDON, LIRTES, Université Paris Est-Créteil, France mail de contact : anne-cecile.begot@u-pec.fr

Mots-clés : Accompagnement, éducation à la sexualité, association, éducation nationale, formation, partenariat, « objet-frontière ».

Résumé:

Depuis une vingtaine d'années, on observe que l'Education à la santé à l'Ecole occupe une place grandissante. Les résultats de différentes enquêtes, menées en milieu scolaire, montrent que l'éducation à la santé achoppe sur au moins quatre aspects : le manque de formation du personnel, la difficulté à développer une approche globale de la santé centrée sur les compétences psychosociales, le sentiment d'empiéter sur la sphère privée et enfin la mobilisation d'une équipe autour d'un projet commun (Jourdan, 2002, Pizon et al., 2010, Berger et al., 2015).

C'est dans ce contexte qu'une association de lutte contre le sida (Crips) a proposé de développer un projet, *Accompagnement à l'action*, au niveau de la région Île-de-France. Pour le moment, le projet est expérimental et concerne deux établissements. L'objectif visé par l'association est d'accompagner les équipes éducatives dans la mise en œuvre de l'éducation à la sexualité au sein de leur établissement afin de les rendre autonomes. Avec ce projet, nous sommes face à des mondes sociaux différents (Strauss, 1992) : le milieu associatif, le monde de la vie scolaire, la santé scolaire, le monde enseignant... Comment est-il possible d'accompagner des acteurs ayant des « cultures » professionnelles différentes ?

Notre recherche interroge le fonctionnement de ce partenariat et le dispositif de formation éducatif. Il s'agit notamment de comparer les différents modes de coopération qui s'instaurent en fonction du contexte des deux établissements étudiés, variables selon les dynamiques interindividuelles et collectives. Il s'agit également, en considérant ce projet comme un « objet-frontière » (Star, Griesemer, 1989), de décrire le modèle d'intéressement développé par l'association (Alkrich, Callon, Latour, 1988) et de dégager la diversité des traductions possibles du projet. Ainsi, si le projet semble susciter l'enthousiasme des équipes éducatives, mobilisées sur la base du volontariat, force est de constater que chacun des acteurs se l'approprie différemment, et cherche à en instrumentaliser les apports.

Bibliographie

Akrich M., Callon M., Latour B., « A quoi tient le succès des innovations ? 1 : L'art de l'intéressement ; 2 : Le choix des porte-parole. Gérer et comprendre », *Annales des mines Les Annales des Mines*, 1988, n° 11, p. 4-17

Berger D. *et al.*, « Education à la sexualité : conceptions des élèves de 4^e et de 3^e en collège et SEGPA », *Santé Publique*, 2015, vol. 27, n° 1, p. 17-26.

Jourdan D. *et al.*, « Education à la santé à l'école : pratiques et représentations des enseignants du primaire », *Santé publique*, 2002, vol. 14, n° 4, p. 403-423.

Pizon F. et al., « Les déterminants des pratiques d'éducation à la santé à l'école primaire : essai de catégorisation à partir du point de vue des enseignants », *Travail et formation en éducation*, 2010, n° 6, p. 1-16.

Star S., Griesemer J., « Institutional Ecology, 'Translations' and Boundary Objects : Amateurs and Professionnals in Berkeley's Museum of Vertebrate Zoology », *Social Studies of Science*, 1989, vol . 19, n° 3, p. 387-420.

Strauss A., La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme, textes réunis par I. Baszanger, Paris, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1992.

Vial M., Caparros-Mencacci N., L'accompagnement professionnel ? : Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative, Paris, de Boeck, 2007.

n° 10

Apprendre de l'accompagnement de fin de vie

Nicole CROYÈRE, Equipe EES, Université de Tours, France mail de contact : coline.croyere@gmail.com

Mots clés : Accompagnement-fin de vie-savoirs-expérience

Résumé

Une recherche menée pour soutenir un doctorat en éducation a porté sur les savoirs d'expérience dans l'accompagnement de fin de vie. Dans les établissements qui hébergent les personnes âgées dépendantes, les trois-quarts des professionnels sont des aides-soignantes qui assurent des soins continus jusqu'au bout de la vie.

Après avoir construit un modèle de savoirs d'expérience (« l'expérience c'est vivre », Dewey, la formation informelle tout au long de la vie, Pineau), la recherche a consisté à mixer des méthodes narratives et d'explicitation (Vermersh) pour co-construire des récits phénoménologiques mettant en mots des savoirs issus de l'expérience.

L'analyse transversale des récits a abouti à l'identification de quatre catégories de savoirs d'expérience : les savoirs prédictifs, pragmatiques, existentiels et paradoxaux qui viennent enrichir les propositions d'un apprentissage psycho-social à type de conjuration, initiation et ritualisation (Heslon, Pinte).

Cette communication a pour finalité de partager les principaux points issus de ce travail :

- La pratique d'accompagnement de fin de vie confère des savoirs existentiels intenses particulièrement sur des aspects sociaux spécifiques : une vieillesse inquiétante, une dépendance redoutée et une mort repoussée.
- Les aides-soignantes sont reconnues pour assurer une présence continue et de proximité auprès des personnes âgées dépendantes en dispensant des soins de confort et des rituels autour du décès. Ces professionnels font la démonstration de savoirs pragmatiques qui ont pour caractéristiques une attention aux détails et un tour de main qui les rapprochent d'une éthique du care.
- Des savoirs prédictifs concernent essentiellement la douleur et la perspective de la proximité de la mort. Ces savoirs sont verbalisés sous un langage spécifique à type de métaphores ; ils gagneraient à être formalisés pour faire entendre une « voix différente » et pratiquer des soins palliatifs adaptés à la temporalité de la fin de la vie.
- Les savoirs d'expérience paradoxaux prennent une couleur éthique en lien avec le concept d'accompagnement dans un contexte paradoxal. Les paradoxes entre la vie et la mort, le médical et le social, l'individuel et du collectif font des lieux de vie contraints avec des règles organisationnelles fortes. La tyrannie de l'hygiène et de la sécurité est à la hauteur de la nécessité d'un lien social et de créer de la vie pour en finir avec les mouroirs.

Les savoirs d'expérience exposés sont issus d'une intuition inhérente à un savoir silencieux qui rend difficile de se comprendre entre professionnels de différente qualification. C'est là où réside la difficulté d'agir ensemble lié à des différences de langage et à un manque d'espaces et de lieux de parole. La reconnaissance des savoirs d'expérience a pour enjeu la reconnaissance identitaire d'une catégorie de professionnels peu considérés.

n° 11

Case Management : Promesses et limites d'un dispositif intégré d'accompagnement sans lien incarné

Daniel LAMBELET, Haute École de travail social et de la santé de Lausanne, Suisse mail de contact : daniel.lambelet@eesp.ch

Mots-clés : case management ; intervention sociale ; mécanique de suivi ; lien vivant.

Résumé

Depuis vingt-cinq ans environ l'accompagnement – sous différentes formes – est devenu un lieu commun du travail social. Parmi ses déclinaisons récentes, on a assisté à la mise en place de dispositifs basés sur les principes du case management. Sensé répondre à la fragmentation de l'intervention sociale, permettre d'assurer une continuité des prestations délivrées et une meilleure adaptation aux situations particulières, le case management est défini comme un modèle de suivi personnalisé, porté par un référent unique, visant à assurer l'efficience, la transparence et le décloisonnement de la prise en charge par une coopération interinstitutionnelle, interprofessionnelle et communautaire étroite. (Réseau romand de case management, 2008)

Après avoir rappelé les circonstances de la diffusion de ces dispositifs intégrés d'accompagnement dans différents secteurs du champ socio-sanitaire (gestion des absences de longue durée au sein de grandes entreprises, réhabilitation de personnes en souffrance psychique, ...) nous interrogerons la grammaire d'action sur laquelle ils reposent et les modalités de cadrage des pratiques professionnelles qu'ils imposent.

Pour cela, nous nous appuierons sur une étude menée en marge de l'introduction d'un case management destiné à des jeunes en grande difficulté dans la transition école-métier. Quel est le système de places qu'il définit ? La posture dans laquelle il installe les professionnels ? Le mode d'engagement qu'il induit ? Le déroulement du suivi qu'il organise ? Et la manière dont l'usager y est « mobilisé » ?

Nous entrerons également dans la boîte noire d'une situation d'accompagnement en vue de comprendre ce qui s'y trame. La restitution du cours concret d'un suivi nous conduira à mettre en lumière la dynamique interactionnelle qui s'y déploie, d'envisager quelle attention est portée à l'autre singulier, quelle prise en compte est faite des particularités de sa situation et quelle importance est donnée à l'établissement d'un lien d'accompagnement vivant ?

n° 12

Alternance pédagogique et Education Thérapeutique du Patient

Jean-Denis AUBRY, IFSI-IFAS du Centre Hospitalier de Blois, France mail de contact : jean_denis_aubry@hotmail.com

Mots-clés: ETP, Alternance, Expérience, Réciprocité, Trajectoire, Santé

Résumé

L'éducation thérapeutique du patient (ETP) constitue un axe stratégique fort des politiques de santé actuelles. Dans la pratique, on constate que les démarches d'ETP sont essentiellement axées sur un versant clinique mais peu inscrites dans une démarche d'accompagnement pédagogique. Dans un souci de favoriser le développement du pouvoir d'agir des malades, l'empowerment les appelle ainsi à gagner en autonomie, en pouvoir, en responsabilité par rapport à leur traitement et à leur santé. Elle est une notion fondamentale en promotion de la santé et définit l'accroissement de ce pouvoir d'agir, la capacité à piloter sa propre trajectoire de vie.

La place d'un apprenant, ici le patient au centre d'une interaction continuelle avec le soignant, doit tenir compte de l'environnement socio-culturel et cognitif de cet adulte en phase d'apprentissage. Les enjeux pédagogiques corrélés aux programmes d'ETP relèvent alors de la pédagogie de l'alternance.

Dans cette perspective, la dimension de la pluridisciplinarité est fortement présente et constitue cette alternance d'acteurs qui enrichit et donne du sens aux apprentissages. Cette notion de l'interdisciplinarité va de pair avec la question de la réciprocité éducative. Elle interroge l'autonomie conférée aux patients et les inscrit dans le sens du respect du parcours et de la trajectoire qui est le leur, dans le sens de l'attention portée à l'autre sans imposer mais en l'accompagnant dans le but de mieux se « co-naître » et « co-opérer » collégialement. La rencontre et l'accompagnement sont véritablement les fondements permettant d'établir un lien entre les aspects théoriques délivrés en formation et les savoirs relatifs à l'expérience du patient pour développer ainsi le programme éducatif le plus efficient. La question du primat de l'expérience est effectivement interrogée et les soignants ne peuvent alors se départir de la connaissance du patient et plus spécifiquement de ses savoirs expérientiels. Ainsi, il en ressort que la pédagogie de l'alternance est un paradigme de formation qui permet de transposer l'expérience en savoir par l'articulation entre théorie et mise en application.

Intégrer la pédagogie de l'alternance, pour permettre le développement de compétences des patients au bénéfice de programmes d'ETP, favoriserait une prise en soin holistique des intéressés.

n° 13

Pour un accompagnement efficient des étudiants infirmiers dans leur formation au travers de l'instauration d'une démarche Qualité en IFSI-IFAS

Jean-Denis Aubry, IFSI-IFAS du Centre Hospitalier de Blois, France Christiane Ruck, IFSI-IFAS du Centre Hospitalier de Blois, France mail de contact : jean_denis_aubry@hotmail.com

Mots-clés: Formation, Alternance, Qualité, Co-construction, Accompagnement

Résumé:

L'instauration d'une démarche Qualité ISO 9001 a pour objectif essentiel d'aider à la quête d'amélioration des services rendus majoritairement aux apprenants. Dans un souci permanent de maintenir un niveau d'apprentissage qualitatif, les organismes tendent de parfaire leur paradigme de pédagogie différenciée et professionnalisante autour de l'accompagnement des projets individuels des apprenants.

Les collaborateurs, pluridisciplinaires au sein de l'Institut de Formation (formateurs, ingénieur TICE, documentaliste...), sont les pierres angulaires de la mise en œuvre de la démarche Qualité. L'IFSI et les apprenants sont ensemble les acteurs centraux du *process* de certification. L'interdépendance qui lie formateurs et formés révèle les nécessaires co-constructions et coopérations qui s'opèrent dans la prestation de formation délivrée. Avoir le souci de la satisfaction des apprenants et parties prenantes consiste à tendre vers une qualité de service en formation qui permet de répondre aux attentes groupales ou personnalisées.

En ce sens des actions et temps dédiés sont mis en place pour favoriser et asseoir cette volonté :

- o questionnaires de satisfaction, participation aux Conseils Pédagogique et technique, Conseil de Vie Etudiante, rencontres entre Direction et délégués de promotion...
- o rencontres avec les acteurs de formation : tuteurs intervenant dans la formation clinique, intervenants externes, suivis pédagogiques individualisés, regroupements durant les stages, remédiation et coaching...

Ce dispositif d'évaluation vient apporter un soutien facilitateur de la progression dans les organisations, étant à la fois levier de changement et outil de management du projet pédagogique et d'école. Au regard de la norme, cette disposition permet l'évaluation systématique de la part des étudiants et élèves, avec la volonté de co-construire avec eux l'amélioration continue de la formation délivrée. A l'ère des mutations sociétales et de l'attente de qualité de la part du « client » au bénéfice d'un service de formation, les organismes doivent demeurer efficient et qualitatif autour du principe de démocratie participative et d'accompagnement individualisé.

n° 14

Emotions et impartialité dans la réflexion éthique

Philippe SANCHEZ, Cabinet Socrates Nord, France mail de contact : pmg.sanchez@gmail.com

Mots-clés : Émotions ; impartialité ; empathie ; philosophie ; décisions ; éthique.

Résumé:

Enseignant l'éthique auprès d'étudiants en école d'ingénieurs, j'utilise une grille d'analyse conçue par des chercheurs de l'Université de Sherbrooke (Canada) d'une grande utilité pour analyser les enjeux éthiques des décisions des ingénieurs.

Cette grille se déroule en quatre phases, dont une concernant la prise de conscience de la situation, et notamment des émotions possibles des parties prenantes en présence. Dans une phase ultérieure, il y va de la vérification de la décision choisie et de la justice de ses modalités de mise en œuvre. Les utilisateurs de la grille d'analyse sont amenés à étudier la légitimité éthique de la décision retenue en fonction de trois critères : l'impartialité, la réciprocité et l'exemplarité.

Certains élèves ingénieurs ont vite fait de valider le critère d'impartialité lorsque le décideur est considéré comme ayant dépassé toutes les émotions en présence dans la situation pour trancher rationnellement sans que « son cœur » l'ait fait pencher pour une décision ou une autre.

Une telle conception, très rationaliste en apparence, pose une question épistémologique de premier ordre : la vérité et la justice d'une décision sont-elles garanties par une conception de l'impartialité qui évacue toute émotion, ou qui les prend en compte ? Plus fondamentalement : l'impartialité est-elle nécessaire à l'éthique, et si oui est-elle acquise par un dépassement des émotions dans l'analyse et la délibération ?

Pour raisonner en éthique, on peut raisonnablement penser que l'empathie est un outil utile. Mais la conception rationaliste précédente a de quoi nous faire douter. L'usage de nos émotions dans la réflexion éthique, au regard de la visée d'impartialité –dont il faudra estimer la nécessité et la pertinence– sera la problématique de notre communication.

n° 15

De la coopération à la reconnaissance

Pauline JUVENEZ, CREN, Université de Nantes, France mail de contact : pauline.juvenez@gmail.com

Mots-clés: Reconnaissance; travail; handicap; art; coopération; pragmatique

Résumé:

Ancrée dans les foyers de vie pour personnes adultes handicapées, notre réflexion s'attardera spécifiquement sur le travail des professionnels guidant des ateliers d'arts plastiques, notamment en terme d'expériences de reconnaissance que ces ateliers peuvent générer.

Notre problématique est de questionner en quoi la coopération et un accompagnement spécifique sont nécessaires aux expériences de reconnaissance lors de ces ateliers.

Nous articulerons notre réflexion autour de deux questions qui nous permettront de voir si la coopération entre les professionnels, doublée d'un accompagnement spécifique des personnes participant aux ateliers, peuvent être des critères essentiels aux expériences de reconnaissance que ces professionnels vivent lors de ces ateliers.

Premièrement, via une approche philosophique et pragmatique (Dewey, 2010), nous nous focaliserons sur la manière dont les théories de la reconnaissance (Honneth, 2013) sont activées pendant les ateliers. Nous nous focaliserons sur le premier niveau de reconnaissance décrit par Honneth, à savoir les relations intersubjectives. A partir de l'étude de ces relations, nous aborderons la dimension de la coopération au travail (Renault, 2004, 2006 ; Dejours, 1993, 2009) comme inhérente au processus de la reconnaissance au travail. Par ailleurs, nous préciserons les conditions et modalités de cette expérience de reconnaissance pour ces professionnels.

Dans un second temps, nous présenterons un type d'accompagnement (Paul, 2010) d'ateliers d'arts plastiques qui nous permettra de déterminer l'importance d'un accompagnement spécifique, afin de garantir la coopération d'un groupe en atelier et de permettre l'existence d'expériences de reconnaissance dans ce contexte. Nous établirons un lien avec la manière dont l'art et le handicap sont reçus dans la sphère sociale.

Enfin, nous tenterons de proposer des critères normatifs pour les expériences de reconnaissance repérées dans les ateliers d'arts auprès d'adultes handicapés.

n° 16

Prendre part et agir dans le monde : L'accompagnement des personnes utilisatrices à la gouvernance des services de santé mentale au Québec

Michèle CLÉMENT, Ecole de service social, Université Laval, I m‡Z][mail de contact : michele.clement@csssvc.qc.ca

Mots-clés : Associations d'usagers ; participation publique ; accompagnement ; gouvernance; services de santé mentale

Résumé

Le Plan d'action en santé mentale [PASM] dont s'est doté le Québec en 2005 a rendu obligatoire la participation des personnes utilisatrices de services à la gouvernance du système de soins et services en santé mentale. Jusque-là, cependant, il n'y avait que très peu de regroupements d'individus se définissant en tant qu'« usagers des services de santé mentale ». Certes, plusieurs groupes d'entraide existaient et l'implication de ceux que l'on nomme désormais «usagers » ou « personnes utilisatrices de services » dans les groupes communautaires mixtes (groupes associatifs) a toujours été très importante. Mais, jusqu'au PASM de 2005, contrairement aux États-Unis et à plusieurs pays d'Europe, il n'y avait pas comme tel au Québec d'entités associatives se définissant en rapport avec le système public de services en santé mentale exception faite, toutefois, des comités d'usagers et de résidents. Ces derniers, rappelons-le, ont pour mandat d'œuvrer à la défense des droits et à l'amélioration des conditions de vie à l'intérieur d'un établissement spécifique. Ils ne sont aucunement impliqués dans la gouvernance du système public de services en santé mentale.

Dans les suites du PASM, les organismes communautaires de défense de droits en santé mentale ont donc été amenés à supporter le développement de regroupements de personnes utilisatrices de services, à les former et surtout à les accompagner pour qu'ils puissent désormais prendre part et agir au sein des dispositifs de participation à la gouvernance du système de santé mentale.

Reposant sur les résultats d'une étude réalisée cinq ans après la mise en œuvre du PASM de 2005, laquelle avait pour but de faire un état de la situation de la participation des usagers dans les dispositifs institutionnels de gouvernance, cette communication se propose de relater sommairement cette entreprise d'accompagnement des usagers, et ce, en insistant plus particulièrement sur la transformation des liens qui en a résulté entre les nouveaux regroupements d'usagers et les organisations communautaires qui jusque-là avaient toujours été leur principaux alliés.

n° 18

Polyvalence, polycompétence : nouvelles exigences

Francis MINET, CNAM, Ecole Management et Société, France Anne-Claude GOURVENEC, CNAM Pays de la Loire, France François POLIDORI, CNAM Pays de la Loire, France mail de contact : fm@francis-minet.fr

Mots-clés : Compétence ; polyvalence ; polycompétence ; transférabilité ; transversalité ; agentivité.

Résumé

Dans le climat de concurrence et d'ouverture des marchés, les entreprises sont amenées à s'adapter rapidement. Les managers sont sommés de procéder, le plus souvent dans l'urgence, aux transformations de structures, d'objectifs, de compétences indispensables pour continuer à exister sur les marchés.

On attend de plus en plus de chaque salarié qu'il soit en capacité de traiter les situations de travail à différents niveaux de responsabilité (polyvalence) et dans différents champs de compétences (polycompétence).

De même, dans les collectifs de travail, dont les membres étaient habitués à travailler ensemble, avec des rôles délimités et identifiés, chacun agissait avec ses représentations habituelles. Ce type de contexte de travail tend à disparaître. De plus en plus, des problèmes inédits se posent pour lesquels la structure n'a pas de réponse à proposer et n'a pas le temps d'en élaborer. C'est alors au collectif de travail, de se débrouiller, même si les représentations disponibles en son au sein se révèlent insuffisantes pour agir. Il faut alors mettre en œuvre un processus de dialogue, de confrontation des points de vue et d'échange. Cela signifie que les éléments de compétence mobilisés sans formalités particulières ne suffisent plus et qu'il faut les modifier. Ces mécanismes de transformation des représentations s'appuyant sur les échanges et la réflexion collective sont de plus en plus présents dans les organisations, sous la forme de groupes de travail, d'équipe projet, de groupe de résolution de problème, etc.

Donc, au-delà de la polyvalence ou polycompétence individuelle, une autre dimension importante est la capacité de chaque membre du groupe à participer au processus indispensable à la performance collective des équipes et la méthodologie d'action correspondante. L'accompagnement, qu'il vienne des collègues, du manageur, notamment, prend alors une place déterminante.

Notre contribution montrera comment et à quelles conditions la polyvalence, la polycompétence, la construction collective des compétences peuvent se faire, mais aussi quelles sont les limites rencontrées.

n° 21

La place conflictuelle d'internet dans l'éducation

Nathalie GOUJON, Alumnus IFAC, France mail de contact : goujon.nathalie@hotmail.fr

Mots-clés: Internet; Accompagnement; Éducation; Jeunes

Résumé

L'explosion d'internet dans les pratiques quotidiennes des jeunes est indéniable. Dans le travail de recherche précédent, j'ai mis en évidence cette notion de violence chez les professionnels due en grande partie à une incompréhension et à une méconnaissance parfois totale de ce phénomène. Comme je l'avais montré, les professionnels se trouvent démunis face à cet outil, qui peut être aussi pratique et incontournable que dangereux et incommensurable. Alors que la plupart des éducateurs, professeurs et professionnels de la relation sociale préfèrent éviter cet outil dans l'accompagnement avec les jeunes, les jeunes quant à eux naviguent souvent seuls, en eaux troubles. La question à l'heure actuelle n'est donc plus de connaitre l'intérêt d'utiliser ou non internet, mais beaucoup plus de savoir comment restaurer la part du conflit dans l'accompagnement vis-à-vis d'internet. En d'autres termes, comment amoindrir, voire faire disparaitre la violence qui réside chez l'une et l'autre des parties pour en créer un conflit ?

Voici alors la question que je souhaite soumettre aux enseignants avec lesquels je travaille au quotidien : comment mettre en place et enrichir en réel dialogue (échange enrichissant et constructif) sur cette thématique ?

n° 22

Maïeutique de la pensée de l'autre et accompagnement à l'écriture académique en formation à distance

Cécile Goï, Université de Tours, France mail de contact : cecile.goi@univ-tours.fr

Mots-clés : Accompagnement – Autorité - Formation à distance – Heuristique – Maïeutique - Présence symbolique

Résumé

Lorsqu'on est enseignant à l'université, accompagner les étudiants dans la rédaction d'écrits académiques est l'une des tâches qui donnent tout leur sens à notre mission de transmission mais aussi de contribution à l'émancipation intellectuelle de ceux que nous encadrons. En présentiel, cet accompagnement se nourrit d'une rencontre physique. Mais cette rencontre est aussi symbolique car ce sont deux histoires, deux parcours, des représentations différentes qui se confrontent. En formation à distance, la relation d'accompagnement entre un étudiant et son encadrant se noue elle aussi mais, cette rencontre, sa fonction et ses enjeux se jouent autrement qu'ils ne le feraient en présence.

La communication proposée s'interroge principalement sur « ce qui fait distance » dans une relation d'accompagnement à la rédaction de mémoires ou à la construction de thèses. Elle s'appuiera sur une enquête qualitative menée auprès d'étudiants en masters et de doctorants à distance. En association avec un questionnaire, l'étudiant (ou le doctorant) choisit ou crée des éléments visuels en élaborant un blason : quelles images les étudiants se font-ils de ce que serait un « bon accompagnant » en formation distancielle ?

Sur le plan théorique et interprétatif, il sera tout d'abord question de la fonction heuristique de la rédaction de mémoire ou de thèse. Ensuite, nous aborderons la fonction maïeutique d'accompagnement dans ce cadre : comment se joue la place de l'enseignant-chercheur dans l'éclosion de la pensée de son étudiant ? Parallèlement, comment s'articulent la distance physique et la présence symbolique de celui qui accompagne (Jézégou, 2010), dans l'élaboration d'un écrit académique exigeant? Enfin, l'éthique enseignante sera questionnée : quelles articulations entre autorité de l'accompagnant (personne « ayant autorité » dans ce cadre académique) et autorisation de l'accompagné à construire une pensée propre ?

CARRE, POISSON, MOISAN, 2010, L'autoformation, Paris PUF.

JACQUINOT G., 1993, « Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ? ou les défis de la formation à distance », Revue française de pédagogie, n° 102, jan-fev-mars 1996, pp. 55-69. JEZEGOU A., 2010a, « Créer de la présence à distance en *e-learning* : cadre théorique, définition et dimensions clés ». *Distances et Savoirs*, 8(2), pp 257-274.

n° 23

« Pourquoi une anthropologie littéraire dans le contexte pédagogique des études de médecine? Deux exemples : la rage (Zorn) et l'amour (Singer) en partage »

Adrien GUIGNARD, Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique, Lausanne, Suisse

Mots-clés : anthropologie littéraire / humanités médicales / décentrement / identité narrative / Ricoeur / Care

Résumé

But et contexte

Le titre de notre contribution s'inscrit d'abord dans un contexte pédagogique et biopolitique particulier. Celui auquel nous appartenons : le Fonds national suisse de la recherche scientifique ainsi que le programme intitulé « Médecine, individu communauté et société » (MICS) mis en place dans les études de médecine au CHUV (Lausanne).

A la suite d'une antique (1901) distinction opérée par Dilthey et reprise par Ricoeur (cf. Draperi 2010 : 119 et 141) entre « l'explication » et la « compréhension », notre propos a pour but de montrer en quoi la lecture d'un récit de maladie rend possible un décentrement. Ce dernier n'est pas superficiel. Il ne fait pas allégeance à une mode (celle de fameux « recul réflexif »). En effet, le « décentrement » dont nous parlons est constitutif d'une expérience, celle de la lecture d'un témoignage. Empiriquement, l'on soutiendra que la lecture d'un récit de fin de vie ne relève pas prioritairement des sciences explicatives, mais permet de comprendre les compréhensions du malade, par l'entremise de son identité narrative.

Méthode

Notre méthode tient en partie d'une anthropologie littéraire. On la définit en posant ce qui suit (1 et 2).

- 1 « Expliquer », c'est ramener les phénomènes à la structure formelle d'une théorie et donc considérer les objets en tant qu'événements qui sont des cas anonymes d'une loi universelle. L'oncologie (et les sciences dites dures) expliquent nécessairement (et sont donc nécessaires).
- 2 Par contre, la « compréhension » vise à la spécificité de l'objet, considéré comme structure de signification. La formulation herméneutique constante du problème des sciences humaines (ou molles) est la suivante : comment arriver à comprendre l'idion, ce qui est le propre des sujets, à travers le sens qu'ils produisent ?

A cette (redoutable) question nous répondrons comme suit. La lecture d'un récit de fin de vie permet de comprendre les compréhensions. Le lecteur (l'étudiant) accède à l'outillage mental du narrateur et à la manière dont il l'exerce. Dès lors, la lecture du récit permet à l'étudiant de s'affranchir de la logique scientifique et sélective de ses apprentissages, et le contraint à se décentrer du point de vue du médecin vers celui du malade, de son identité narrative à tout le moins (cf. Lefève et Barroux, 2013 : 18).

Appliquons le « slogan humaniste » (Geertz 1996 : 94) consistant à « comprendre les compréhensions » à deux récits qui comprennent le cancer de manière différentes (voire antagonistes).

Résultats et discussion

De brèves analyses de texte opérées sur *Mars* et *Derniers fragments d'un long voyage* seront menées. Les résultats montrent que des passages de *Mars* engagent une compréhension enragée du cancer. La pseudonymie (Angst/Zorn) déroule un programme narratif qui libère et chante la haine. La mort de l'auteur (F. Angst) inscrit pour ainsi dire une identité narrative colérique, si ce n'est à l'état civil, du moins dans la mémoire collective (F. Zorn, sur la couverture du livre). Chez Singer, on lit une compréhension inverse. Le cancer engage une discrète martyriologie. Une forme de dolorisme s'installe et transfigure l'issue du cancer en acte d'amour.

Savoir (au sens de « l'explication ») si nos lectures comportent, finalement, un enrichissement de la clinique elle-même est aussi délicat que prétentieux. On peut bien arguer que rechercher l'origine de son cancer dans *Le Livre du ça* (Zorn) n'est pas souhaitable. On peut également soutenir qu'une agonie n'est pas une manière de participer à la souffrance du Christ (Singer). Peut-être. Il est des décentrements dont l'horizon herméneutique (la mort) n'est pas pensable.

Références bibliographiques

- -Draperi, Catherine, La Médecine réfléchie au miroir des sciences humaines, Paris, ellipses, 2010.
- -Geertz, Clifford, *Ici et là-bas. L'anthropologue comme auteur*, Paris, Métailié, 1996 [1992]. Trad. fr. de D. Lemoine.
- -Lefève, Céline et Barroux, Gilles (dir.), La clinique. Usages et valeurs. Approches plurielles pour comprendre l'évolution de la médecine, Paris, Seli Arslan, 2013.
- -Singer, Christiane, Derniers fragments d'un long voyage, Paris, Albin Michel, 2007.
- -Zorn [pseudonyme de Angst], Fritz, Mars, Paris, Gallimard, 1979 [1977]. Trad. fra. de G. Lambrichs.

n° 24

Quand les « Co » transforment

Fabienne KWOCZ, IFCS du CHU de Tours, Equipe EES, France Catherine GUILLAUMIN, Equipe EES, Université de Tours, France Sylvie LE NIR, IFCS du CHU de Tours, France Catherine DESCHAMPS, IFCS du CHU de Tours, France Jean-François MARAMBAUD, IFCS du CHU de Tours, France mail de contact : f.kwocz@chu-tours.fr

Mots-clés:

Dispositif de formation collaboratif ; Co-construction ; Accompagnement ; Transformation.

Résumé

Cette communication retrace la construction d'un partenariat engagé entre l'université et l'institut de formation des cadres de santé du CHU de Tours (IFCS). Elle éclaire les liens entre professionnalisation et construction d'une identité professionnelle de cadre de santé, et l'invention d'un dispositif de formation collaboratif. Ce dispositif associe l'IFCS et deux départements de l'Université de Tours, celui de Santé Publique (SP), et celui des Sciences de l'Éducation et de la Formation (SEF), ainsi que la filière Administration Économique et Sociale. L'ingénierie de formation (Ardouin, 2013, Clénet, 2003) est inventée, construite, accompagnée et évaluée, conjointement, de manière continue depuis septembre 2012.

L'expérience vécue met l'accent sur l'un des points de cette co-construction : l'accompagnement de l'étudiant dans sa formation à la recherche, même si ce partenariat ne se résume pas seulement à cela. La finalité de la production d'un mémoire réside dans la maîtrise de la méthodologie de recherche afin de permettre à l'étudiant d'être en capacité d'initier, de piloter, d'accompagner ou de conduire tout projet de recherche en tant que cadre de santé.

Ce travail attendu s'inscrit dans un processus de professionnalisation, intégrant à la fois des compétences de rigueur et de créativité dans une posture de chercheur, d'un développement d'une démarche réflexive et d'un engagement dans sa construction identitaire de cadre de santé.

L'originalité du dispositif repose sur l'accompagnement des étudiants réalisé en binômes constitués d'un universitaire chargé de l'enseignement supérieur et d'un formateur permanent de l'IFCS. Cette co-construction offre une réponse originale et pertinente, d'une part, par la diversité des méthodes de recherche proposées aux étudiants cadres, et, d'autre part, par la dimension d'accompagnement des étudiants dans leur processus de « transformation », et de professionnalisation.

n° 25

Situation de handicap et accompagnement autobiographique

Sébastien FOURNEL, Alumnus IFAC, France mail de contact : Fournelsebastien@gmail.com

Mots-clés: Interpersonnel, altérité, dialogue, handicap, expérientiel.

Résumé

La situation de handicap donne lieu à de l'accompagnement et paradoxalement, elle-même accompagne le quotidien. La situation de handicap donne naissance à un dia logue interne qui enrichit l'individu de singularités et de nécessaires ingéniosités pour contourner, adapter, réussir les actes de la vie courante. Le dialogisme existentiel et l'altérité qui résultent des contraintes matérielles de l'existence sont des objets que j'ai mis en évidence au cours de ma première recherche autobiographique en for mation D.U.E.P.S. Étant moi-même soumis aux contraintes de la situation de handi

cap, j'ai mis à contribution ma propre histoire. Ceci m'a permis de repérer les élé ments d'ingénierie interpersonnelle qui m'ont aidé à progresser dans le quotidien et à aller à la rencontre de l'autre. Cette altérité, en fonction de singularités contextuelles et ontologiques a construit ma nature, ma personnalité, et mes compétences. Le Mas let 2 fut pour moi, l'occasion de mettre à l'épreuve la fonctionnalité des connaissances issues de mes situations expérientielles du handicap. Lors de ma recherche, j'ai mis cette continuité expérientielle au service d'un collectif d'individus en situation de handicap travaillant en entreprise adaptée. J'ai recueilli le récit de vie professionnelle d'une chargée d'action sociale, qui accompagne le personnel. Cette étude a eu pour ambition d'insister sur l'importance de la présence d'altérité et de dialogue au quotidien, pour tendre vers une justesse de posture. Ainsi, en amont, en reconnaissant les singularités de chacun, celles-ci se mettent au service du collectif et permettent en aval, de minorer la souffrance et les difficultés causées par les possibles injonctions extérieures.

n° 26

L'expérience au cœur de la reconversion du sportif

Véronique BARRÉ, Alumnus IFAC, France mail de contact : vero.barre@wanadoo.fr

Mots-clés:

Expérience ; reconversion ; sportifs ; identité ; méthodologie ; collectif.

Résumé

La fin de carrière du sportif professionnel ou de haut niveau est porteuse de changements multiples et profonds, quasi identitaires, parfois très douloureux. Pour la plupart, il faut se relancer et s'engager dans une nouvelle carrière professionnelle. Que faire de cette première partie de vie, comment en faire le deuil tout en se saisissant de ce qu'elle contient ? Comment se projeter dans un monde inconnu en s'y estimant totalement incompétent ? Faut-il tourner la page sans se retourner ? Ou aller dénicher le trésor qui est caché dedans ?

En tant que directrice de l'association Collectif Sports, je décrirai le dispositif que j'ai conçu pour accompagner le sportif et développer son autonomie dans la préparation de sa reconversion professionnelle. Je l'implante dans des clubs qui se sentent concernés par l'après-carrière de leurs sportifs salariés. Il consiste à constituer un groupe de pilotage qui va prendre en charge la problématique du sportif qui souhaite anticiper sa transition professionnelle. Je lui explique les enjeux de la reconversion pour le sportif, ce qu'il va y vivre, je le forme à la méthodologie et lui propose des outils pour accompagner le sportif dans le respect de son parcours et de ses choix. Il s'agit d'aider celui-ci à poser un regard réflexif sur sa pratique sportive et son parcours, identifier ce qui l'y a caractérisé, en tant que sportif et plus précisément en tant que pratiquant de sa discipline sportive. Au delà des qualités et compétences qui s'y trouvent, le sportif accède à ce qui le définit personnellement. A partir de là la projection dans un après se conçoit dans une continuité rassurante pour le sportif, il sait qu'il va pouvoir rester qui il est, s'appuyer sur des ressources qui sont à sa disposition, pour peu qu'il apprenne à re-contextualiser les compétences développées dans cette première vie professionnelle. Le dispositif propose différentes actions à mettre en œuvre par le club avec son environnement économique qui vont l'aider à enclencher son déplacement vers une nouvelle carrière et à y retrouver des margues.

n° 27

Modalités d'accompagnement d'un comité de rédaction webzine - Recherche-action autour de la dynamique de groupe

Sébastien BAETA, Equipe EES, Université de Tours, France mail de contact : mai2seb@gmail.com

Mots-clés : Autoformation ; webzine ; expérience de groupe ; médiation et médiatisation ; pédagogie ouverte.

Résumé

Cette recherche-action s'inscrit à la fois dans une recherche doctorale portant sur la place de l'expérience en formation d'adulte dans les contextes hybrides et dans le cadre d'une convention industrielle de formation à la recherche (CIFRE) signée avec l'Institut de Touraine, centre de langue privé de Tours. La mise en place d'une nouvelle maquette de cours, incluant des ateliers actionnels, a permis la création de cet atelier webzine. Pour ce retour d'expérience, nous interrogerons les différents aspects de cette question centrale : quelle(s) pratique(s) d'accompagnement développer pour favoriser le développement d'une dynamique de groupe permettant des co-constructions d'expérience formative ? Sur le plan théorique, pour explorer cette question, nous mobiliserons le concept d'autoformation dans son courant expérientiel (Carré, Galvani), tel qu'il est aujourd'hui interrogé par le développement de dispositifs d'apprentissage numériques. Face à cette situation, historiquement déterminée, se pose la guestion des liens entre médiation et médiatisation de l'expérience. Enfin, nous nous intéresserons aux démarches des pédagogies ouvertes qui optent pour une approche écosystémique de la formation, des lieux et des dispositifs (Cristol, 2014). Les premiers résultats porteront sur deux dimensions : un premier niveau micro-relationnel concerne les modes d'apprentissage et de transmission individuels et inter-individuels au sein d'un groupe. Ce premier niveau doit être relié, de façon organique, au niveau macro-relationnel des institutions de formation qui tentent d'intégrer ces nouvelles approches parfois contradictoires avec la logique hétéronome encore dominante dans la conception des relations enseignant-apprenant.

n° 28

L'accompagnement de l'incurable et du mourant : vers une recomposition du savoir et des pratiques médicales ?

Pauline LAUNAY, CERReV, Université de Caen, France mail de contact : pauline.launay@unicaen.fr

Mots-clés: Accompagnement; Fin de vie; Éthique médicale; Médecine palliative.

Résumé

Dans les années 1980, le Père Patrick Verspieren, alors aumônier hospitalier, est l'un des premiers à employer en France le terme d'« accompagnement » pour signifier la prise en charge de la fin de vie. Il désigne alors le double refus de l'acharnement thérapeutique et de l'euthanasie, ainsi que le souci de respecter ce que peut avoir de "naturel" et de personnel la mort d'un malade : accompagner quelqu'un « ce n'est pas le précéder, lui indiquer la route, lui imposer un itinéraire, ni même connaître la direction qu'il va prendre ; mais c'est marcher à ses côtés en le laissant libre de choisir son chemin et le rythme de son pas » (Verspieren, 1984 : 183). Le terme est consacré¹ en 1986 avec la circulaire dite Laroque relative à l'organisation des soins et à l'accompagnement des malades en phase terminale².

Depuis les années 1980, au-delà du champ palliatif, la notion d'accompagnement s'est répandue dans différentes sphères - éducative, professionnelle, sportive, juridique, sociale, associative, médicale, etc. et a pris diverses formes et appellations – le parrainage, le tutorat, le coaching, etc. (Foucart, 2008). Sa diffusion n'est pas anodine: elle émerge dans un contexte de « crise du lien social » où nombre d'institutions tendent d'y remédier. L'accompagnement apparait alors comme une manière de (re)faire lien en proposant une aide à la construction de soi et de soi au sein de son réseau ; la finalité n'étant pas le chemin parcouru, mais la relation établie. Dans son acception courante, le verbe « accompagner » désigne le fait de « se joindre à (quelqu'un) pour aller où il va en même temps que lui » (Le Robert). On retrouve ici les trois dimensions qui structurent la notion d'accompagnement : relationnelle sur le mode de la connexion (« se joindre à quelqu'un ») ; spatiale sur le mode d'un déplacement (« pour aller où il va »); temporelle sur le mode synchronique (« en même temps que lui »). Ainsi, celui qui est accompagné l'est en tant que sujet, singulier et autonome, de la relation, de l'espace et du temps produits par l'accompagnement. Autrement formulé, l'enjeu n'est pas tant d'intégrer la personne accompagnée au monde social – au sens où on lui assigne un rôle auquel elle doit se conforter –, mais de lui permettre de donner elle-même un sens à sa situation et de construire une relation subjective au monde.

Devenu quasi-synonyme d'une prise en charge palliative, l'accompagnement des personnes en fin de vie redéfinit la conception du soin en instaurant de nouvelles relations soignant/soigné, en constituant la fin de vie comme période socialement distincte et en prônant une compréhension particulière de la souffrance et de la dignité. Nous envisagerons chacune des dimensions de l'accompagnement (relationnelle, spatiale et temporelle) dans le cadre palliatif³ afin de discerner dans quelle mesure, audelà de la spécificité de la phase terminale, la notion d'accompagnement redéfinit le sens et les enjeux du soin au sein du champ médical contemporain, en reconfigurant sa configuration théorique, éthique et empirique.

¹ Notons, en 1983, la création de la JALMALV (Jusqu'À La Mort Accompagner La Vie), acronyme dont le mot-clé est « accompagner », qui deviendra la fédération qui rassemble aujourd'hui 64 associations et près de 6000 membres. Puis, en 1989 se crée une fédération de toutes les associations ayant comme projet de développer les soins palliatifs sous l'appellation « SFAP » : Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs.

² « Les soins d'accompagnement parfois appelés soins palliatifs [...] visent à répondre aux besoins spécifiques des personnes parvenues au terme de leur existence. Ils comprennent un ensemble de techniques de prévention et de lutte contre la douleur, de prise en charge psychologique du malade et de sa famille, de prise en considération de leurs problèmes individuels, sociaux et spirituels. »

³ Tant à travers les représentations que les pratiques. Cette contribution s'appuie sur un travail de terrain de type ethnographique (observations longues et entretiens) dans divers type de structures palliatives.

n° 29

Rôles et postures dans l'accompagnement d'enseignants débutants. Analyse des eprceptions de formateurs praticiens

Jacqueline Gremaud, Haute Ecole pédagogique de Fribourg, Suisse Isabelle Monnard, Haute Ecole pédagogique de Fribourg, Suisse mail de contact : Gremaudi@edufr.ch

Mots-clés : Accompagnement ; Insertion professionnelle ; Rôle ; Posture ; Formateurs praticiens ; Enseignants débutants

Résumé

Dans le canton de Fribourg en Suisse romande, l'introduction à la profession des enseignants débutants (ED) est un service d'accompagnement organisé par la formation continue de la Haute Ecole pédagogique (HEP).

Des formateurs praticiens (FP), tous enseignants chevronnés, formés et titulaires d'une classe à au moins 40%, sont engagés dans ce dispositif. Leur tâche principale consiste à accompagner des enseignants débutants dans l'analyse de leur pratique, en groupe ou individuellement, durant 5 rencontres réparties pendant leur première année de pratique. Ces séances se déroulent selon un protocole préétabli. Pour y participer, les ED sont déchargés de leur classe. Notre recherche s'intéresse à la posture et au rôle des FP dans l'animation de ces séances d'analyse de pratique avec les ED. Elle est articulée en deux volets successifs. Un premier volet de l'étude concerne les données issues de quatre séances filmées de groupes de 4 à 6 ED accompagnés d'un duo de FP. Une première analyse catégorielle des structures des énoncés a mis en lumière 5 schémas distincts et représentatifs de l'organisation des interactions entre les formateurs et les novices. Ces premiers résultats révèlent la prédominance des interventions des FP par rapport à l'espace laissé aux ED au sein des échanges.

L'objet de la présente communication s'inscrit dans le deuxième volet de la recherche qui s'est concrétisé au travers d'un entretien de groupe avec les FP, centré sur les postures en situation d'accompagnement des ED. Une première catégorisation du contenu de l'entretien collectif a mis en évidence une vue cohérente et nuancée de la manière dont les FP conçoivent leur rôle et leur posture dans les situations d'analyse. Dans un deuxième temps, une grille de lecture élaborée à partir du schéma proposé par Paul (2004) a permis de clarifier diverses conceptions de la posture que les FP déclarent privilégier dans l'accompagnement. Les résultats dévoilent des postures d'accompagnement fluctuant entre guidance, conduite et protection. Ils interrogent les tensions présentes dans les logiques sous-tendant les différentes postures d'accompagnant adoptées par les FP.

Paul, M. (2004). L'accompagnement: une posture professionnelle spécifique. Paris: L'Harmattan.

n° 30

Du moment de la démotivation au journal des moments

Stéphane Janszen, CREN, Université de Nantes, France mail de contact : stephane.janszen@sfr.fr

Mots-clés: Accompagnement – réflexivité – insertion- éthique- identité - écriture

Résumé

Mon travail de Master 2 recherche, analyse les résultats d'une expérimentation portant sur l'usage du « Journal des moments » introduit par Remi Hess (Hess, 2008, 2010). Ce journal, je l'ai utilisé comme support d'accompagnement auprès des jeunes dont j'assure le suivi dans le cadre de mon travail (éducateur spécialisé), au sein d'un organisme d'insertion d'inspiration militaire : le centre EPIDE (Établissement public d'insertion de la Défense) en Bretagne, situé dans le village de Lanrodec (22). Il prend en charge des adultes de 18 à 25 ans sans qualification, en risque de marginalisation, ayant accepté de s'engager dans un programme d'insertion professionnelle.

Ces jeunes ayant vécu un parcours d'échec scolaire, en situation d'illettrisme, n'ont pas trouvé d'autres alternatives de s'éloigner de leurs lieux de vie et d'accepter les contraintes d'une vie d'inspiration militaire. Les résultats mettent en évidence les changements opérés chez ces apprentis diaristes, la façon dont l'écriture a constitué une véritable ressource, y compris en produisant des textes parfois à peine lisibles, devenus cependant le support privilégié des échanges avec l'éducateur. La médiation de l'écriture a favorisé un véritable travail de réflexivité, à la fois rétrospectif et prospectif, en acceptant de se projeter dans l'avenir.

Les jeunes ont retiré de la pratique du journal une distance propice à la construction d'une identité plus positive et plus équilibrée, favorable à une plus grande confiance en eux, permettant d'affronter plus sereinement les défis qui les attendent dans leur future vie professionnelle. En cela, la pratique du Journal des Moments constitue un vecteur, qui correspond à ce que les nord-américains appellent « l'empowerment » (Ninacs W. A., 2008), contribuant ainsi à déconstruire un discours universitaire, y compris de la part de chercheurs (Bentolila, 1997, 2007, notamment), relayé par des années d'auto stigmatisation de la part de ces jeunes. La pratique du journal des moments m'a révélé de nouvelles possibilités d'accompagnement en terme de renforcement de la relation de confiance, de l'éthique et d'accroche avec les jeunes permettant de travailler des points de blocage sinon très difficile à atteindre dans la relation classique duelle lors de l'échange uniquement oral. J'ai découvert ainsi à quel point la médiatisation de l'écrit entre la personne aidée et l'aidant que je suis, donne un autre statut à ce qui est dit, une valeur autre, beaucoup plus forte et d'un poids beaucoup plus engageant pour le destinataire, dépositaire d'un contenu extime / intime, indicible autrement. Paradoxalement cette relation beaucoup plus forte grâce à l'écrit ne s'est pas du tout muée en relation privilégiée fusionnelle ou exclusive, mais au contraire, j'ai pu constater que ces jeunes, libérés de leurs ressentis négatifs et de leurs peurs par cet ensemble que formaient tout à la fois l'écriture, et sa reprise, travaillée en entretien, ont pu opérer un chemin de résilience, qui a été d'une certaine façon libérateur, donc émancipateur par rapport à un guide omniscient et omnipotent. En effet mon but en tant qu'éducateur n'a jamais été de leur délivrer une interprétation toute faite de leurs écrits, mais de questionner en eux des zones d'ombre, des contradictions, ou de susciter des prolongements, des déductions pour la suite de leur cheminement intellectuel émotionnel et socioprofessionnel.

n° 31

Une Maison de l'Accompagnement dans l'Indre

Hervé MIGNOT, Equipe d'Appui Départementale en Soins Palliatifs de l'Indre, France Mélina LACOSTE-LAMOUREUX, Centre Départemental Gériatrique de l'Indre, France mail de contact : eadsp36.med@wanadoo.fr

Mots-clés : Accompagnement ; Maladies ; Chroniques ; Synergie ; Guichet unique ; valeurs.

Résumé

Le projet prévoit la création, à Châteauroux, d'une Maison de l'Accompagnement dotée d'une mission de coordination et d'expertise à destination des malades chroniques à pronostic sévère, avec une dimension nomade dans le département. Il offrira un guichet unique aux professionnels comme au public. Ce projet est né d'un constat : les malades chroniques vivent de plus en plus longtemps, nécessitent un accompagnement complexe, faisant intervenir différentes équipes pluridisciplinaires et des bénévoles, incluant la prise en compte de l'entourage. Les cloisonnements sont nombreux, d'où un manque de fluidité et des ruptures dans les parcours de santé. L'Indre est un département à la population âgée et précaire. Les effets de la désertification médicale se font particulièrement sentir tandis que le tabou de la mort vient renforcer le sentiment d'isolement des malades et de leurs proches. Le projet consiste à regrouper sur la base du volontariat, différentes structures collaborant sur le terrain : l'Équipe d'Appui Départementale en Soins Palliatifs, l'Equipe Mobile Gériatrique ETRE-INDRE, les réseaux Onco-Berry et Neurocentre, le Comité Départemental en Soins Palliatifs de l'Indre, la MAIA 36, les associations France Alzheimer, France Parkinson, France AVC 36, Accompagner la Vie dans l'Indre, Elisabeth Kübler-Ross France, Groupe Éthique 36. Par une organisation nouvelle, il s'agit d'optimiser les ressources, favoriser les collaborations, limiter les doublons, offrir une prise en charge harmonieuse, développer la formation et l'information concernant les malades chroniques, mettre en place les soutiens nécessaires, anticiper les situations de crise et y répondre, favoriser l'approche éthique des situations complexes, communiquer sur la maladie grave, la mort, le deuil afin de créer une véritable culture de l'accompagnement. Ce projet figure dans le Projet Régional et le Programme Territorial de santé. Il est piloté par la Conférence de territoire de l'Indre et porté par le Centre Départemental Gériatrique de l'Indre.

n° 32

Accompagner le deuil

Hervé MIGNOT, Association EKR France mail de contact : eadsp36.med@wanadoo.fr

Mots-clés : Deuil ; Santé publique ; Accompagnement ; Innovation ; Endeuillés ; Statut.

Résumé

On entend par deuil, la perte de tout « objet » fortement investi. Comme la grossesse, le deuil, n'est pas une maladie; mais peut le devenir. C'est un temps de vulnérabilité qui nécessite une attention particulière. Dans une société en proie au tabou de la mort, les personnes en deuil déplorent le manque d'écoute et de soutien de la part de leur entourage, professionnel, amical, affectif, ce qui rend leur épreuve plus douloureuse. 15.000 personnes environ perdent chaque année un être cher dans l'Indre, soit 6,5 % de la population. Le deuil peut malheureusement concerner chacun, à tout moment. Plus on avance en âge, plus la situation cependant se répète. La clinique du deuil est désormais bien connue : son déroulement normal, ses variantes, ses complications, ses facteurs de risque. On estime à 20 % le nombre de deuils pathologiques lesquels s'accompagnent d'une surmortalité et d'une surmorbidité démontrées. A ce titre, les endeuillés sont une des populations cibles de la politique nationale de prévention du suicide. L'accompagnement des personnes en deuil répond d'une éthique du souci de l'autre mais est mue également par une exigence de santé publique. L'association Elisabeth Kübler-Ross France a pour objet de soutenir, former et informer toute personne confrontée à une situation de deuil, de rupture ou de mort. Apolitique et non confessionnelle, elle dispose d'une antenne dans l'Indre. Celle-ci a développé un panel d'actions innovantes, unique dans la région. Soutien individuel ou en groupe, cafés deuil, ateliers pratiques, groupe d'endeuillés par suicide, espace pour parents ayant perdu un enfant, formations, conférences, intervention en milieu professionnel ou scolaire, en situation de deuil traumatique, publications dans la presse quotidienne... il ne semble pas y avoir d'équivalent dans tout le grand ouest. L'association qui porte le nom d'une des pionnières du mouvement de l'accompagnement et des soins palliatifs, milite pour une reconnaissance du statut d'endeuillé.

n° 33

Présentation d'un dispositif d'accompagnement VAE innovant à l'université de Nantes

Elodie DECRU, Direction d'Appui à la formation Continue, Département VAE, Université de Nantes, France

mail de contact : Elodie.decru@univ-nantes.fr

Mots-clés : Accompagnement ; dispositif ; entretien individuel ; atelier collectifs ; analyse de l'activité.

Résumé

L'objet de cette communication sera de présenter le dispositif d'accompagnement VAE de l'Université de Nantes. Ce dispositif d'accompagnement se caractérise par une alternance d'ateliers collectifs et d'entretiens individuels échelonnées dans le parcours du candidat sur une douzaine de mois. C'est en 2013 gu'une nouvelle impulsion est donnée pour développer l'activité VAE à l'UFR Sciences et Techniques. Un modèle d'accompagnement est alors conçu sur la base des enquêtes et des retours d'expériences après dix années de mise en œuvre d'un dispositif de VAE qui plaçait le responsable de diplôme au cœur de l'accompagnement laissant ainsi peu de place à l'analyse de l'activité et du parcours du candidat. Au-delà du modèle pédagogique à concevoir, une remise à plat devait permettre d'identifier et de redéfinir la place des acteurs en jeux dans le processus d'accompagnement et de validation. Aujourd'hui le candidat est placé au centre d'un dispositif qui s'inscrit dans une temporalité ponctuée de rendez-vous individuels et collectifs. L'enseignant chercheur quant à lui devient un expert du diplôme visé et donc le garant des exigences en termes de connaissances et de compétences. L'accompagnateur VAE est l'interlocuteur privilégié du candidat, son rôle est de guider et de faire émerger les connaissances mobilisées dans leurs activités (professionnelles et autres comme le bénévolat). Un des outils mobilisé par l'accompagnateur se base sur des méthodologies venant de la didactique professionnelle et permettant une description et une analyse fine de l'activité. Les entretiens d'explicitation de Vermersch permettent donc de faire émerger les connaissances développées par le candidat qui peuvent correspondre aux compétences du diplôme visé. Si cette méthodologie s'applique bien à un suivi individuel, il reste encore à développer des formes de coopération et de tutorat entre candidats car ces différentes modalités individuelles et collectives permettent de répondre à des enjeux relationnels et motivationnels décisifs pour la réussite de leurs projets.

n° 34

Resituer l'expérience dans le cours de la vie

Hervé PRÉVOST, Pôle Emploi, France mail de contact : prevost.cours@gmail.com

Mots-clés : Expérience ; cours de la vie ; réflexion ; autoformation ; histoire de vie ; expression.

Résumé:

Notre témoignage tentera d'éclairer une pratique d'accompagnement visant la transformation de l'expérience à partir de son expression. Il s'agira d'éclairer en quoi le fait de resituer l'expérience dans son cours participe d'un mouvement transformateur pour la personne ; en quoi l'histoire de vie en formation engage un mouvement d'autoformation.

Pour cela, nous prendrons appui sur deux accompagnements ayant mobilisé l'expression de la vie. Le premier concerne l'accompagnement d'Albert Abadie dans l'écriture de la première période de sa vie professionnelle. Une publication rend visible son témoignage sous le titre de « Paysan de montagne, je suis un des derniers ». Le deuxième accompagnement, dans un tout autre cadre, porte sur l'expression d'un groupe de formateurs AFPA. La publication est titrée « Être formateur aujourd'hui ; des formateurs de l'AFPA s'interrogent sur leur métier ».

A partir de ces premiers enseignements, nous esquisserons les bases d'une pédagogie favorisant la réflexion à partir de l'expérience. Ici se dessine une intention pédagogique redonnant à la personne le pouvoir de déterminer elle-même ses finalités et ses modalités sans en déterminer a priori le contenu. Aussi, porter une pédagogie permettant d'apprendre de soi, par soi, pour soi, c'est mettre en place les conditions permettant d'interpréter l'expérience personnelle, afin de permettre aux personnes de comprendre leurs modes d'action pour en diriger le cours.

Se former dans le cours de la vie ne se limite donc pas aux apprentissages d'adaptation, mais revient à considérer son existence dans un procès réflexif amenant une transformation opérative de l'expérience. L'anthropo-formation, comprise comme la formation de l'expérience humaine, conjugue ainsi deux mouvements, l'un socio-historique d'organisation référentielle des pratiques, l'autre génétique de création de forme et de sens dans une interlocution inter et intra-personnelle. Aussi, la formation de soi prise dans son cours se re-joue dans des moments d'inflexion, entre les déterminations référentielles et les visées de sens.

n° 35

Accompagnement pédagogique individualisé

Isabelle AUGER, IFSI du Centre Hospitalier de l'Agglomération Montargoise, France Emmanuelle LANGUET, IFSI du Centre Hospitalier de l'Agglomération Montargoise, France Emmanuelle BRÉGENT, IFSI du Centre Hospitalier de l'Agglomération Montargoise, France Corinne JAMET, IFSI du Centre Hospitalier de l'Agglomération Montargoise, France mail de contact : iauger@ch-montargis.fr

Mots-clés : Accompagnement personnalisé ; alternance ; partenariat ; professionnalisation ; réflexivité ; stage ;

Résumé

Le contexte de la réforme de 2009 a mis en évidence de nouveaux enjeux de coopération entre l'Institut et les terrains de stage. L'alternance de formation permet l'intégration des connaissances. Accompagné par un professionnel chargé de la fonction tutorale et un d'un formateur, l'étudiant développe la pratique réflexive nécessaire au développement de la compétence infirmière par un retour sur sa pratique, en la questionnant. Ces éléments sont intégrés dans le portfolio de l'étudiant. Cela induit de développer la coopération entre l'Institut et les terrains de stage, qui existait pour autant déjà mais qui était à repenser différemment.

De même, ce dispositif d'accompagnement s'inscrit dans les choix de l'Institut. En effet, nous privilégions particulièrement le suivi pédagogique des étudiants tant à l'IFSI qu'en stage. Des suivis individuels et collectifs sont encouragés et sollicités. Notre volonté est de renforcer cette coopération en développant notamment la formation tuteur, en proposant un accompagnement individuel très structuré qui inclut des suivis de stage, et de l'associer à un accompagnement collectif via les exploitations et analyses de pratiques en co-animation avec le tuteur. Cela implique donc l'étudiant, les professionnels dans les stages, les formateurs et le groupe d'étudiants dans l'analyse des situations.

Ce partenariat induit donc une culture commune, des objectifs partagés. Il s'agit donc de mesurer les défis d'un co-accompagnement par le terrain de stage et l'institut. Le partenariat exige une communication établie entre le lieu de stage et l'institut où l'étudiant va devoir se situer. Il est donc sujet. C'est dans cet espace que vont pouvoir se travailler les écarts dans la perception du travail de l'étudiant pour arriver à un accord, au consensus. C'est cette interaction qui permet la réflexion, la construction et l'évolution.

n° 36

Singularités plurielles et agir andragogique

Nathalie COURALLY DE GERMAIN, CFC de Chateauroux, France

mail de contact : n.courallydg@gmail.com

Mots-clés: Adulte; accompagnement; singularités; formation.

Résumé:

L'intérêt de l'accompagnement adulte ne résulte-t-il pas dans sa richesse de profils et son exploitation au profit du collectif ? La formation des adultes, son accompagnement et sa prolifération depuis les années 1980, génèrent aux Institutions formatives et à ses accompagnateurs maintes réflexions. Dans une triple optique d'individualisation, de professionnalisation et de sécurisation des parcours, ont accès à la formation de publics de plus en plus hétérogènes.

L'adulte apprenant n'est pas un étudiant comme les autres... L'évoquer est un sentiment qui nous est familier, au double sens du terme, puisque nous l'avons expérimenté nous-mêmes. Et du point de vue de l'accompagné et du point de vue de l'accompagnant. Dans notre société, l'adaptation au monde du travail est souvent un principe incontournable, là ou hier, stabilité et continuité étaient des intangibles. Il apparait clairement que tout adulte en formation est traversé par des doutes et des tensions plus ou moins manifestes. Il semble dés lors opportun d'étudier l'adulte en tant qu'apprenant dans sa déclinaison plurielle et non pas comme un individu constitutif d'une classe monolithique.

Les caractéristiques singulières de ces apprenants et la part personnelle du formateur ont une influence sur l'accompagnement individuel et collectif que ce dernier met en œuvre, tout autant que la prise en compte de l'autre dans toute sa dimension, la confrontation au groupe de ses propres représentations, pratiques et analyses. Elles amènent l'adulte apprenant à entreprendre une démarche socio-collective au sein de cette opportunité d'échanges. De plus, il est essentiel, dans cette démarche d'accompagnement, d'établir la distinction entre adulte apprenant, ses modes d'apprentissage, ses motivations, et l'apprentissage de l'enfant-adolescent. C'est cette distinction qui prêtera à l'accompagnateur sa mission particulière de « bâtisseur de sens », non pas uniquement en termes de contenus, mais bien au-delà.

« Faire du lien » entre projet, expérientiel et les autres, est un processus complexe mais étonnamment révélateur.

n° 37

Carnets de (re)connaissances : Cartographies du quotidien et participative, appel aux écritures collaboratives...Survivances

Michel-Jean LAVEAUD, Centre d'intervention culturelle socio-technique Arcure, France mail de contact : arcure@club-internet.fr

Mots-clés: Droits actifs; cartographies; écritures collaboratives; territoires; transverses.

Résumé:

La France a signé puis ratifié la Convention internationale des droits de l'enfant – il y a 25 ans un quart de siècle durant lequel les politiques publiques de l'éducation, de la santé, de la culture, de la formation s'éprirent du NET, les organisations et les territoires à l'épreuve de l'hybridation. Le deuxième Séminaire national des politiques locales de la jeunesse (Juin 2006 – janvier 2007, ADELS et INJEP d'alors) avait pour thème : « De la jeunesse comme problème à la jeunesse comme ressource : postures, politiques et pratiques d'acteurs ».

Les droits actifs et culturels de l'enfant, offrent une aire à la jeunesse face à son attachement territorial et à la mobilité (apprentissage et/ou accompagnement ?), l'enfant témoin y devient reconnu comme sujet agissant dans son parcours de vie ainsi que dans l'intelligence des territoires. Cf. « L'enfant témoin et sujet : les droits culturels de l'enfant. » Patrice Meyer-Bisch, édition Schulthess romande. Institut interdisciplinaire d'éthique et des droits de l'homme – Fribourg (CH)

Les États, leurs collectivités territoriales, les institutions, les organisations, la société civile, se trouvent engagés dans un aggiornamento où les histoires de vie en formation et la recherche biographique en éducation attribuent une place pour l'individu et pour son économie relationnelle. L'école, le collège, le lycée, l'apprentissage, un continuum que les enfants et les jeunes partagent et enrichissent avec leurs objets connectés avant leur majorité légale, avec leurs savoirs informels, avec leurs acquis d'expérience. Avec leurs accompagnateurs, ils articulent la cartographie du quotidien et participative et des écritures collaboratives qui participent aux réalités augmentées pas exclusivement NET(tes).

Les «Carnets de (re)connaissances» de L'OUCIPO, avec la lecture-archéologie des paysages humains, dans la galaxie des «carnets» dont ceux du «Rendez-vous du Carnet de voyage » clermontois . cf : « Comment cartographier les récits documentaires et fictionnels ?» http://ceramac.univ-bpclermont.fr

n° 38

La création comme acte de résilience

Caroline ROBICHON, Association Sens en Questions, France Régine GUILLAUME, Association Sens en Questions, France Anne-Cécile SACHER, Association Sens en Questions, France mail de contact : ca.robichon@wanadoo.fr

Mots-clés: Résistance; humanité; sens; créativité; co-construction; formation.

Résumé:

Nous sommes 3 femmes aux parcours différents, éducatrices spécialisées, psychologue et formatrices en travail social. Entre théorie et pratique, nous avons accompagné des étudiants dans leur cheminement pour devenir des professionnels pensant et s'interrogeant sur leur pratique. Nous avons défendu le sens de l'humain, de l'action, de la relation et avons lutté ensemble pour ces valeurs contre l'uniformisation et l'éradication d'espaces pour penser.

Mais, face à une organisation vidée de son essence humaniste, notre résistance s'est avérée vaine. Il nous fallait partir pour pouvoir nous affirmer en tant que sujet-acteur.

Nous nous sommes alliées pour construire ensemble un projet qui propose des actions de formation et œuvre pour des valeurs à nos yeux essentielles : citoyenneté, implication, engagement, solidarité, créativité, respect et reconnaissance de l'autre singulier. Nous avons d'abord pris le temps de mieux nous connaître pour nous lancer dans cette aventure via une association « Sens en questions », qui se transformera en SCOP dès que possible. Notre ambition : privilégier les rapports humains et les apports humains dans une économie basée sur le partage de savoirs et d'expériences.

Les contenus de formation s'articulent autour de 3 axes amenant la personne à penser sur ellemême, par elle-même, avec autrui, à partir d'apports théoriques et des expériences de chacun. Le travail de groupe favorise les échanges, une diversification des regards pour accompagner la mise en sens des parcours des participants en suscitant leurs questionnements.

Ces formations ouvertes à un public divers, issu de champs professionnels spécifiques, collectifs identifiés ou via des démarches individuelles, sont co-animées afin d'offrir une plus grande richesse et un espace sécurisant. Nous ne nous pensons pas détentrices du savoir, mais avons développé des compétences complémentaires nées de nos parcours de vie, formations et expériences. Nous proposons de les mettre au débat avec les participants.

Ce projet nous alimente, nous renforce et fait de nous 3 femmes debout.

n° 39

Accompagner les Professeurs dans leur prise de fonction

Bruno HUBERT, CREN, Université de Nantes / ESPE, France mail de contact : bruno.hubert9@wanadoo.fr

Mots-clés : Professeurs ; entrée métier ; personne ; histoire vie ; professionnalisation ; institution.

Résumé:

La nouvelle configuration de la formation des professeurs des écoles oblige à repenser l'accompagnement des stagiaires qui doivent conjuguer la responsabilité d'une classe à mitemps et la formation dans l'organisme de référence. La temporalité de ce premier exercice, qui fait suite à une année de préparation à un concours vécue en tant qu'étudiant, place les néoprofesseurs dans une situation de mise en danger des personnes qui pose clairement la problématique de leur accompagnement comme vitale pour les sujets comme pour l'institution. Ceux-ci sont confrontés aux tuteurs de terrain, aux "titulaires" des classes, aux divers conseillers pédagogiques, en même temps qu'au suivi de l'accompagnateur Espé. Comment articuler ces différents regards dans une dynamique de professionnalisation? Nous recherchons donc de nouvelles formes d'accompagnement qui permettent aux professeurs stagiaires de concilier (Hubert et Poché, 2011) parcours individuel de formation et histoire partagée des personnes dans la perspective d'un projet éducatif commun. Dans cette optique, le travail effectué dans le groupe de pairs s'avère primordial pour à la fois prévenir les situations de grande détresse personnelle et construire un chemin de configuration du sujet dans sa globalité au sein de l'espace social, un espace de coopération pour asseoir sa propre posture professionnelle. Les échanges entre pairs dessinent des voies pour que l'institution soit investie par les acteurs en favorisant "l'interaction Universel/Particulier" (Sallaberry, 2012 : 71) par toutes les formes de relation des expériences. Dans cette optique, le partage de récits et le recours aux méthodologies d'histoires de vie contribuent à ce que les temps biographique et professionnel s'enrichissent mutuellement, ceux-ci plaçant le professeur non pas comme récepteur de "bonnes paroles" pédagogiques qui lui apparaissent souvent comme étrangères mais dans la position de produire un discours pédagogique impliqué.

n° 40

Le Tutorat Formatif pour l'accompagnement à l'université

Chiara BIASIN, Université de Padoue, Italie Lorenza DA RE, Université de Padoue, Italie mail de contact : chiara.biasin@unipd.it

Mots-clés: Accompagnement; Tutorat; Peer Tutoring; Empowerment; Université.

Résumé:

Dans la littérature scientifique internationale, on peut repérer plusieurs publications consacrées aux différentes formes d'accompagnement des étudiantes pendant leur période de formation à l'université.

La plupart de ces dispositifs ont une fonction de prévention et ils sont souvent focalisés sur la formation de compétences ou de *soft skills* pour l'apprentissage. Les recherches ont souligné l'importance d'une action éducative d'accompagnement, soit pour soutenir le parcours d'étude, en termes d'autonomie et de participation au contexte de la vie universitaire, soit pour développer le processus de prise de responsabilité et de contrôle des élèves dans les choix académiques.

Cette communication vise à proposer un modèle d'accompagnement par le tutorat et le *peer tutoring* à l'université. On a identifié dans le modèle espagnol de Formation Tutorial de Carrera (Alvarez, 2002, 2006), fondée sur le développement cognitif de l'approche sociale (Lent, Brown et Hackett, 2004) et la théorie de la capacité d'adaptation professionnelle (Savickas, 2005), une stratégie efficace, adaptée au contexte universitaire italien, pour accompagner les étudiantes, notamment dans la première année à l'université. La finalité est d'améliorer les compétences et les attitudes jugées essentielles pour encourager la réussite scolaire en termes d'autonomie et lutter aussi contre l'drop-out qui se joue surtout dans les premiers temps des études à l'université.

L'application et l'adaptation du modèle du *Tutoria de Carrera* à l'université italienne a pour but la formation intégrale des étudiants - organisés en petits groupes (environ 15 membres), coordonnés par des professeur-tuteurs, soutenus par les bureaux de services administratifs et de gestion - tout au long de leur chemin d'études. Le modèle d'accompagnement universitaire permet aux étudiants d'avancer dans le processus de (auto)formation, de promouvoir un apprentissage autonome et de définir ses projets sur le plan personnel, scolaire et professionnel.

n° 41

Accompagner des processus d'innovation pédagogique dans l'enseignement agricole : retour d'expérience

Christèle ROUX, EDUTER, AgroSup Dijon, France Françoise HERAUT, Agrosup Dijon, France François GUERRIER, Agrocampus Ouest, France Branka RUPIC, Agrosup Dijon, France mail de contact : christele.roux@educagri.fr

Mots-clés: Innovation; pédagogie; posture; collectif; tensions.

Résumé:

Cette contribution décrit et analyse une expérience d'accompagnement d'équipes pédagogiques de l'enseignement technique agricole dans un contexte d'innovation prescrite liée à la rénovation de la voie professionnelle. En 2011, 12 équipes pédagogiques ont répondu à un appel à projet national appelé « opérations pilotes » visant à expérimenter des processus d'innovations pédagogiques favorisant la professionnalisation des enseignements et l'individualisation des parcours. Outre une aide financière, ce dispositif « opération pilote » proposait un accompagnement pris en charge par une équipe d'accompagnateurs du système national d'appui de l'enseignement agricole. Face à la diversité des motifs d'engagement des équipes pédagogiques dans ce dispositif, ainsi qu'à la pluralité des acteurs et des objets à accompagner, les accompagnateurs chargés de cette mission officielle, sans aucune autre forme de prescription au-delà du mot « accompagnement », dont le caractère polymorphe et protéiforme est souligné par Maela Paul (2009), se sont questionnés sur leur place, leur rôle et leur posture. Cette communication propose de partir de l'analyse des pratiques des accompagnateurs au cours des 4 années écoulées pour tenter de caractériser l'accompagnement réalisé, ses effets et de présenter les principes d'action collectivement construits chemin faisant pour dépasser les tensions inhérentes à cette fonction.

n° 42

Sens et contre sens dans l'agir des accompagnateurs en formation – Contribution à une éthique

Anouar AKHRAS, Consultant, France mail de contact: aakhras@free.fr

Mots-clés : Accompagnement ; auto-formation ; autonomie ; connaissance ; expérience ; pratique ; temporalité ; sens, éthiques.

Résumé:

La communication proposée fait référence à un travail de recherche qui porte sur les SENS ET FONCTION DE L'AGIR DES ACCOMPAGNATEURS EN FORMATION – Contribution à une éthique, thème de recherche effectué et présenté en 1998 pour l'obtention du DESS Fonctions d'Accompagnement en Formation d'adultes à l'université François Rabelais de Tours.

Cette réflexion de plus en plus prégnante est revisitée avec le regard d'aujourd'hui afin de contribuer à un éclairage sur les pratiques des accompagnateurs en formation sur « les sens et contre sens » dans l'agir, dans la relation d'accompagnement, dans un champ d'interactions complexes, la situation de travail, l'environnement, sociale, économique, historique.

Cette réflexion interroge "les sens", "les éthiques", incarnés dans l'agir, dans l'être et le faire, dans une dimension spatiale et temporelle. Les processus de formation formelle et expérientielle, d'auto-formation producteur de sens, de signifiants qui orientent et donnent du sens à l'agir sont mis en perspective dans la relation duale ou collective des accompagnateurs en formation. Les éthiques des acteurs sont observées sous l'angle de modélisation de pratiques d'accompagnement dans le champ de la formation dans une dimension socioprofessionnelle et existentielle. « Les sens et contre sens », dans la dimension professionnelle font référence aux modélisations de Danielle Rivarin Sémard et Bernard Liétard : normatif et intégratif, relationnel, transactionnel, et la dimension existentielle est entrevue sous l'angle des modélisations de Lawrence Kohlberg (moralité pré-conventionnelle, conventionnelle, post conventionnelle), de Guy Bourgeaut (savoir, vouloir, pouvoir, avoir).

Les processus réflexifs des accompagnateurs en formation producteur de sens dans l'agir sont questionnés sous l'angle de l'auto-formation de Gaston Pineau et une conception de la formation de Bernard Honoré.

La présentation de la communication abordera un aspect de la réflexion ci-dessus. Elle resituera l'accompagnateur comme un sujet « réfléchissant » et agissant dans un environnement complexe produisant des sens et des contre sens au regard de modélisation. La communication s'attachera à donner des repères sur les notions et concepts de base suivants : éthique et morale, un environnement complexe, des processus réflexifs producteur de sens et contre sens

n° 43

Méthodologie et écoute sensible dans l'accompagnement d'un groupe

Laurence BERGUGNAT, Université de Bordeaux / ESPE Aquitaine, France Sylvie BARBIER, Université de Bordeaux / ESPE Aquitaine, France mail de contact : laurence.bergugnat@u-bordeaux.fr

Mots-clés: Accompagnement; groupe; méthodologie; méthodes; praxis de l'écoute.

Résumé

Nous avons accompagné pendant 2 ans (2012-14) l'équipe d'un collège expérimental qui souhaitait trouver ou retrouver pour les plus anciens l'énergie du renouvellement et de l'innovation, tandis que certains pouvaient ressentir du stress lié à un cumul important de tâches à accomplir, ou aux problèmes de discipline face à certains élèves.

Pour conduire cet accompagnement, nous nous sommes préoccupées de faire advenir une parole vraie, ce lien d'intimité entre les personnes pour qu'elles se reconnaissent dans leur universalité d'êtres humains. Pour cela, il nous a fallu mettre en place des contextes qui favorisent une écoute sensible, ancrer l'universel dans l'intimité partagée par chacun, dit autrement il a fallu faire appel à l'imaginaire symbolique. Bien entendu, rien ne peut en garantir l'émergence. L'incertitude de nos actions procède de la nature complexe de notre démarche. Une piste intéressante semble nous guider : pour faire advenir cet être social, la parole devait trouver la voie de la démocratie, voix dans laquelle chacun pouvait exprimer son idée et être entendu. Nous avons donc privilégié le travail de l'interdépendance, l'émergence d'une connaissance partagée et enfin la possibilité d'une parole créatrice, ces trois dimensions conditionnées par une écoute sensible de la part des chercheuses, et sollicitées aussi de la part des membres de l'équipe éducative.

Pour conforter notre écoute sensible, nous avons dû créer des outils et des dispositifs de travail au fur à mesure du cheminement du groupe. Nous faisions en effet le pari qu'ils feraient advenir une véritable collaboration, une co-construction de sens dans un cheminement commun.

C'est cette méthodologie de l'accompagnement d'un groupe, ancrée dans la praxis d'une écoute sensible, que nous voulons présenter ici (méthodes et outils), ainsi que ses effets sur le groupe et ses décisions d'actions.

n° 44

L'accompagnement d'une démarche inclusive menée par un collège parisien

Muriel LESELBAUM, Consultante, Association Osez la Médiation, France Albert ZENOU, Collège Georges Duhamel, Paris 15e, France mail de contact : muriel.leselbaum@wanadoo.fr

Mots-clés: Accompagnement, initiative, inclusion, médiation, partenariat, régulation

Résumé:

Dans le cadre du projet Paris Collège Famille initié par le Conseil Général, les équipes du collège ont souhaité être accompagnées dans leurs initiatives pour prendre en charge des élèves, qui ont souvent perdu le lien mémoriel avec leur environnement familial et deviennent "débordants" en classe, absentéistes ou se mettent en retrait.

Dans un collège parisien qui n'exclut aucun élève depuis 9 ans, la démarche « quai 10 ¾ » (en référence à Harry Potter) donne à ces enfants la possibilité du passage sur un quai symbolique. Les interventions mises en œuvre sont autant de détours éducatifs pour leur permettre de trouver des clés structurantes aux problèmes rencontrés et les aider à revenir sur un chemin de réussite scolaire.

La communication témoignera à deux voix de l'accompagnement sur deux ans d'un groupe pilote composé du principal, de son adjoint, d'enseignants et de CPE et d'un groupe de partenaires incluant les éducateurs de guartier et les parents d'élèves.

Le travail d'accompagnement de ces collectifs a porté sur l'appui aux capacités d'initiative et de médiation de l'équipe éducative et sur le développement de l'intercompréhension et de la coopération entre les intervenants, au sein du collège, et dans leurs relations avec leurs partenaires.

En effet, créatrice de liens avec les élèves, cette démarche inclusive est également un moteur de décloisonnement au sein de l'établissement. Elle donne un objet commun aux intervenants, qui sont tous volontaires, et le dispositif leur permet d'échanger entre pairs "éducateurs" pour contribuer à la régulation collective de leurs pratiques.

Le partage de cet enjeu avec les éducateurs, en tant qu'intervenants hors les murs, et avec les parents, membres de la communauté éducative, est aussi un puissant moteur d'action partenariale autour de la forte dimension éthique et citoyenne qui interdit de laisser un élève s'isoler et vise à recréer le lien symbolique qui permet comme le disait Jacques Lacan qu'« on ne se casse pas la gueule ».

n° 46

Réciprocité formatrice Mentor/Mentoré chez les mandataires à la protection juridique des Majeurs

Patricia FEYTE, Alumnus IFAC, France mail de contact : patricia.feyte@libertysurf.fr

Mots-clés: Mentorat; réciprocité; changement; adaptation; coopération; transmission.

Résumé:

Dans le cadre d'une recherche pour l'obtention du Master Professionnel Ingénierie et Fonctions d'accompagnement en Formation (2014), j'ai enquêté auprès de Délégués à la Protection Juridique des Majeurs.

La mission de ces professionnels ordonnée par décision judiciaire consiste à gérer les biens et les ressources de personnes dont les facultés mentales sont altérées et à garantir la satisfaction de leurs besoins et droits fondamentaux. J'exerce moi-même ce métier et je m'intéresse à la transmission intergénérationnelle des savoirs et des compétences par l'accompagnement tutoral avec une forme et une posture particulière du tutorat nommé le mentorat.

Du fait de la transformation de la société (automatisation des procédures, crise économique...) et de l'évolution de la législation, des changements entraînent pour ces professionnels des difficultés dans l'exercice du métier, avec pour conséquence, la peur de ne pouvoir assurer correctement leur mission, à savoir la défense des droits des usagers.

Inspirée par ma propre expérience d'adaptation aux aléas de la vie, je pars de l'hypothèse, que le nouveau salarié peut apporter en réciprocité à son mentor une nouvelle vision des choses et l'aider à vivre les changements qui s'imposent à sa pratique. Un travail de coopération et d'échanges de « bons procédés » entre délégués expérimentés et nouveaux professionnels peut-il éviter des souffrances au travail ? C'est le questionnement qui m'a guidé dans la mise en œuvre de mon enquête auprès des professionnels à partir de récits d'expérience.

Je propose dans cet article, à partir des résultats de mon enquête, de démontrer l'importance de la reconnaissance de l'accompagnement tutoral sur les conditions de travail dans un domaine d'activité en plein bouleversement.

n° 48

« Comment penser et mettre en œuvre des pratiques d'accompagnement coopératif, en formation, dans une perspective critique et transformatrice ? »

Eric BERTRAND, UPEC, France Jérôme ENEAU, Université de Haute Bretagne, France José GONZALEZ-MONTEAGUDO, Université de Séville, Espagne mail de contact : eric.bertrand10@wanadoo.fr ; eric.bertrand@u-pec.fr

Mots-clés : Critique ; Perspective transformatrice ; éthique de la communication ; auto et coformation ; formation-action-recherche.

Résumé:

En sciences humaines et sociales, plusieurs conditions définissent ce que peut être une approche critique : la pluridisciplinarité ; le dépassement de couples binaires d'opposition épistémologique (théorie/pratique, réflexion/action, sujet/objet, compréhension/explication) ; l'émancipation de toute forme de domination, y compris celle exercée par le sujet sur luimême.

En formation d'adultes, cette approche suggère, de la part des praticiens et des chercheurs, le développement d'une pensée ternaire, pensée de la complexité (Alhadeff, 2014) considérant les pratiques d'accompagnement en formation comme marquées par des paradoxes constitutifs (Pineau, Boutinet, Denoyel, 2003), paradoxes agis, parlés et transformés au cœur d'un processus que nous nommons « dialogisme expérientiel » (Bertrand, 2014 ; Eneau, Bertrand & Lameul, 2012).

Comment penser et construire des pratiques d'accompagnement coopératif, dans cette perspective, qui associe à la fois des visées de transformations personnelles, sociales, politiques et scientifiques ?

Pour illustrer cette démarche, les auteurs mobilisent des travaux de recherche en cours, ancrés dans la réalité de différents dispositifs de formation universitaire. Ces travaux s'appuient sur le modèle de la « formation-action-recherche » repris à Charlier (2005) et adapté graduellement (Eneau, Bertrand & Lameul, 2012, 2014), dans une approche complexe, socioconstructiviste et à visée transformatrice, mise à l'épreuve des pratiques d'accompagnement qu'ils développement au sein de leurs universités.

n° 49

Pour une conception clinique et biographique de l'Accompagnement Professionnel Personnalisé dans le champ du coaching : exemple d'intervention en situation de conflit au sein d'un service (CHU)

Dominique JAILLON, Association Française de l'Accompagnement Professionnel Personnalisé, France

mail de contact : Dominique.jaillon@wanadoo.fr

Mots-clés : Coaching socianalytique, histoire de vie, situation, crise, dérangement, co-construction.

Résumé:

Nous souhaitons montrer dans cette communication en quoi l'Accompagnement Professionnel Personnalisé (APP), que nous pratiquons en entreprise et enseignons dans nos formations, s'inscrit dans un « champ » (Bourdieu, 1992) : le champ du coaching.

Sociologue clinicien, nous montrerons en quoi les choix pluridisciplinaires effectués pour fonder cette démarche (philosophie existentialiste, analyse institutionnelle, sciences de l'éducation et psychosociologie) font de celle-ci une sérieuse alternative aux conceptions comportementalistes, adaptatives et adéquationnistes qui envahissent non seulement le domaine professionnel du coaching mais aussi le domaine de la formation professionnelle aux métiers de l'accompagnement.

Fondée sur une conception humaniste du sujet au travail, la démarche d'APP introduit de la reliance entre individu, groupe, organisation et institution et aide une personne (ou une équipe) à explorer sa situation comme un moment de totalisation entre passé, présent et projet, afin d'identifier toutes les possibilités d'action et de faire des choix en pleine conscience et en toute liberté.

La présentation de notre intervention au sein d'un service en crise (CHU) montrera comment nous articulons coaching individuel et coaching d'équipe pour accompagner le changement au sein d'une organisation.

C'est à l'articulation de différentes activités (analyse des pratiques professionnelles intervention socianalytique dans les organisations et les entreprises, enseignement et recherche-action) que s'est développé notre agir professionnel de coach.

Depuis 1996, cette pratique s'est enrichie dans l'interaction entre terrains professionnels et réflexion théorique.

Qu'est-ce qui caractérise cet agir professionnel ? Pourquoi l'avoir nommé « Accompagnement Professionnel Personnalisé » ?

C'est d'abord une démarche militante d'extension du domaine de la sociologie. En effet, si l'accompagnement a longtemps été le territoire des religieux, des maîtres-penseurs, des philosophes, des médecins, des travailleurs sociaux, des psychologues et des psychanalystes, il est selon nous, urgent que les sociologues et les psychosociologues prennent en charge cette activité.

Le rôle spécifique du sociologue n'est-il pas, en effet, de donner des clés, des armes, des outils d'analyse, pour aider l'individu à penser les situations dans lesquelles il est pris : situation managériale, crise, conflits, souffrance au travail, désinsertion sociale ou au contraire suradaptation menant au burnout.

Face à une demande sociale d'accompagnement au niveau individuel ou d'équipe, c'est en tout cas le choix que nous avons fait en occupant la place du tiers qui accompagne l'analyse de « l'homme en situation » (Sartre), dans une perspective d'action. Cette demande témoigne des évolutions de notre société singulariste (Martucelli, 2010) et nécessite une réponse qui va à représentations adaptatives (dominantes) de l'accompagnement. rebours coach/socianalyste met ses connaissances au service de son client pour développer chez celuici une compétence à l'observation et l'exploration diachronique de son « histoire de vie » et synchronique du « territoire de sa situation » dans une perspective d'action. Le dispositif d'accompagnement professionnel personnalisé (APP) peut alors devenir un espace intermédiaire où se co-construit l'apprentissage de la réflexivité critique et où s'effectue l'expérience de l'altérité.

Prenant ses références dans une conception humaniste et existentialiste de l'individu en situation, le coach socianalyste construit le moment de l'accompagnement comme moment de totalisation du passé, du présent et des projets de son client. Il propose une co-construction de savoirs reposant non pas sur des technologies sophistiquées mais sur un véritable sens clinique, fondé sur l'écoute de la parole d'un sujet, considéré comme étant en interaction permanente avec son environnement organisationnel, économique et institutionnel.

Le propos sera illustré par une étude de cas. Il s'agit d'une intervention menée depuis octobre 2015, au sein d'une équipe médico-sociale traversant une grave crise sociale, économique et politique. Nous montrerons comment, en articulant des temps d'accompagnements individuels et en équipe il a été possible qu'une parole puisse se remettre à circuler au sein du groupe professionnel et que tout en valorisant le passé, il soit possible de penser les conditions d'un nouveau vivre ensemble et de participer à la co-élaboration d'un projet commun.

Références bibliographiques

Bourdieu, P. avec Wacquant, L.J.D. (1992). Réponses. Pour une anthropologie réflexive, Paris. France : Seuil.

Delory-Momberger, C. (2000 ; 2004). Les histoires de vie. De l'invention de soi au projet de formation. Paris : Anthropos.

Gaulejac, V. de (1987). La névrose de classe. Paris : Hommes et Groupes.

Jaillon, D. (2014). Du coaching à l'Accompagnement Professionnel Personnalisé. Espace éditorial Le sujet dans la Cité/L'Harmattan. Hors-série Le sujet dans la cité-Actuels n°3.

Jaillon, D. (2008). Coaching professionnel : quelles spécificités ? Édition le manuscrit.

Lainé, A. (1998). Faire de sa vie une histoire, théorie et pratiques de l'histoire de vie en formation. Paris : Desclée de Brouwer.

Lefebvre, H., (1947). Logique formelle et logique dialectique. Paris : Editions sociales.

Lefebvre, H., (1973; 2002). La survie du capitalisme. La reproduction des rapports de production. Paris : Anthropos.

Lourau, R. (1970). L'Analyse institutionnelle. Paris : Éditions de Minuit.

Martuccelli, D. (2010). La société singulariste. Paris : Armand Colin.

Mendel, G. (1983). La société n'est pas une famille. De la psychanalyse à la sociopsyschanalyse. Paris : La Découverte.

Molinié, M. (dir.) (2009). Le dessin réflexif. Éléments d'une herméneutique du sujet plurilingue. Amiens : Encrages-Belles Lettres.

Sartre, J.-P. (1997 [1938]). La Nausée. Paris : Gallimard.

Sartre, J.-P. (1985 [1960]). Critique de la raison dialectique, précédé de Questions de méthode. Paris : Gallimard.

n° 50

Le métamorphisme pour une éthique de l'accompagnement

Evelyne BERDAGUÉ, Formatrice IFSI, France Catherine ESTAQUE, IFSI de l'Institut Hospitalier franco-britannique, France Catherine LE BARS, Formatrice IFSI, France Delphine SAMBOURG, IFSI d'Orsay, France mail de contact : evelyne.berdague@sfr.fr

Mots-clés: Accompagnement, métamorphisme, agir coopératif, professionnalisation.

Résumé:

La transition professionnelle et la mutation sociétale engendrées par la réforme du système de santé ont modifié la professionnalité des formateurs en sciences infirmières que nous sommes, nous obligeant à réfléchir à de nouveaux espaces de coopération et leurs effets sur le pouvoir d'agir professionnel. La formation en sciences infirmières dans sa spécificité anthropologique du « prendre soin », relève de l'alternance intégrative, met en lien différents acteurs et nécessite un agir collaboratif (visant le résultat, le travailler avec) et un agir coopératif (visant le processus, faire œuvre ensemble). Titulaires d'un Master Formation de Formateur à l'Accompagnement Professionnel, nous avons constitué un groupe de recherche fédéré autour du concept de Métamorphisme : « ensemble des transformations cognitives, comportementales, émotionnelles, survenues sous l'effet de modifications environnementales, de tensions, de compositions individuelles et collectives qui amènent un nouvel état ». Les attributs de ce concept sont : l'action en commun ; la participation ; la situation au centre ; la réflexivité ; la temporalité ; le changement. Cette communication a pour objet de présenter l'expérience de notre groupe où le travail coopératif a renforcé notre pouvoir d'agir et comment nos pratiques d'accompagnement ont été modifiées ou revisitées depuis l'utilisation et la compréhension du concept de métamorphisme.

n° 52

Accompagner la formation avec l'atelier des kaïros

Pascal GALVANI, Université du Québec à Rimouski, Canada mail de contact : pascal_galvani@uqar.ca

Mots-clés : Autoformation ; coformation ; accompagnement ; réflexivité ; dialogue ; expérience.

Résumé:

La communication vise à présenter la spécificité de la démarche d'atelier des kaïros qui invite les participants à : prendre conscience, décrire, expliciter, partager et interpréter des moments décisifs de leurs expériences d'autoformation. L'atelier des kaïros est le fruit de l'évolution des méthodes de recherche-formation que j'ai développés au cours des années pour explorer les processus d'auto-socio-éco-formation (blason, écriture d'auto-explicitation, dialogue). Formalisée pour la première fois dans mon mémoire d'HDR soutenu à Tours en 2006, la démarche a depuis été éprouvée dans l'accompagnement de plusieurs programmes :

- en France à l'université de Tours dans le séminaire "Accompagnement et anthropoformation des liens sociaux » depuis 2001.
- avec des enseignants engagés dans le mouvement Atd quart-monde, (Galvani 2013)
- au Mexique avec l'université Arkos (Espinosa Galvani 2014)
- au Québec et au Mexique dans la recherche-formation sur les expériences vécues d'auto-écoformation avec l'élément feu (Galvani 2015)

La communication portera notamment sur le double caractère réflexif et dialogique du processus d'accompagnement de l'atelier des kaïros en montrant sa dimension anthropologique et anthropo-formatrice telle qu'elle se donne dans l'expérience du « cercle de parole » et du « feu de camp » depuis l'origine de l'être humain (Galvani Pineau Taleb, 2015)

Espinosa Martinez A.C., Galvani P., (Coord.), 2014, préface d'Edgar Morin, Transdisciplinariedad y formación universitaria: teorías y prácticas emergentes, Puerto Vallarta : Centro de Estudios universitarios ARKOS.

Galvani P., 2013 « Postface : Étudier les kaïros de la pratique » dans Félix R. (coord.), Tous peuvent réussir! Partir des élèves dont on n'attend rien, Lyon : Chronique Sociale, pp.145-151.

Galvani P., 2015 « L'atelier des kaïros d'écoformation par le feu au Québec » et « Le feu de camp : un cercle de parole anthropoformateur » dans Galvani P. Pineau G. Taleb M. Le feu vécu : expériences de feux éco-transformateurs, Paris : L'Harmattan.

n° 53

Le service social en faveur des élèves : Véritable passerelle entre l'élève, ses parents, l'équipe éducative pour construire l'école de demain, ancrée dans l'environnement

Françoise RACINE, Collège Lou Blazer de Montbéliard, DSDEN 25, France mail de contact : françoise.racine@ac-besancon.fr

Mots-clés: Humilité, solidarité, ouverture, rencontre, résistance, imagination.

Résumé:

L'approche individuelle peut et devrait être pleinement articulée dans un projet collectif professionnel et institutionnel.

Le service social en faveur des élèves accompagne la scolarité afin de diminuer les freins aux apprentissages et de promouvoir une démarche de prévention de la santé et du vivre ensemble. Il participe à la lutte contre l'absentéisme, le décrochage scolaire, l'orientation des jeunes à profil particulier, (handicap, segpa), les aides financières, et la protection de l'enfance en lien avec tous les membres de la communauté éducative et les autres services sociaux. De même il participe au comité d'éducation à la santé et citoyenneté dans le cadre du projet d'établissement.

Les entretiens, à son initiative ou à la demande des jeunes ou des parents, servent à repérer les problématiques en jeu. Sur la base d'un diagnostic commun, nous recherchons les pistes de solutions ensemble en nous appuyant sur les ressources des personnes, des systèmes scolaires, sociaux et de l'environnement.

Cette évaluation mise en relief avec l'évaluation pédagogique, médicale, psychologique permet d'approcher une compréhension de la situation globale. La confrontation des différents points de vue doit se réaliser dans un climat de confiance dans lequel il est essentiel de donner du sens, en valorisant la place et le rôle de chacun, qu'il soit jeune, parent ou professionnel-le. La richesse de ce partenariat se construit dans la complémentarité, à travers les rencontres, par le dialogue et la parole, par les interventions conjointes en classe sur les thématiques du harcèlement ou des relations filles – garçons par exemple.

La prise en charge des situations individuelles s'en retrouve largement améliorée car elles sont prises en charge collectivement en intervenant autant sur la thématique elle même que sur la manière de travailler ensemble.

L'ouverture de l'école aux parents est un autre enjeu actuel important où il est nécessaire de démonter tous les aprioris négatifs mutuels entre parents et professionnels-les de l'éducation nationale. Après la première étape de faire venir les parents à l'école, la deuxième est et sera de les mobiliser autour de la scolarité de leur enfants ou dans la perspective éventuelle que l'école puisse répondre aussi à leur préoccupations parentales.

La place du service social en faveur des élèves est à l'interstice entre les différents espaces professionnels, scolaires et sociaux, et les espaces des familles dans leur environnement. Si on devient acteur, on permet à l'autre de devenir acteur également.

n° 54

Les personnes évoquées dans l'entretien d'accompagnement individuel d'apprentis-ingénieurs et l'objet des évocations : une approche du collectif de formation

Yann SERREAU, Groupe Cesi - LIEA, France mail de contact : yserreau@cesi.fr

Mots-clés: Accompagnement; apprentis; relations; interactions; collectif.

Résumé:

L'alternance se développe. Le dispositif par alternance entraîne la mise en place d'entretiens d'accompagnement individuel. Un tel accompagnement qualifié d'individuel implique en réalité de multiples personnes. Les identifier et définir la nature des implications sont l'objet de cette étude. Elle vise à contribuer à mieux expliciter et comprendre l'enjeu des entretiens dans le dispositif de formation. Elle met en évidence un aspect du collectif de formation.

La démarche s'inscrit dans le cadre de la didactique professionnelle et de l'analyse du travail. Elle prête une attention particulière aux schèmes mis en œuvre.

L'étude porte sur l'analyse de l'activité de sept accompagnateurs lors de leurs entretiens dans une formation d'ingénieurs par apprentissage. Les données sont constituées de 23 entretiens d'accompagnement enregistrés ainsi que d'entretiens qui ont suivi entre le chercheur et les accompagnants.

Les accompagnants sont des enseignants. L'accompagnement fait partie de leur mission.

Les personnes évoquées dans les entretiens avec l'accompagnant, sont : l'accompagnant, l'accompagné, le responsable de la formation (il peut être l'accompagnant), le tuteur en entreprise, d'autres enseignants intervenant ou non auprès de l'accompagné, des collègues de promotion, des collègues de travail, des parents ou proches de la sphère privée de l'accompagné, la direction de l'institution, des collègues ou anciens collègues de l'accompagnant. Les personnes évoquées peuvent avoir un lien à la fois avec l'accompagnant et l'accompagné, ou seulement avec l'un des deux.

Si l'accompagnant vise à agir, à influer sur l'accompagné, la réciproque est vraie.

L'objet des propos touche à la qualité des relations (en entreprise et en centre), au contenu et coordination des activités, à l'anticipation, au retour d'expérience, aux pratiques professionnelles. Ou encore, ces propos concernent l'insertion en entreprise, les relations en entreprise, la qualité de la mission et son adéquation avec la formation, le déroulement de la formation. Le contenu des propos est le plus souvent lié au cadre, à des difficultés à prévenir ou à surmonter. Des concepts organisateurs ou des règles d'action sont proposés à cette fin. Les propos montrent également une utilité de contrôle et d'ajustement du système de formation, sur un plan individuel (relatif à l'accompagné) ou collectif (relatif à d'autres d'apprentis).

n° 55

Questions et bonnes pratiques déontologiques d'accompagnateurs en formation d'ingénieurs par apprentissage

Yann SERREAU, Groupe Cesi - LIEA, France mail de contact : yserreau@cesi.fr

Mots-clés : Déontologie ; accompagnement ; apprentissage ; ingénieur ; enseignement supérieur ; alternance.

Résumé:

L'accompagnement se développe au sein de l'enseignement supérieur sous l'impulsion du développement des formations en alternance. Des enseignants sont conduits à exercer cette fonction nouvelle. Les questionnements éthiques qu'ils se posent dans leur pratique et les concepts utilisés pour les réponses fournissent des indications précieuses sur les limites de l'accompagnement et sur les contenus à prévoir pour des formations sur ce sujet.

L'étude menée vise à repérer ces principaux questionnements et concepts dans le cadre des accompagnateurs d'une formation d'ingénieurs par apprentissage. Quatre groupes représentant au total 39 enseignants accompagnateurs (novices aussi bien qu'experts) ont échangé sous la forme de remue-méninges et d'échanges libres sur les points qui les questionnent sur le plan de la déontologie de leur activité. Ils ont également échangé sur leurs « bonnes pratiques » à cette fin.

L'analyse des données s'inscrit dans le cadre de la didactique professionnelle, de l'analyse du travail et de la conceptualisation dans l'action.

Les dilemmes ou points de questionnement relèvent de la posture de l'accompagnateur, de l'organisation de la formation, de demandes de l'apprenti. Ils concernent aussi la conduite de tierces personnes intervenant dans le dispositif de formation et sur lesquelles l'accompagnateur peut avoir une influence qui lui ouvre un champ de responsabilité. En tête de ces tierces personnes se trouve le tuteur en entreprise avec ses pratiques. Sont également mentionnés, les confrères de l'accompagnateur ou sa direction, les parents ou proches de l'apprenti.

Les questionnements portent, par exemple, sur le respect du contrat de formation et de la mise en œuvre du dispositif tel qu'il est prévu (au moins à la connaissance de l'accompagnateur) à l'épreuve des contraintes, sur le respect de l'accompagné et le degré d'intrusion à avoir ou non.

Les bonnes pratiques s'articulent autour de principes comme le non-jugement, le renvoi à la conscience et à la liberté de la personne, l'explicitation du cadre, etc. Parfois ces bonnes pratiques concernent des points très simples, sur lesquels les avis peuvent être partagés, comme le vouvoiement ou le tutoiement de l'accompagné. Si tous ces principes sont relativement évidents, les propos montrent combien leur application n'est pas si aisée et demeure relative, pour une part, aux repères personnels de l'accompagnateur et à la culture de l'institution.

n° 57

L'accompagnement : Rencontre et relation anthropologique au fondement du pouvoir d'agir

Karine PASSAT, Alumnus IFAC, France mail de contact : karine.passat@free.fr

Mots-clés: Relation; rencontre, agir, accompagnement, connaissance de soi, anthropologie.

Résumé

Quand j'accompagne des personnes, rien n'est évident. Chacun a besoin de savoir quel « humain » il a en face de lui pour pouvoir s'engager pleinement dans une démarche d'accompagnement. Comme le dit M. Paul :

« L'intelligence d'une situation d'accompagnement procède de la rencontre (toujours singulière, toujours inédite) mais la relation elle-même n'est que la médiation par laquelle quelque chose peut se passer qui ne relèvera ni de l'un ni de l'autre mais ne saurait se concevoir en dehors de l'un et de l'autre. »

En fait, tout se passe dans la relation et rien ne se passe sans la relation! L'accompagnement de l'autre est donc un concept à construire avec la personne, avec des règles que l'on fixe ensemble, le partage de nos attentes communes. Posons alors l'hypothèse que l'accompagnement relève de cette quête anthropologique, cette étude et cette découverte de soi et de l'autre, une quête pour permettre à chacun de tendre vers un pouvoir d'agir.

« Pour aider l'autre, il faut commencer par comprendre ce qu'il vit. »

Ces propos de P. Galvani introduisent bien cette réflexion sur l'accompagnement comme approche anthropologique dans laquelle chacun cherche à se connaître, à mieux connaître l'autre et pouvoir l'aider à mieux se connaître lui-même. Apprendre à se connaître soi même, acquérir une expertise expérientielle nous permettrait alors de devenir une personne "ressource" pouvant partager des informations, des compétences, des savoir-faire, pouvant permettre à l'autre de connaître sa propre réalité. L'accompagnement serait ici vu comme une co-construction du changement, un chemin fait ensemble, du pouvoir d'agir. L'accompagnant serait alors un allié, un soutien, un compagnon de projet pour ouvrir l'autre à de nouveaux possibles et permettre d'influer sur ce qui est important.

En appuyant cette réflexion sur les conclusions de ma recherche de Master 2 et sur ma pratique d'accompagnant auprès de personnes en situation de handicap, je propose de partager avec vous une réflexion autour de la notion d'accompagnement comme rencontre et relation anthropologiques, à la source d'un pouvoir d'agir.

n° 58

L'aventure d'une formation en partage : Pour un agir collectif vers une éthique de l'accompagnement

Christophe MEGE, Laboratoire Experice, France Joaquim DA SILVA, Laboratoire Experice, France mail de contact : christophe.mege@luxinet.fr

Mots-clés : Réflexif ; Ec(h)o-formation ; Accompagnement ; Professionnalisation ; Métis ; Ingenium.

Résumé:

Le contexte actuel et les évènements politico-socio-économiques qui n'ont cessé de s'aggraver jusqu'a aujourd'hui, nous amènent à l'urgence d'un agir / penser collectif, dans une vision de la complexité au sens d'Edgar Morin.

Les auteurs nous proposent un retour d'expérience sur leur formation en Master « IFAC » à Tours en 2012. Il s'agit de présenter dans un premier temps le partage d'une aventure qui se veut réflexive autour des pratiques du portfolio notamment, et d'une cohabitation en gîte qui mettra d'une part en jeu l'épanouissement personnel et collectif des acteurs, et d'autre part dévoilera l'enjeu de l'expérience de l'éc(h)o-formation sur les traces de Noel Denoyel.

Dans un deuxième temps, il sera abordé le cheminement des auteurs dans l'accompagnement social et éducatif qu'ils exercent aujourd'hui dans leurs fonctions d'enseignant et de formateur en insertion sociale et professionnelle. Quelle place donner aux pratiques réflexives dans les dispositifs, que permettent les institutions pour la professionnalisation des acteurs et la prise en compte des usagers ?

Il semble indispensable de re-travailler la posture de chacun, dans des espaces d'échange et des temps de tenir conseil, pour relier le penser/agir d'un ingenium collectif.

n° 60

Accompagner le pouvoir d'agir d'un public jeune.

Barbara FRIZON, GIP Alfa Centre, France mail de contact : b.violeau@orange.fr

Mots-clés: Accompagnement; Actorialité; Reflexivité; Portfolio; Partenariat; Dispositif.

Résumé:

Instabilité et flexibilité caractérisent la société actuelle, dans ce contexte social et économique spécifique la formation est un moyen de sécurisation des parcours professionnels. Une société au sein de laquelle l'individu est considéré autonome et responsable de son devenir. L'émergence de problématiques autour du rapport au savoir et par conséquent à la conception de la formation renforce les besoins d'institutionnaliser des dispositifs d'accompagnements collectifs. Dans cette société en pleine mutation, le champ de la formation tout au long de la vie évolue et s'enrichit de dispositifs afin de faciliter l'accès à la formation. Ce contexte peut complexifier la compréhension de ce secteur et l'auto-orientation des personnes et ainsi limiter l'actorialité.

Les parcours de vie sont ponctués par des transitions qui nécessitent de prendre le temps de penser son parcours pour concrétiser son projet. La démarche de portfolio réflexif permet de « créer, son cheminement, en action et au quotidien » (Layec, 2006). L'accompagnement dans le champ de la formation tout au long de la vie doit permettre aux personnes de développer des capacités réflexives et ainsi participer au pouvoir d'agir.

Cet article se veut être une contribution à la réflexion sur les dispositifs d'accompagnement qui participent à (re)-donner aux personnes leur pouvoir d'agir dans ce monde déjà complexe et en pleine mutation. Il présentera un dispositif d'accompagnement de professionnels dans l'expérimentation et la formalisation d'une démarche portfolio auprès de jeunes. L'enjeu étant de participer à développer leurs capacités réflexives pour rendre à ces jeunes leur pouvoir d'agir.

n° 61

Mieux vivre son quotidien : agir sur soi Marie-Laure HUMEAU, Alumnus IFAC, France

mail de contact : mlh.8@orange.fr

Mots-clés: Tai Chi; autoformation; le groupe; réflexivité; agir sur soi; Mieux vivre.

Résumé:

Tai Chi transforme silencieusement les pratiquants, à leur rythme. Cette première observation mise en lumière dans le mémoire "D'une activité de loisir à une formation expérientielle, les transformations silencieuses du Tai Ji Quan", j'ai souhaité prolonger la réflexion sur l'accompagnement de ces transformations, au travers d'ateliers réflexifs.

Faire l'expérience de ces ateliers à la fin d'une année de cours a été l'occasion, pour les élèves, de prendre conscience des apprentissages souvent passés inaperçus. Elle leur a permis d'en colorer leur quotidien, d'ancrer une capacité à agir, et aussi de transférer, plus consciemment, ces apprentissages dans leur vie de tous les jours.

Le groupe joue, en effet, un rôle prépondérant. Par ses interactions et écoutes en écho, il favorise des prises de conscience qui rendent les apprentissages plus facilement mobilisables. Réfléchir ses expériences en groupe permet le dialogue. Un dialogue qui passe entre, qui ouvre les horizons de chacun. Il met en relief d'autres visions du monde. La réflexivité, installée dans les ateliers, ajoute des processus de mises en sens pour soi en lien avec les autres.

L'analyse de ces ateliers a aussi révélé l'apprentissage et le développement d'une capacité à agir sur soi au quotidien, en lien avec les autres. Les moments interpellants des cours ou du quotidien mettent en lumière ces processus. Ils sont venus résonner avec un évènement personnel.

Le support de cette recherche sert, aujourd'hui, de base dans une formation en gestion du stress où cette possibilité d'agir est réveillée. Découvrir cette capacité d'agir sur soi, en lien avec les autres, est le plus souvent interpellant. Comme pour les pratiquants de Tai Chi elle redonne une capacité d'autorialité.

n° 62

Le projet professionnel d'intervention (PPI) à titre de dispositif pour soutenir une démarche de réflexivité au cœur d'un modèle d'accompagnement collectif

Suzanne Guillemette, Université de Sherbrooke, Canada mail de contact : Suzanne.guillemette@usherbrooke.ca

Mots-clés : Accompagnement collectif ; projet professionnel d'intervention (PPI) ; réflexivité ; dispositif ; formation.

Résumé:

À titre de professeure et chercheuse, nous sommes investis à travailler dans une dynamique de recherche-action-formation. Cette démarche de recherche se place au service d'une transformation de l'agir professionnel tout en demeurant centrée sur la compréhension de ce qui se vit dans les milieux plutôt que sur la simple explication de ce que l'on en dit. Ainsi, pour mieux soutenir et accompagner les gestionnaires ou les professionnels du milieu de l'éducation, nous avons développé un modèle d'accompagnement collectif. Ce modèle commande que de manière volontaire, chaque participant s'investisse dans son milieu en mettant en œuvre un projet professionnel d'intervention, un PPI. Ce PPI devient un dispositif qui, au départ, cherche à guider et à soutenir la réflexion. Il devient ainsi un ancrage pour mener chaque participant tout comme le groupe à se placer dans une dynamique d'ici et maintenant. Il suscite la coconstruction de sens ainsi que la coformation. Depuis 2011, ce modèle a été mis à l'essai au sein de quatre différents projets de recherche-action. Les retombées praxéologiques qui s'en dégagent viennent mettre en lumière toute la pertinence du PPI comme dispositif pour soutenir une démarche de réflexivité menant les gestionnaires ou les professionnels de l'éducation vers un réel ajustement de pratiques. Nous proposons d'abord d'exposer le modèle d'accompagnement, ensuite de définir la place qu'occupe le PPI au sein de cette démarche. Enfin, seront présentées les retombées d'un tel dispositif sur la démarche de réflexivité qui se vit et qui, par conséquent, soutient l'ajustement de pratiques.

n° 63

Autonomie et caractéristiques du savoir expérientiel en santé : Enjeux d'une approche narrative

Anne-France HARDY, CREAD, Université Rennes 2, France Jérôme ENEAU, Université de Haute Bretagne, France mail de contact : afrhardy@gmail.com

Mots-clés : Éducation ; santé ; autonomisation ; empowerment ; compétences psychosociales ; savoirs expérientiels.

Résumé:

Notre recherche doctorale vise à mieux cerner la place des savoirs expérientiels dans la construction de l'autonomie de jeunes adultes, dans le champ de la santé.

Valorisant le pouvoir instituant de l'usager, les concepts émergents « d'autosanté », de « patient-ressource », de « patient expert » et de « e-patient » bousculent aujourd'hui le schéma traditionnel des relations soignants-soignés (Jouet, Flora, Las Vergnas 2010 ; Andrieu, 2010 ; Tourette-Turgis, 2013 ; Jouet, Las Vergnas & Noel-Hureaux 2014). A l'opposé des choix épistémologiques de l'evidence based medecine (Descarpentries, 2008 ; Klein, 2010a), notre enquête privilégie au contraire les éléments d'un débat scellant les caractéristiques contemporaines d'un sujet réflexif en santé (Lecorps, 2004 ; Klein, 2010b). Par ailleurs, si l'essentiel des travaux scientifiques vise l'expérience formative de l'adulte malade et les dispositifs d'éducation thérapeutiques (Thievenaz & Tourette-Turgis, 2013, 2015), la santé des jeunes, en revanche, est peu analysée.

Cette recherche ambitionne ainsi, grâce à une approche compréhensive, de cibler le savoir subjectif du jeune adulte reconnu comme l'expert du trouble qui l'affecte et formule l'hypothèse que le récit narratif, visant une santé réflexive, peut promouvoir les d'autres modalités de dialogue et de soin (Tourette-Turgis, 2011; Andrieu, 2012). Elle emprunte le modèle des travaux pionniers de Rita Charon et de la *narrative-based medecine* (Charon, 2006), en réexaminant la position de l'usager dans l'évolution institutionnelle et scientifique des pratiques sociales d'éducation et de promotion de la santé.

En visant la réflexion des jeunes usagers et la compréhension des parcours de soin, cette recherche vise donc à prendre en compte les ressources personnelles et collectives de santé de manière à guider la prévention du mal-être et des troubles d'orientation psychosomatique, de plus en plus répandus comme motif de consultation (Lindström & Eriksson, 2012; Fond-Harmant, 2014). Comment s'expriment les souffrances des jeunes adultes? Sur quel savoir expérientiel initient-ils leur parcours de soin? À quoi correspond l'autonomisation valorisée sous le modèle de « l'empowerment », en éducation à la santé, et les concepts d'autonomie, de pouvoir, de capacité et de choix?

n° 64

Recherche socio clinique en CCAS : une éthique de responsabilité

Corinne ROUGERIE, Prefass Limousin et Laboratoire EMA, France

mail de contact : corirougerie@gmail.com

Mots-clés: Implication professionnelle; éthique; socio-clinique; restitution collective

Résumé:

Dans le cadre de ma thèse portant sur l'accueil en travail social, j'ai été amenée à réaliser une démarche de recherche socio clinique en CCAS (Centre Communal d'Action Sociale). Il s'agissait de saisir la façon dont les praticiens appréhendent les événements qu'ils ont à gérer, leur rapport subjectif à leur pratique en exerçant l'accueil. L'analyse des implications professionnelles, au sens de l'Analyse Institutionnelle (Lourau 1970) interroge les modalités de collaboration qui se mettent en œuvre entre le chercheur et les salariés. Jusqu'où le chercheur peut-il se décharger sur les autres des conséquences de sa propre action pour autant qu'il puisse les prévoir ? C'est une question d'éthique que je qualifierai de responsabilité qui se joue tout au long du dispositif et au-delà.

La socio-clinique institutionnelle pose la question des places respectives des différents acteurs de la recherche. Les chercheurs analysent une partie de la recherche et n'en ont qu'une représentation partielle. Cet enchevêtrement participe de ma volonté constante de traduire ma démarche de recherche comme pourrait le concevoir l'anthropologue à savoir traduire une culture (ici celle du travail social) dans une autre (celle de l'université).

J'ai proposé un dispositif de recherche qui devait faciliter l'analyse des différents points de vue, croiser les regards des différents acteurs en alternant des phases d'entretiens individuels et des temps de restitution collective. Ces espaces collectifs génèrent de nouvelles connaissances en situation avec les acteurs de terrain. L'analyse produite dans ce cadre vise à l'explicitation des implications individuelles par la mise en évidence des contradictions institutionnelles, au regard du collectif. (Monceau, 2012). Le chercheur a un rôle fondamental ici, celui de pointer ces contradictions pour en permettre l'analyse.

Chaque acteur s'engage dans la recherche pour des raisons et en poursuivant des buts différents, qui sont liés à sa pratique. Les restitutions d'analyse collective avec les agents et leur encadrant seront l'illustration de cette communication.

n° 65

« S'expériencer » en français et accompagnement de primo-arrivants à l'apprentissage du FLE Melpomeni PAPADOPOULO, Equipe EES, Université de Tours, France mail de contact : melpomeni.papadopoulou@etu.univ-tours.fr

Mots-clés: Accompagnement; Alternance; Expérience; Apprentissage; Primo-arrivants; FLE.

Résumé

Il existe plusieurs recherches autour de la pratique de l'enseignement du Français Langue Étrangère auprès des primo-arrivants en France. Cependant, le concept d'accompagnement y est très peu abordé. C'est sur ce concept qu'a porté notre recherche au sein du Master IFAC. S'appuyer sur la relation, la compréhension et le cheminement et non sur le jugement et le surplomb est une nouvelle approche de la pratique de l'enseignement. Accompagner à l'apprentissage d'une nouvelle langue c'est mettre en exergue la singularité de chaque apprenant étranger par la mise de la langue maternelle de l'individu, son vécu, son parcours et ses expériences antérieures au centre de l'apprentissage du F.L.E. L'apprentissage du français en France par les primo-arrivants révèle trois alternances. Une alternance des rôles entre l'apprenant, l'accompagnateur et le savoir. Une alternance spatiale et temporelle entre l'école (théorie) et vie quotidienne (stage/pratique). Enfin une alternance entre langue maternelle, langues acquises et la langue à apprendre, le français.

Chaque langue est importante dans la procédure d'apprentissage car c'est leur alternance qui emmène à l'intégration des points communs ou différents entre les langues et la construction des savoirs. L'appropriation bilingue repose sur une interdépendance du développement dans les deux langues, qui s'appuie sur des règles de la pratique des langues.

« S'expériencer en français », c'est faire l'expérience du français en France. Habiter en France demande des compétences complexes aux primo-arrivants de niveau débutant en français. Apprendre le français le plus vite possible est leur première préoccupation afin de pouvoir exister et survivre dans leur nouvel environnement. Accompagner les apprenants dans cette démarche, former les accompagnateurs à la réflexivité et alterner les méthodes d'enseignement du français sont des actions concrètes qui amélioreront la situation vécue par les primo-arrivants. Accompagner ne peut se faire qu'en réinterrogeant notre posture d'enseignant. Accompagner l'Autre à l'apprentissage d'une nouvelle langue c'est faire le point sur sa langue à soi. Intégrer la pratique de l'accompagnement dans les recherches des linguistes pourrait améliorer la qualité et l'efficacité de l'enseignement du FLE auprès des primo-arrivants en France.

n° 66

De l'injonction au sens de l'accompagnement social dans le champ de l'insertion

Yvette MOLINA, Institut de formation sociale des Yvelines, Centre Maurice Halbwachs, France mail de contact : yvette.molina@ehess.fr

Mots-clés : Accompagnement social, activation, injonction, politiques sociales d'insertion, réflexivité professionnelle.

Résumé

L'objet de cette contribution vise à interroger les enjeux de l'accompagnement social dans le champ des politiques sociales en faveur de l'insertion socioprofessionnelle. A partir de l'analyse des textes officiels et d'une observation tirée de notre expérience de plusieurs années dans la formation continue dans le secteur social et médico-social, notre propos aborde les enjeux de ce que nous pourrions qualifier une double injonction à l'insertion posée tant pour les publics que pour les professionnels.

Il s'agit de mettre au jour une tension observée entre le cadre normatif auquel renvoient les politiques sociales d'insertion d'un côté et la réflexivité qu'elle rend nécessaire dans la pratique professionnelle, de l'autre, en portant la focale sur le dispositif d'accompagnement des bénéficiaires du RSA.

Par une mise en perspective redonnant du sens à l'activité professionnelle, la formation continue contribue à la réflexivité collective au sein de l'organisation sociale et médico-sociale, entre explicitation et clarification des enjeux politiques et sociaux d'une part, et pratique réflexive du professionnel en exercice d'autre part, rejoignant les fondamentaux de l'éthique du travail social.

Le propos est organisé en deux temps. Le premier appréhende comment les politiques sociales d'insertion ont évolué vers un cadre prescriptif rendant compte d'une injonction pour les populations et les professionnels dans un contexte de mutation des politiques publiques de ce secteur. Dans un second temps, sont analysés les enjeux de cette normalisation pour l'accompagnement social dans le champ de l'insertion et comment elle rend nécessaire un travail sur le sens donné à l'intervention sociale pour les professionnels au sein des organisations sociales et médico-sociales et par voie de conséquence pour les publics cibles.

n° 68

Accompagner l'apprentissage de la collaboration interprofessionnelle dans les organisations du soin : une fonction de tercéisation

Grégory AIGUIER, Université Catholique de Lille, France mail de contact: gregory.aiguier@univ-catholille.fr

Mots-clés : Collaboration interprofessionnelle ; apprentissage ; recherche-intervention ; accompagnement ; éthique ; tercéisation.

Résumé

La collaboration interprofessionnelle est devenue une modalité majeure des pratiques de soins. En effet, les situations cliniques, marquées par une recrudescence des pathologies chroniques, nécessitent une prise en charge globale et donc, pour ce faire, l'intervention de différents types de professionnels issus d'horizons et de cultures différents (Rothier-Bautzer, 2013). Cependant, travailler ensemble ne va pas de soi! Cela nécessite a minima de bien coordonner nos actions mais aussi, bien plus fondamentalement, de partager une même visée de soins et donc de se construire un ethos commun.

Voilà pourquoi, selon notre hypothèse, la collaboration interprofessionnelle dans les soins relève d'un apprentissage des acteurs mais aussi des organisations du champ de la santé et du médico-social (Aiguier et Oboeuf, 2015). Pour les acteurs, cet apprentissage passe par l'expérimentation, en situation de travail, de pratiques plus collectives de soins, dont l'analyse réflexive leur permet de conscientiser les conditions et les ressorts d'un agir collectif. Pour les organisations, l'enjeu est double. Il s'agit tout d'abord d'apprendre de l'expérience des acteurs pour modifier les logiques à l'œuvre en leur sein (Argyris et Schön, 2002). Il s'agit aussi de devenir plus capacitantes (Fernagu-Oudet, 2012), autrement dit de créer les dispositifs favorables à l'apprentissage des acteurs. Sur le plan méthodologique, cela nécessite de faire de l'apprentissage de la collaboration interprofessionnelle un « problème » commun (Fabre, 2009) et de le traiter dans le cadre d'un projet institutionnel de recherche-intervention à visée transformative (Duchesne et Leurebourg, 2012).

Ce type de projet questionne la gouvernance d'ensemble de la démarche (Aiguier, 2014), ainsi que la posture du chercheur. Partant d'un projet de recherche-intervention consacré à l'apprentissage de la collaboration interprofessionnelle en contexte gériatrique, cette communication interrogera les fondements et les pratiques effectives d'accompagnement des professionnels engagés dans ce projet par le chercheur (Beauvais, 2007). Nous mobiliserons notamment les réflexions consacrées à « la fonction de tercéisation » (Xhauflair, 2013) qui s'appuient sur les apports des théoriciens pragmatistes ayant réfléchi aux conditions de l'apprentissage collectif. Cette fonction consiste à organiser la réflexivité des acteurs en vue de faire émerger chez eux les compétences nécessaires à l'action. Elle implique de pousser les acteurs à « s'auto-capaciter », en les amenant à être acteurs de leur propre transformation dans un processus d'action collective.

Références :

Aiguier, G. et Oboeuf, A. (2015). L'autoconfrontaion : un outil de gouvernance réflexive d'un apprentissage organisationnel de la collaboration interprofessionnelle dans les sons. Travail et Apprentissages, n°15, pp.7-29.

Aiguier, G. (2014). La visée d'une capacitation éthique des professionnels de santé : des

fondements éthiques et pédagogiques aux enjeux de gouvernance réflexive des dispositifs de formation. Dans M. Beauvais et A. Haudiquet, Éthique et formation : de la recherche à l'ingénierie (167-182). Paris : L'Harmattan, collection « Ingénieries et Formations ».

Argyris C. et Schön D.A. (2002/1996). Apprentissage organisationnel. Théorie, méthode, pratique. Bruxelles : De Boeck Université.

Rothier-Bautzer, E. (2013). Les professions de santé au prisme des maladies chroniques. La revue hospitalière de France, n° 550, pp.58-62.

Beauvais M. (2007). Chercheur-Accompagnateur : une posture plurielle et singulière. Recherches qualitatives, Hors série n°3, 44-58

Duchesne, C. et Leurebourg, R. (2012). La recherche-intervention en formation des adultes : une démarche favorisant l'apprentissage transformateur. Recherches Qualitatives, 31(2), 3-24. Fabre, M. (2009). Philosophie et pédagogie du problème. Paris : Vrin.

Fernagu-Oudet, S. (2012). Favoriser un environnement « capacitant » dans les organisations. Dans E. Bourgeois et M. Durand (Dir.), Apprendre au travail, (201-213). Paris : PUF.

Xhauflair, V. (2013). Apprentissage collectif et réflexivité systémique : le rôle des acteurs tiers dans la structuration des méta-organisations, Revue Interventions économiques, 48.

n° 69

Activités d'accompagnement d'intervenants dans un dispositif de formation à distance au niveau universitaire : l'accompagnement à distance

Fabienne LANCELLA, Laboratoire Techne, Université de Poitiers, France mail de contact : Fabienne.lancella@univ-poitiers.fr

Mots-clés:

Accompagnement à distance ; accompagnement ; pédagogie universitaire ; dispositif de formation à distance ; éthique ; numérique.

Résumé

A l'université, depuis quelques années, des intervenants accompagnent des universitaires ou des experts dans la transmission de leurs savoirs pour des dispositifs de formation. Cet accompagnement, réalisé par des pairs et ou des spécialistes en ingénierie de la formation voire en techno-pédagogie, a pris naissance suite à l'intrication des technologies dans le dispositif. Celui-ci intègre une combinaison de plateformes de formation synchrones et asynchrones pour qu'une offre de formation soit dispensée presque exclusivement à distance.

Pour les dispositifs en présentiel, l'accompagnateur / l'accompagnatrice, restait au dehors de la salle de cours ou du td. Avec ces plateformes, l'accompagnateur/ trice conçoit les formations mais il assiste et partage des temps de formation. Il sera tout autant témoin de l'action en cours qu'évaluateur des besoins de formation et il interviendra comme formateur juste à temps. L'accompagnement en formation se fera dans ses différentes déclinaisons, pas seulement techniques mais pédagogiques et techno-pédagogiques. Cette "présence", essentiellement à "distance", sera interrogée à travers les activités menées : leurs finalités, leurs caractéristiques, leur périmètre, les besoins des acteurs (formateurs, étudiants...) et les évolutions.

Cette présentation, décrira les missions et activités d'un des accompagnateurs nommés coach par le commanditaire, un consortium d'universités. Le dispositif (M@dos, Management des organisations scolaires), propose de former des cadres de l'éducation nationale au niveau master 2. Les accompagnateurs réalisent leurs missions presque exclusivement à distance pour un public essentiellement universitaires expert de leur domaine. Seront aussi évoqués les impacts du numérique sur ses activités : accès aux autres modules de cours, « la collaboration » avec d'autres accompagnateurs. La « présence » tout au long de la formation comme spectateur des échanges entre les différents participants, l'accès possible aux enregistrements où les interventions deviennent pérennes, seront aussi interrogés.

n° 70

Au risque de se former à l'accompagnement : identités en mouvement

Frédérique REBETEZ, Haute Ecole Pédagogique Lausanne Suisse, Suisse Marco Allenbach, Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Suisse Marc Thiébaud, Collectif Formaction, Suisse Geneviève Tschopp Rywalski, Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Suisse mail de contact : frederique.rebetez@hepl.ch

Mots-clés: Accompagnement; Formation; Posture; Fonction et compétences en accompagnement.

Résumé

Notre communication a pour but d'analyser un dispositif de formation certifiante à l'accompagnement, les logiques qui le sous-tendent, sa mise en œuvre sur une durée de dix ans et les effets produits au niveau des compétences et des pratiques des participants. Ce dispositif est destiné à des professionnels en fonction d'accompagnement interne dans des établissements scolaires. Il vise à développer leurs capacités à effectuer et articuler des accompagnements individuels et collectifs en tenant compte des rôles et des enjeux, notamment relationnels et éthiques, au sein de leur institution. La formation dure deux ans, elle comprend 300 heures en présentiel et le double en travail personnel. Elle a été suivie par cinq volées successives d'environ 20 participants chacune.

Nous analyserons le dispositif de formation dans lequel diverses modalités et logiques permettent d'accompagner les participants dans leur processus de formation. Les données récoltées pour l'analyse sur dix ans consistent dans les observations effectuées, les évaluations des compétences obtenues et les informations fournies par les participants durant la formation, à son issue et ultérieurement. Elles portent sur les apprentissages réalisés, les pratiques d'accompagnement développées et les processus d'apprentissages mobilisés.

Les résultats mettent en évidence plusieurs aspects très positifs, notamment en ce qui concerne la cohérence entre la forme et le contenu, ainsi que la capacité développée par les participants pour se repérer et évoluer progressivement dans la complexité des pratiques et enjeux et pour valoriser une pluralité de pratiques dans leur milieu professionnel. La confiance construite au sein du groupe de participants, les activités expérientielles vécues ainsi que la progression dans les apprentissages tout au long de la formation constituent des facteurs clés de ces succès.

Les difficultés rencontrées sont liées avant tout à un manque de possibilités de pratiquer l'accompagnement, dû généralement à une reconnaissance insuffisante de la fonction d'accompagnant dans les institutions. Ce manque de pratique entraîne des frustrations et limite le développement des compétences pour les participants. Il peut être partiellement compensé au sein de la formation par la constitution de groupes de pairs pour l'entrainement des compétences et par un travail visant à outiller les participants dans le développement de leurs activités et projets d'accompagnement au sein de leur institution.

L'expression de ces problématiques nous a aussi rendu attentifs à la pluralité des formes que peut prendre l'accompagnement au sein des organisations: dispositifs formalisés, fonctions de coach, ou au contraire gestes d'accompagnements et travail sur sa posture au sein de fonctions et de dispositifs préexistant, qui ne se définissent pas seulement par de l'accompagnement (enseignant, cadre, formateur, médiateur, animateur, responsable d'équipe ou de projet, etc). Nous avons ainsi identifié divers paramètres, constituant un ensemble multiréférencié de définitions de l'accompagnement, pouvant servir d'analyseur aux pratiques d'accompagnement.

n° 71

Comment ajuster l'accompagnement (individuel et/ou collectif) en formation d'adultes ?

Hugues PENTECOUTEAU, CREAD, Université Rennes 2, France Anne DE BOHAN, Université Rennes 2, France mail de contact : hugues.pentecouteau@univ-rennes2.fr

Mots-clés : Accompagnement individuel ; Accompagnement collectif ; histoire en formation ; ingénierie de formation.

Résumé

L'observation des parcours en formation des publics dévoile une grande diversité dans l'accès à la formation ainsi que dans les dispositions de chacun à répondre aux objectifs de formation visés. Nous voyons bien que chaque forme d'engagement (Kaddouri, 2011) est particulière car elle est toujours le produit d'une histoire personnelle en remaillage (Boutinet, 2006). Ce qui rend nécessaire d'envisager l'accompagnement comme pouvant être adapté à chaque situation particulière.

Cet appel à communications met l'accent sur la fonction anthropologique de l'accompagnement, comme étant au cœur d'un processus de réciprocités autant dans les pratiques individuelles d'accompagnement que dans les dynamiques collectives. Alors que nous adhérons pleinement à ce cadre de mise en œuvre de l'accompagnement, nous remarquons également que selon les contextes d'accompagnement, il peut y avoir des écarts entre une vision théorique (et globale) du dispositif et la manière dont l'accompagnement serait perçu par les stagiaires. L'analyse de ce que disent les stagiaires de l'accompagnement peut être utilisé pour concevoir un outil permettant d'agir autant sur les accompagnements individuels que sur l'accompagnement collectif du groupe en formation.

La problématique développée dans cette proposition de contribution porte donc sur l'adaptation de l'accompagnement tout au long de la formation, dans les différentes sphères formatives sur lesquelles nous pouvons intervenir (universitaire, professionnelle). A partir de l'analyse des représentations des stagiaires et des observations faites par les intervenants dans leur suivi tout au long de l'année, nous questionnons les pratiques d'accompagnement que nous avons développées afin d'en proposer un modèle opératoire pour le praticien que nous avons appelé Indice de Vécu en Formation (IVF). L'IVF se décline en 12 variables évaluant le stage, la formation académique, l'accompagnement de mémoire et le suivi du stage et permettant aux stagiaires de déclarer leur vécu en formation autant que d'alerter sur leur situation. Cette contribution a pour objet de montrer de quelles façons cet outil nous permet d'ajuster, dans certains cas, à certaines conditions, un accompagnement individuel ou collectif.

n° 72

Accompagnement du travail écrit de fin d'études en formation infirmière : entre démarche individuelle et démarche collective

Astrid TRAORE, IRFSS Limousin, France Leïla BENATMANE, IRFSS Limousin, France mail de contact : Astrid.traore@croix-rouge.fr

Mots-clés : Formation infirmière ; démarche collective ; travail écrit de fin d'étude ; compétences transférables.

Résumé

Cette communication propose une expérience singulière d'accompagnement pédagogique articulant approche collective et individuelle dans le cadre du travail écrit de fin d'études en formation infirmière. L'initiation à la démarche de recherche en formation infirmière devient depuis plusieurs années un enjeu fort pour la profession. La filière infirmière de l'IRFSS Limousin a mis en place un dispositif de formation par la recherche. L'objectif est d'accompagner les futurs professionnels infirmiers au développement des compétences en recherche, compétences transférables dans les pratiques professionnelles (Eymard, 2014). Le projet pédagogique de formation par la recherche mis en œuvre en filière infirmière est pensé autour du concept d'empowerment « appliqué » à la formation. L'étudiant est amené à développer des compétences en matière de recherche et à se situer en qualité d'auteur dans la construction de son identité professionnelle. Ce projet de formation par la recherche a été réfléchi autour du modèle socio-constructiviste, à ce titre les étudiants travaillent en groupe de trois pour le travail écrit de fin d'études. Une partie de la production finale est un travail d'écriture commune permettant d'initier une problématisation individuelle. L'objectif du travail en commun est la valorisation de l'apport du groupe dans la réflexion et l'accompagnement par les pairs. Il s'agit pour les étudiants d'identifier, dès le début du travail en fin de 2ème année de formation, la nécessité de rendre intelligible et lisible leur pensée. Cette modalité de travail en groupe requestionne la posture d'accompagnement du formateur qui peut varier selon les besoins des étudiants (Vial, 2009). Le formateur, médiateur entre le savoir et l'étudiant, est aussi dans ce contexte, médiateur entre les membres du groupe. L'enjeu de l'écriture est aussi fort dans ce travail de groupe est semble sans doute une dimension complexe pour l'accompagnement par les formateurs : l'accompagnement d'un groupe dans l'écriture commune reste une pratique inhabituelle.

L'écriture et la soutenance du travail écrit de fin d'études restent symboliquement fortes pour les étudiants infirmiers, comme un passage, une entrée dans le corps professionnel. Au regard de cet enjeu, ce dispositif d'écriture commune reste un point de discussion avec les étudiants.

Eymard, C. (2014). La formation par/à la recherche en soins infirmiers : vecteur de professionnalisation des étudiants. 4ème colloque de recherche paramédicale du Grand Sudouest . Limoges.

Vial, M. (2009). Autour du mot accompagnement. Recherche et formation, pp. 129-139

n° 73

Agir coopératif et professionnalisation en santé

Géraldine HOSTEIN, IDS Développement et Université Paris Ouest Nanterre et IDS Développement, France

mail de contact : geraldine_hostein@hotmail.com

Mots-clés: Agir coopératif; professionnalisation; psychiatrie; infirmier; tutorat; pairs.

Résumé

Notre proposition de communication a pour objectifs la présentation et la mise en perspective d'un dispositif d'accompagnement collectif pour la professionnalisation des nouveaux infirmiers en psychiatrie, en cours de mise en œuvre au sein du Groupe Hospitalier Paul Guiraud à Villejuif.

Depuis la suppression du diplôme d'infirmier de secteur psychiatrique en 1992, les professionnels de santé et différentes instances (rapport 2009 Mission Organisation de la santé mentale et de la psychiatrie ; rapport Robiliard, décembre 2013) s'accordent à dire que la formation des infirmiers en psychiatrie est insuffisante et le référentiel, éloigné des pratiques. Or, la formation des soignants représente un enjeu de santé publique (1 français sur 5 souffre d'une maladie mentale (Robiliard, décembre 2013).

A l'instar d'autres établissements, le Groupe Hospitalier Paul Guiraud propose à ses nouveaux infirmiers des formations théoriques et le tutorat. Dans les faits, le tuteur ne dispose pas d'un temps dédié à l'accompagnement des nouveaux, ainsi, ce sont les pairs (éventuellement soutenus par un tuteur) qui accompagnent au quotidien les nouveaux infirmiers dans leur professionnalisation.

Après une présentation de notre intervention à Paul Guiraud, nous mettrons en évidence la nécessité de l'agir coopératif entre professionnels de santé et consultant/chercheur pour la construction d'un dispositif d'accompagnement opérationnel.

Puis, nous montrerons l'importance de la « distribution » de l'accompagnement c'est-à-dire de l'implication de différents acteurs à différents niveaux (directions, services etc.) et à différents moments, dans le dispositif conçu.

Nous insisterons ensuite sur le rôle fondamental des pairs dans l'accompagnement des nouveaux infirmiers et la nécessité de leur professionnalisation dans ce rôle d'accompagnateur dans l'apprentissage". Nous mettrons également en exergue la nécessité d'établir une relation d'accompagnement horizontale.

Nous conclurons sur l'idée que la reconnaissance des savoirs de chacun constitue un préalable à l'agir coopératif.

n° 74

Quand organismes de formation et OPCA réfléchissent ensemble sur leurs pratiques pédagogiques : une question d'accompagnement collectif

Nathalie LAVIELLE-GUTNIK, LISEC, Université de Lorraine, France mail de contact : nathalie.lavielle-gutnik@univ-lorraine.fr

Mots-clés: Accompagnement collectif, recherche-action, identités socioprofessionnelles.

Résumé

L'ANFH (OPCA de la fonction publique hospitalière) a souhaité interroger la pédagogie de ces Actions de formation nationales (AFN). Pour ce faire, elle a confié au LISEC Lorraine, la conduite d'une recherche-action associant, conjointement, dans un même groupe de travail, les principaux acteurs du dispositif : organismes de formation et conseillers en formation de l'ANFH.

La présente communication se propose d'interroger les formes d'accompagnement collectif inhérentes au processus de recherche-action et leurs conséquences sur les choix pédagogiques mis en œuvre.

Dans un premier temps, il s'agira de montrer que les formes d'implication (Coenen, 2001 ; Liu, 1997) des différents acteurs (formateurs OF, conseillers OPCA, chercheurs) conduisent à des transactions relationnelles (Dubar, 1991) et des négociations identitaires (Demazières, 2008) transformant les représentations des processus d'apprentissage et constitutives des décisions pédagogiques prises.

Dans un second temps, on s'emploiera à montrer que ces décisions pédagogiques visent à répondre à de nouveaux enjeux d'apprentissages plus collectifs, plus transversaux voire plus coopératifs.

En effet, il apparait que les choix pédagogiques opérés ne se réduisent pas à une logique adéquationniste mais posent la question de la fonction formation dans la sécurisation des parcours professionnels. Plus précisément, ils questionnent les différentes réformes (réforme de la formation, réforme territoriale) qui visent à rendre les actifs « acteurs de leurs parcours de formation et parcours professionnels ». Au-delà des mots, les choix pédagogiques entendent ne pas déplacer les responsabilités collectives vers les responsabilités individuelles. Il s'agit, peut-être, au contraire, dans une conception plus citoyenne et humaniste, de donner à chacun l'information et la formation nécessaires pour devenir un acteur capable de faire des choix éclairés ainsi que de déterminer les conditions pour que la formation soit pensée comme un instrument d'évolution socioprofessionnelle mais également de justice sociale.

n° 75

Penser l'accompagnement VAE autrement

Anne MASSIP, GIP Alfa Centre, France mail de contact : a.massip@alfacentre.org

Mots-clés: VAE; développement; ingénierie; territoriale; qualification; pilotage.

Résumé

Si ce texte avait une ambition, ce serait de donner une lisibilité sur les leviers d'action, le repérage de points d'appui pour mettre en œuvre une véritable stratégie de développement de la VAE dans les politiques globales de qualification des actifs sur les territoires.

Par une approche pratique et l'analyse de nombreuses expérimentations conduites sur les territoires, des conditions de réussite, des facteurs facilitants du développement de la VAE ont émergés :

- le désenclavement de la VAE dans les politiques globales de qualification des actifs et de gestion des ressources humaines ;
- la coordination et l'animation des partenariats sur les territoires ;
- la structuration d'une offre de services sur la formation, individualisée et en proximité ;
- la mise en œuvre de la complémentarité des financements ;
- une stratégie, une volonté politique autrement dit un système de pilotage centré sur les territoires intégrant la complexité.

C'est ce que nous expliciterons tout au long de cet écrit en proposant une modélisation du développement de la VAE et d'une ingénierie territoriale autour de cinq pôles, intitulée « le tournesol qualifiant ».

n° 76

Pouvoir d'agir et pratiques d'accompagnement au projet

Maël LOQUAIS, LISEC, Université Lille 1, France mail de contact : mael.loquais@univ-lorraine.fr

Mots-clés : Accompagnement, projet, pouvoir d'agir, capabilités, dispositif, Écoles de la Deuxième chance.

Résumé

Les pratiques d'accompagnement s'inscrivent le plus souvent dans des actions où le sujet est considéré comme étant au centre du dispositif. Pour autant, cette « centralité » du sujet en formation pose question quant aux possibilités réelles qui lui sont données d' « être acteur de son parcours », notamment quand l'offre formative porte sur l'élaboration d'un projet professionnel. En effet, en quoi les pratiques d'accompagnement au projet participent du développement du pouvoir d'agir des sujets en formation ? Placer l'individu au centre du dispositif relève souvent de discours et d'intentions procédant de logiques contradictoires (entre visées d'émancipation et « adéquationnistes »), qui s'inscrivent dans des actions politiques dépassant de loin les situations pédagogiques, marquées par des injonctions à faire la preuve de sa propre autonomie.

Partant, le concept de « capabilité » (Sen, 2010 ; Zimmermann, 2011) est mobilisé ici en tant qu'il permet d'appréhender les possibilités réelles données au sujet d' « avoir prise » (Zimmermann, 2011) sur son propre devenir. Ici, le pouvoir d'agir procède de la manière dont le sujet perçoit sa propre situation, et les possibilités liées au dispositif. Comment est-ce que cette normativité est accueillie du point de vue du dispositif ? En quoi « l'ingénierie de l'accompagnement » (Lerbet-Sereni, 2015) peut-elle être pensée comme une co-élaboration émergeant dans la situation ?

Nous appuyant sur un travail empirique de thèse basé sur quarante entretiens de jeunes d'Écoles de la Deuxième Chance, cette contribution vise à montrer que le « travail de l'acteur » (Dubet, 2009) en situation de formation peut amener à penser une éthique de l'accompagnement qui dépasse la relation interindividuelle formateur/formé. Il s'agit alors d'envisager la possibilité pour le sujet de délibérer, non seulement dans le cadre de relations duelles (ou de manière intrasubjective), mais également dans une perspective collaborative sur ce qui fonde les règles du jeu du « cheminer-ensemble » (Breton, Pesce, Denoyel, 2015, 8).

Bibliographie:

Breton, Pesce, Denoyel (2015). Editorial, Éducation permanente, 205, 5-8.

Dubet, F. (2009). Le travail des sociétés. Paris : Editions du Seuil.

Lerbet-Sereni, F. (2015). Accompagnement et autonomie : un evident paradoxe? Éducation permanente, 205, 31-40.

Sen, A. (2010). L'idée de justice. Paris : Flammarion.

Zimmermann, B. (2011). Ce que travailler veut dire. Une sociologie des capacités des parcours professionnels. Paris : Economica.

n° 77

L'accompagnement en éducation thérapeutique : l'exemple d'un dispositif dans le service de cardiologie pédiatrique à l'hôpital Necker

Line NUMA BOCAGE, EMA, Université de Cergy-Pontoise, France Catherine GOUÉDARD, Université Paris 8, France Sonia EL AMDOUNI, CRF CNAM, France

mail de contact : line.numa.bocage@gmail.com

Mots-clés:

Éducation thérapeutique, accompagnement, recherche-action collaborative, activité, développement des compétences, réflexivité.

Résumé

L'éducation thérapeutique (ETP) constitue depuis quelques années un champ de pratiques et un domaine scientifique qui tend à interroger différentes disciplines et non plus seulement le domaine médical (Tourette-Turgis, 2015). Nous présentons l'apport d'une recherche-action collaborative entre l'équipe d'ETP du service de cardiologie pédiatrique à l'hôpital Necker (Bajolle, 2012) et des chercheurs issus de disciplines scientifiques distinctes (sciences de l'éducation, psychologie-ergonomie, sociologie). Comment des regards croisés entre professionnels de santé et chercheurs participent à documenter les questions de l'accompagnement autour du jeune « patient » et de sa famille ? Notre méthode qualitative s'appuie sur différents recueils de données. Elle combine à la fois un point de vue extrinsèque situé sur l'activité (observations filmées des interactions lors des séances d'éducation thérapeutique, enregistrement audio des séances de suivi téléphonique des familles) et un point de vue intrinsèque sur l'activité (entretiens semi-structurés auprès d'une trentaine de familles, et entretiens auprès des professionnels de l'ETP menés à différents moments de l'activité). Elle s'enrichit aussi des moments de partage et d'interrogations mutuelles au cours de la confrontation des thématiques émergentes des analyses. Nous montrerons comment cette démarche contribue à saisir des dimensions centrales de l'activité de l'accompagnement, selon différentes facettes. Nous mettrons en lumière les processus collaboratifs en jeu dans l'accompagnement et le poids des instruments en situations concrètes, et nous porterons une attention aux représentations, vécus et ressentis des professionnels de santé et des familles autour du dispositif d'ETP en constante évolution depuis sa mise en place. L'enjeu de nos analyses est de contribuer à la conception des formations à l'ETP dont la finalité est de développer des ressources et compétences pour que le jeune et sa famille puissent peu à peu prendre en main la maladie sur leur parcours singulier de vie. Ce développement s'ancre, en particulier, dans le processus même de la démarche de recherche-action collaborative, où l'activité constructive (Samurçay et Rabardel, 2004) se déploie dans la dynamique de la coréflexion sur la pratique professionnelle.

n° 78

L'accompagnement en IFSI

Hélène LUITTRE VIVIEN, CHU d'Amiens, France mail de contact : heleneluittre@gmail.com

Mots-clés: Accompagnement; étudiant; éthique; relation; projet;

Résumé

Lors de mon travail de recherche en formation de cadre de santé et master en ingénierie de formation, j'ai souhaité approfondir l'accompagnement accordé aux étudiants en formation en soins infirmiers.

Au cours de mes recherches, l'éthique de l'accompagnement a trouvé tout naturellement sa place dans le cheminement de ma réflexion au regard des éléments retrouvés lors des entretiens exploratoires. A la suite de leur analyse, j'ai pu en conclure, qu'il ne peut y avoir d'accompagnement sans éthique. Guy le Bouëdec (2001, p.167) compare l'accompagnement en éducation à l'accompagnement des soignants. Ses principes éthiques ont retenu mon attention.

Ensuite, j'ai approfondi les éléments nécessaires à l'instauration d'une relation en formation de la santé. Celle-ci change selon les différents accompagnements, qu'ils soient collectifs ou individuels, à l'institut de formation ou sur le lieu de stage ; les acteurs mobilisés ainsi que le contexte lié à l'environnement influence notre rapport à l'autre.

Cet accompagnement se réalise dans le cadre défini par le projet pédagogique de l'établissement. Une intention est émise, à nous de la mettre en œuvre. Cependant, les obligations liées au référentiel de formation ne nous permettent pas de donner l'importance que nous le souhaiterions. Le temps fait défaut et les rencontres pour échanger s'organisent selon les disponibilités et concordances de planning de chacun. Les rencontres avec les professionnels sur les lieux de stage sont parfois difficiles à organiser. Toutefois, ils sont indispensables à la cohérence de la formation des futurs professionnels.

Lors de mon retour en poste, nous avons pu mener une réflexion en équipe sur l'accompagnement pédagogique proposé et élaborer un projet. Celui-ci se met en œuvre dans la complexité; celle-ci est liée à la difficulté d'accorder les plannings des différents acteurs et à leur volonté au regard de l'importance accordée à l'accompagnement des étudiants.

n° 79

Congruence à l'apprendre

Zina OUAGLAL ABBANE, CREF, Université Paris Ouest Nanterre, France

mail de contact : zouaglal@gmail.com

Mots-clés : Éducation non formelle ; solidarité réciproque ; accompagnement ; construction identitaire ; altérité.

Résumé

Dans le REZO, le réseau d'échanges réciproques des savoirs de Mulhouse, nous verrons comment l'on peut apprendre l'un de l'autre ou les uns des autres. Et en partageant cette réciprocité liée à l'apprentissage de nouvelles connaissances, les acteurs en place, « les échangeurs : offreurs et demandeurs » contribuent à promouvoir la dynamique de chaque vie, parcours en jeu de chaque participant.

La maison de jeunes en Algérie (cas d'étude – quartier de Filali – Constantine) est un espace dédié à l'éducation autrement dans des structures où la stratégie mise en œuvres pour exister est de créer le maximum de contact entre jeunes mais pas que et notamment par le biais des activités proposées. Le but de la maison de jeunes est « d'attirer » le jeune en dehors de situations ou problèmes de la rue (drogue, errance, déscolarisation, violence...) et d'offrir une alternance par le loisir, le sport, la musique, la formation voire une professionnalisation le cas échéant pour lutter contre la paupérisation accrue de la société.

Nous faisons l'hypothèse que la congruence à l'apprendre provient de l'absence de compétitivité des apprenants entre eux : la coopération de chacun au travers de la réciprocité éducative et transformatrice participe de leur apprentissage au fur et à mesure.

Ainsi d'un individu à l'autre, la réciprocité se déplace, s'inscrit en chacun : une autre opportunité de parcourir d'autres sentiers est possible : là où la pauvreté n'est plus un frein d'émancipation.

Méthodologie:

Nous avons utilisé celle de la théorie enracinée qui s'appuie sur un ensemble de procédés systématiques. L'analyse et la collecte des données se réalisent en tandem, en effectuant des allers-retours constants entre ces deux opérations (durée des interventions 2008/2014). L'ensemble des matériaux de recherche sera codifié selon une procédure standardisée qui est à la fois inductive et comparative autour de la guestion de la congruence à l'apprendre.

Éléments de conclusions

Encore en cours, cependant des profils d'usagers se dessinent autour de leur rapport au savoir en intégrant le facteur pauvreté dans leur stratégie d'émancipation ou empowerment.

n° 80

De l'éducation à la coéducation : Les apports d'une application numérique vers une collaboration des parents et des professionnels dans la prise en charge des enfants avec autisme.

Cendrine MERCIER, CREN, Université de Nantes, France Patrice BOURDON, CREN, Université de Nantes, France mail de contact : Cendrine.mercier@univ-nantes.fr

Mots-clés : Troubles du Spectre Autistique (TSA) ; Collaboration ; Coéducation ; Objectif commun ; Agenda numérique ; Apprentissages.

Résumé

La communication proposée est le fruit d'une recherche sur les usages d'une application nommée çATED, interface permettant d'organiser, de gérer les activités et le temps pour des enfants avec autisme. Elle se déroule dans une institution médico-éducative (IME) auprès de 6 enfants.

En référence à la population cible, l''agenda numérique devient unique et s'adapte parfaitement aux besoins de l'utilisateur dans son quotidien. La participation des parents dans la prise en charge éducative et pédagogique est ici complémentaire à celle des professionnels. L'élaboration d'un projet de vie pour l'enfant par les deux parties s'inscrit dans une démarche de coéducation. Elle se situe dans une posture éthique systématique dans l'institution afin de mieux vivre ensemble.

Dans quelles mesures la collaboration des parents et des professionnels autour d'un objectif commun au travers de l'utilisation d'une application numérique dans l'accompagnement des enfants avec Troubles du Spectre Autistique peut-elle favoriser les nouveaux apprentissages?

La tablette numérique nécessite un encadrement spécifique et rigoureux de la part des professionnels, mais également des parents. Ce double usage instaure une collaboration entre les différentes sphères de l'enfant avec TSA. Les échanges entre la famille et les professionnels se sont multipliés autour du support çATED. De ce fait, l'outil numérique occupe une place de médiateur et devient médiatisant entre tous les usagers. Il permet de partager sur le quotidien du jeune, mais également d'apporter des clefs pour travailler avec lui. L'application çATED crée du lien entre les professionnels et les parents dans la prise en charge de l'enfant. Le travail mutuel autour d'une application numérique vers un objectif commun est primordial pour le soutenir et l'accompagner de façon adéquate dans son apprentissage au quotidien.

Nous proposons de mettre au jour des processus typiques qui favorisent l'accompagnement de l'enfant avec autisme dans le cadre d'une collaboration parents/professionnels.

n° 81

Accompagnement des équipes de santé de la famille au sein d'un programme d'éducation permanente en santé

Cinira Mahali FORTUNA, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Fabiana Ribeiro SANTANA, Université Federal de Goiás, Brésil

Flávio Adriano Borges MELO, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Karen da Silva Santos, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Karemme Ferreira de OLIVEIRA, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Larissa de Almeida RÉZIO, Université Federal du Mato Grosso, Brésil

Silvia MATUMOTO, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil Luana Pinho de MESQUITA, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

mail de contact : fortuna@eerp.usp.br

Mots-clés : Santé de la famille ; accompagnement ; éducation permanente en la santé ; santé collective

Résumé

Cette communication porte sur l'accompagnement des équipes de santé de la famille dans le cadre d'une politique d'éducation continue en santé, politique qui existe au brésil depuis 2003. Cette politique a pour but d'aider les équipes à analyser leur travail en considérant qu'il est un lieu d'apprentissage, en même temps que d'aliénation. Il ne s'agit pas d'une formation dans laquelle des activités éducatives sont pensées par des spécialistes, puis prescrits aux équipes ; le but est de proposer des séances d'analyse pour aider les équipes à réfléchir leur action. Une équipe de santé de la famille est composée a minima d'une infirmière, de six agents communautaires de santé, de deux auxiliaires infirmières, d'un médecin, d'un odontologue et de deux assistantes dentaires. Elle a pour responsabilité la mise en œuvre d'activités de prévention de la maladie, de promotion de la santé et de soins aux 800 familles qui vivent sur un territoire donné. Accompagner les équipes, dans ce cas, signifie apprendre avec eux à travailler avec la singularité, le dynamisme et les difficultés des familles. Le défi est surtout de comprendre les enjeux économiques, culturels et politiques qui déterminent la santé dans un territoire ; dans ce cadre la seule dimension technique, l'action de prescription des médicaments et de préconisations concernant les modes de vie, ont un très faible impact, face de la complexité de la vie. Faire cette analyse implique de construire des dispositifs singuliers et de réfléchir sur leurs résultats. Le rôle consistant à accompagner les équipes peut être assumé par un professionnel spécialisé qui travaille à l'échelle du secrétariat de la santé, dans les villes. Il peut aussi être assumé par un autre professionnel de santé (issu d'une autre équipe), ou encore par un universitaire : dans ce dernier cas l'intervention est associée à la recherche. Les accompagnants tombent facilement dans un rôle traditionnel de spécialiste ou de professeur, proposant de simples cours aux professionnels. Ce genre d'intervention provoque la reproduction de formes instituées d'enseignement et d'apprentissage ; dans ce cas, le dispositif d'éducation permanente est capturée par la logique prescriptive qu'elle vise précisément à combattre.

n° 82

Accompagnement des équipes de santé par une personne ressource : enjeux et dérives

Cinira Mahali FORTUNA, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Flávio Adriano Borges MELO, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Adriana Barbieri FELICIANO, Université Federal de São Carlos, Brésil

Karemme Ferreira de OLIVEIRA, Université de Sao Paulo, Brésil

Monica Vilchez SILVA, Université Federal de São Carlos, Brésil

Priscila Noriê de ARAÚJO, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Márcia Niituma OGATA, Université Federal de São Carlos, Brésil

Gabriela Alvarez CAMACHO, Université Federal de São Carlos, Brésil

mail de contact : fortuna@eerp.usp.br

Mots-clés : Équipes de Santé ; accompagnement ; santé collective

Résumé

Le Brésil développe une Politique d'Humanisation des Services de Santé. Dans ce cadre est organisé l'accompagnement des équipes de santé par une « personne ressource » (apoiador institucional). Nous rendons compte d'une recherche intervention, qui vise à comprendre le mode de travail de ces personnes ressources et les dispositifs qu'elles mettent en place. Cette recherche a été financée par la FAPESP dans le cadre du programme de recherche pour le système unique de santé (PPSUS n°2014/50037-0). Six villes de l'état de São Paulo ont participé au projet. Le cadre théorique adopté est celui de l'analyse institutionnelle, dans sa perspective socio-clinique. Nous avons mené 16 séances de focus groups avec 130 travailleurs en santé, dont des médecins, des infirmiers, des odontologues, des agents communautaires en santé. Nous sommes parvenus au constat que les professionnels de santé ne comprenaient pas le rôle de ces personnes ressources. Sur cette base, nous avons présenté et mis en débat des méthodes possibles d'accompagnement, comme par exemple l'analyse des pratiques, l'éducation permanente en santé, la « conversation en roue », le fluxogramme analyseur, l'analyse des implications, le journal d'intervention. Nous avons constaté que les personnes ressources étaient des infirmières et des psychologues issus des services de santé municipaux, suggérés par le secrétaire à la santé, et qui exerçaient une fonction plus proche des métiers de la gestion, éloignés donc de la réalité des équipes de santé : cette position les empêche d'avancer dans le travail d'analyse et d'accompagnement. Nous avons eu des rendez-vous, chaque mois, avec ces acteurs, adaptés à leurs agendas. La recherche en groupe a eu un effet d'accompagnement de ces personnes ressources. L'analyse en groupe nous a permis de mesurer la fragilité du travail de la personne ressource, qui se situe parfois dans une logique de réception des plaintes des professionnels... plaintes portant par exemple sur les conditions du travail. En réponse, les personnes ressources vont ainsi, par exemple, proposer des exercices de relaxation. Dans d'autres cas, les intervenants tendent à offrir des solutions pré-élaborées aux professionnels, sans construire avec eux ces réponses ni considérer le contexte.

n° 83

Accompagnement doctoral des étudiants en santé : apprentissage en contexte

Flávio Adriano Borges MELO, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Cinira Magali FORTUNA, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil

Silvia MATUMOTO, École Science Infirmière de Ribeirão Preto, Université de São Paulo, Brésil mail de contact : flavioborges@usp.br

Mots-clés : Accompagnement ; Formation en Santé ; Santé Collective ; Apprentissage en Contexte

Résumé

Au Brésil, les professeurs universitaires en santé ne sont pas forcements préparés pour la fonction d'enseignement. Nous rendons compte d'une expérience d'accompagnement proposé par un doctorant aux étudiants de la première année de la graduation en Sciences Infirmières à l'Université de São Paulo, au Brésil. Le doctorant a suivi les activités des étudiants dans un enseignement qui a pour objectif de présenter et de faire vivre le contexte du Système Unique de Santé (SUS), en particulier dans les services de Soins Primaires en utilisant, pour cela, des stratégies de problématisation (selon Paulo Freire) de la réalité et en développement la réflexivité. Cette expérience a été structurée autour du Programme d'Amélioration de l'Enseignement (PAE) proposé par l'Université à des étudiants du niveau master ou doctorat. Un tel programme favorise l'inclusion du doctorant dans un enseignement universitaire et sa maîtrise, de participer à la planification, à la conduite, à l'évaluation, à la performance dans l'enseignement et de suivre des apprentissages le tout avec le soutien d'un professeur pendant tout le processus. Le plus intéressant à propos de cette expérience est le fait que l'étudiant du master/doctorat agisse comme un lien de l'étudiant vers le professeur, et réciproquement, en se positionnant « entre » : entre l'enseignement et l'apprentissage. Ce fait génère parfois des questions à propos de ce que signifie « être professeur », sur la nécessité (ou non) d'intégrer le groupe des étudiants ou bien de se mettre à distance pour favoriser leur autonomie. Cette expérience est pertinente pour le doctorant, à le fois relativement à son propre apprentissage et à ses compétences d'enseignant, surtout quand il suit un enseignement qui utilise des méthodes actives d'enseignement et d'apprentissage : elle permet d'agir sur la manière dont il enseigne sa propre pratique. Dans ce contexte, la supervision effectuée par le professeur d'Université offre un espace pour la remise en question des expériences vécues par l'étudiant en master/doctorat, essentielle en effet pour aboutir à un processus de réflexion qui génère l'apprentissage.

n° 84

La construction partenariale des logiques d'accompagnement

Philippe LYET, Centre de recherche de l'école supérieure de travail social, Paris, France mail de contact : philippe.lyet@gmail.com

Mots-clés : Collaboration ; Accompagnement ; Traduction ; Transaction sociale ; Innovation ; Hypertexte.

Résumé

Cette communication rend compte d'une recherche réalisée dans les années 2000 en Bourgogne pour comprendre les ressorts des collaborations de plusieurs collectivités et organisations pour organiser l'accompagnement de publics « éloignés » dans leur recherche d'emploi, dans le cadre d'un plan local pour l'insertion et l'emploi, dispositif de coordination d'acteurs émargeant à la politique de la ville. Le critère de choix du terrain était la satisfaction des organisations et de leur personnel quant aux résultats et à la collaboration partenariale.

Cette collaboration faisait l'objet de conventions définissant l'engagement des différentes organisations en termes de moyens, en particulier d'affectation de temps de travail de personnel. Un dispositif de coordination était également prévu dans le dispositif et des référents avaient été désignés par les organisations. Ils siégeaient au sein d'une commission de suivi du public.

Les personnels pensaient pouvoir coordonner aisément leurs accompagnements mais ils butaient comme sur un obstacle invisible. Un événement inattendu, l'accueil conjoint d'une bénéficiaire par une assistante sociale (AS) et un conseiller du service public de l'emploi (SPE), véritable « invention » a sens de N Alter, a permis d'enclencher un processus d'« innovation » (Alter) qui a permis à ces professionnels de comprendre que leur collaboration butait sur des conceptions et des pratiques différentes de l'accompagnement.

Un processus qui s'est étalé sur trois années a permis à ces professionnels de découvrir l'« hypertexte » (A. Mucchielli) de leur partenaire, c'est-à-dire l'ensemble des conceptions et des pratiques de l'accompagnement qui constituait son « background » professionnel. Les différences de conceptions (orientation psychosociale pour les AS et orientation utilitariste pour les conseillers du SPE) ont été mises au travail dans des processus de traduction (M. Callon) et de transaction sociale (J. Remy). L'accompagnement partenerial comme conception, pratique et dispositif a fait office d'actant (M. Callon) et a signé l'émergence d'un acteur-réseau caractérisé par une conception et une pratique multidimensionnelle et pluridisciplinaire de l'accompagnement et par la mise en situation des usagers, pensés à la fois comme sujets psychosociaux et sujets de droits de la politique publique.

Recherche présentée dans : Philippe Lyet, l'Institution incertaine du partenariat, Une analyse socio-anthropologique de la gouvernance partenariale dans l'action sociale territoriale., Paris, L'Harmattan, 2008.

n° 85

Autonomie et handicap : déni/défide l'accompagnement

Patrice LEGUY, Union Mutualiste Initiative Santé, CJQ- IU Québec, France mail de contact : patrice.leguy@gmail.com

Mots-clés : Accompagnement ; autonomie ; reconnaissance ; réciprocité ; handicap ; organisation.

Résumé

Pour les établissements sociaux et médico-sociaux, la loi 2005 sur le handicap vise l'accès à une vie autonome pour les personnes en situation de handicap L'introduction paradigmatique de « l'autos », du soi, au sein des établissements demande des transformations profondes des pratiques et des stratégies d'accompagnement des organisations pour sortir de la nébuleuse de l'accompagnement et de la vulgate des dispositifs. Notre proposition de communication vise à présenter nos travaux réalisés avec les professionnels et les personnes en situation de handicap dans un réseau de plus de 300 établissements engagées dans reconnaissance et la valorisation des expériences des personnes en situation de handicap. Dans un premier temps, nous interrogerons l'évolution complexe des rapports entre logique d'organisation et logique d'acteurs :

L'asymétrie des positions, l'intentionnalité, la reliance/déliance, le pouvoir du savoir, la hiérarchie disciplinaire, la posture, la légitimité des accompagnateurs institutionnels sont autant de sujets de réflexions posés aux professionnels dans la relation paradoxale autonomie et accompagnement. La multiplicité et l'hétérogénéité des approches en institution interrogent la cohérence et le sens des interventions au bénéfice de la personne, positionnée « actrice de son parcours ».

Du point de vue du système organisationnel, vouloir l'autonomie des personnes peut-elle se concevoir sans l'autonomisation d'un professionnel ? L'autonomisation d'un professionnel est-elle possible sans le collectif ? Ici, c'est le « système accompagnement » qui est convoqué dans son efficience et son efficacité par l'acteur - « usagers » et sa famille.

Dans un second temps, nous présenterons les stratégies d'actions, reconnaissances en réciprocité, altérité ; transferts et capitalisation des acquis mobilisant de nouvelles transactions sociales. Elles constituent les bases d'une « organisation éco-formatrice apprenante », contributive possiblement à l'ingénium de l'accompagnement formatif au sein de l'organisation.

n° 87

Un accompagnement clinique auprès des groupes d'analyse des pratiques professionnelles : L'un comme L'autre, du retour réflexif et expérientielle à l'art de rêver son expérience.

Laurence GERVAIS PORNIN, Association APAJH CAMSPS CMPP, France mail de contact : l.pornin@sfr.fr

Mots-clés : Accompagnement ; groupe d'analyse professionnel ; tournant réflexif ; expérientielle ; rêverie créatrice ; jeu "potentiel" ; éducabilité de la résilience.

Résumé

Cette intervention vise à explorer notre accompagnement clinique, en tant que superviseur de groupes d'analyse des pratiques professionnelles conduites auprès d'institution dans le champ du médico-social, au carrefour de plusieurs champs théoriques. Les modèles de référence, les pratiques et postures s'ajustent aux publics accueillis : des enfants, des adolescents, de jeunes mères fonctionnant sur des modes archaïques associés à une pathologie des liens, sous le primat d'agirs souvent violents. A partir de vignettes cliniques, nous aborderons les confrontations de certaines équipes à une clinique qui sidère, déborde ou terrifie. En effet, ils ont à traiter une forme massive de dé-liaison et d'attaque des liens intrapsychiques et intersubjectifs.

Si l'accompagnement doit partir de là où en est le travail psychique du groupe, la résonnance dans les systèmes de liens intersubjectifs est prégnante :

- les enjeux et les dysfonctionnements des institutions mobilisent des implicites et contenus latents, du fait des conditions actuelles pour recevoir ces usagers.
- les contenus manifestes de la réalité produisent de l'excitation, apartés, effets de parasitage...

L'écoute de ces aspects implique un différé. Notamment un travail pourra se mettre en œuvre autour de la « narration réflexive » lorsque seront évacués non seulement la conflictualité du sujet, mais ce qui fait effraction dans le psychisme et s'exporte dans la psyché des professionnels.

C'est dans cet ajustement que va pouvoir se vivre ce temps d'adaptation aux conditions du transfert, il passe par l'apprivoisement et le partage des expériences subjectives, voire des modes de fonctionnement psychique dans lesquels on retrouve le plaisir à penser ensemble, sans renoncer à nos modèles théoriques.

La conception du travail clinique évolue alors d'un modèle de la formalisation socialisée de savoirs pratiques et théoriques qui soient transférables, à une exigence de symbolisation avec des formes premières de jeu. Trouver les traces du jeu qui n'a pu avoir lieu, des traces du jeu "potentiel", une conquête du plaisir fondée sur la symbolisation dans et par le jeu, sur une intégration "introjective", contrairement à une co-excitation libidinale.

Or, nous avions considéré au colloque de FONTEVRAUD en 2003 que le travail consisterait donc à activer des ressources latentes ou à les générer. Nous avons qualifié cet entre-temps comme une étape «d'éducabilité de la résilience ». Il nous semble aujourd'hui, qu'il fallait faire du lien en explicitant nos chaines associatives, certaines pouvant être inhibées, voire entravées par la mobilisation de défenses primaires. Il s'agit de choisir son instrument pour sonner au diapason de l'équipe. Dès le début de notre pratique, l'écoute se situe dans un processus de « co-pensée et de rêverie créatrice élargie aux images » en nous dégageant de la position d'expertise. Le flux associatif est alors mobilisé par notre écoute groupale, la reprise du récit en accroissant la réflexivité. C'est notre capacité d'accueillir cette parole du sensoriel qui, en la reconnaissant, donne valeur à nos messages devenus signifiants comme mode de narration.

Notre disposition psychique est un élément actif et dynamique, nous y sommes pleinement présents, même si en dehors des enjeux internes, des non dits. Pour autant, ils sont perceptibles comme des tensions, des « éléments bêta non assimilés ». Dans cette "aire intermédiaire", nous pouvons jouer avec les idées... C'est le cas dans certains groupes où l'image évoquée librement par l'un, vient convoquer la suivante dans une illusion groupale. Dans cet espace transitionnel où l'individu peut s'abandonner à être, espace de rêverie, le temps est comme suspendu, la magie est à l'œuvre. Nous avons engagé un travail de liaison entre nos réalités intérieures et l'appréhension par nos perceptions distinctes de cette réalité extérieure, chacune enrichissant l'observation de l'autre.

Notre position d'accompagnateur doit être à l'écoute des techniques comme des processus en jeu dans l'expérience respective de chacun. Dans cet « entre-je(u) », ne s'agit-il pas de produire des formes créatrices et coopératives d'accompagnement, assumant les processus de réciprocité et de co-réflexivité dans les pratiques interindividuelles et les dynamiques collectives ?

n° 88

« Accompagnement et pédagogie de l'alternance ». Histoire d'une publication singulière

Eric GOLHEN, Centre National Pédagogique MFR, France

mail de contact : eric.golhen@mfr.asso.fr

Mots-clés: Alternance – accompagnement – jeunes – salariés – milieux

Résumé

En juillet 2003, le Centre National Pédagogique des MFR organisait ses Deuxièmes Rencontres, consacrées à l'accompagnement, après celles de 2001, qui avaient quant à elles porté sur l'alternance comme pédagogie de la rencontre. La thématique avait été suscitée fortement par Noël Denoyel et Sylvie Gaulier, aujourd'hui tous deux universitaires à Tours. Un livre d'actes allait plus tard paraître, qui longtemps fera référence, au sein de l'institution éducative des MFR, par-delà les quelque 500 exemplaires imprimés et proposés à la vente (Accompagnement et pédagogie de la rencontre, Actes des deuxièmes rencontres de Chaingy, 2 et 4 juillet 2003, Textes réunis et présentés par Sylvie Gaulier et Eric Golhen, Maurecourt, MFR Editions, 243 p.). Il est cependant paradoxal de noter que le thème de ce séminaire correspondait peu aux intitulés des mémoires pédagogiques et des mémoires universitaires jusqu'alors produits dans les MFR. Ainsi, les listes de rapports pédagogiques réalisées par les documentalistes du CNP de Chaingy, entre 1994 et 2000, ne font pas apparaître le mot accompagnement dans leurs thésaurus. Il y figurera après le colloque, en 2003 et sans discontinuité jusqu'à aujourd'hui. Nos journées d'études, en 2003, ont rassemblé 27 communications de personnels des MFR et d'universitaires. Le document mis en forme sera organisé en trois parties : l'accompagnement des salariés, l'accompagnement des acteurs des milieux, enfin l'accompagnement des jeunes et des adultes en formation, répondant à trois questions : comment accompagner des salariés dans l'exercice d'une fonction éducative globale ? Comment accompagner la promotion conjointe du milieu par la Maison Familiale et de celle-ci par son milieu? Comment enfin, chaque année, accompagner les projets singuliers de 70 000 jeunes et adultes en formation ? Nous verrons si ces thématiques sont les mêmes aujourd'hui, dans les productions institutionnelles, ou si le champ de l'accompagnement laisse place à d'autres approches.

n° 89

Accompagnement psychoinstitutionnel de professionnels confrontés au phénomène du bouc émissaire

Rémi CASANOVA, Proféor-CIREL, Universlité Lille 3, France Françoise-Marie NOGUES, Consultante, France mail de contact : remi.casanova@wanadoo.fr

Mots-clés : Accompagnement ; psychoinstitutionnel ; gestalt ; bouc émissaire ; histoire de vie ; analyse institutionnelle.

Résumé

Dans cette communication, nous proposons un retour réflexif et théorique sur un certain nombre d'expériences de formation qui nous invitent à proposer aujourd'hui l'accompagnement psychoinstitutionnel de groupes de professionnels confrontés au phénomène du bouc émissaire.

Il s'agit donc de développer une communication autour d'une méthodologie de l'accompagnement. Pour cela, nous proposons de développer et d'articuler selon deux paradigmes épistémologiques les concepts clés de l'intitulé proposé : un premier paradigme centré sur la pertinence intrinsèque des concepts énoncés, les objectifs, l'organisation, les filiations qui contribuent à construire un dispositif qui se veut cohérent ; un second paradigme interrogeant la pertinence de, non pas la juxtaposition ni la cohabitation, mais bien l'articulation, la complémentarité, l'efficience de ces différents concepts qui se traduisent en dispositif institutionnel, organisation pédagogique et postures professionnelles. Nous développerons l'idée d'un accompagnement psycho institutionnel au regard de la spécificité des membres du groupe – des personnes qui ont vécue directement ou indirectement le phénomène du bouc émissaire au point de vouloir en décrypter le processus – et de nos approches théoriques – gestalt, analyse institutionnelle, socio clinique narrative-.

n° 90

De la théorie techno-scientifique du guérir à la clinique du mourir : parcours de médecins en soins palliatifs

Emilie GHYSSENS-MARANDAS, CREN, Université de Nantes, France mail de contact : emilie.ghyssens@free.fr

Mots-clés : Soins palliatifs, formation, interdisciplinarité, DESC, clinique.

Résumé

But et Contexte:

Après la création du DESC soins palliatifs/douleur par la faculté de médecine, de nombreux jeunes médecins sont venus se former dans notre unité de soins palliatifs. Certains d'entre eux étaient à l'aise, d'autres en souffrance, certains étaient à l'écoute des équipes de soins, d'autres les mettaient en difficulté...

Cette situation a fait émerger dans l'équipe une réflexion autour de la pratique et la formation des médecins en soins palliatifs. J'ai poursuivi cette réflexion au cours d'un M2R de sciences de l'éducation, pédagogie et formation. Je me propose d'en faire le retour.

Méthode:

Après le travail préliminaire effectué avec l'équipe, je me suis tournée vers la relecture des parcours de vie et de formation des grands pionniers en soins palliatifs afin de comprendre le processus formatif qui les a menés aux soins palliatifs. Par la suite, je suis allée à la rencontre de médecins en leur proposant un entretien clinique-dialogique permettant d'aborder avec eux leurs parcours de formation.

Discussion:

A la lumière du concept "d'innovation ordinaire" de Norbert Alter, nous pourrons regarder le processus de construction de la philosophie des soins palliatifs. Par essence, les soins palliatifs viennent d'une pratique intériorisée par les équipes soignantes et médicales, pratique marginale dans une société escamotant la mort. Or, par l'organisation institutionnelle, ils sont devenus une pratique externalisée , ce qui leur a fait perdre le sens même de clinique de proximité.

Perspectives:

Cette recherche vient questionner le parcours de formation des médecins mettant en perspective la formation techno-scientifique médicale et la nécessité de la rencontre clinique avec l'autre. Cette rencontre passe, au préalable, par une rencontre de soi dans le récit de sa propre histoire.

« Si vous voulez aider quelqu'un à donner du sens à cette période de sa vie - la fin de vie -, il faut déjà que votre vie ait du sens... » Paroles de médecin.

Bibliographie:

Alter N. (2001), L'innovation ordinaire, Paris : PUF, coll Quadrige.

Du Boulay S. (1984), Cicely Saunders: the founder of the modern hospice movement, Londres: Hodder & Stoughton.

Mallet D. (2007), La médecine entre science et existence, Paris : Vuibert.

n° 91

Psychologue en soins palliatifs : quelle durée de vie ?

Emilie GHYSSENS-MARANDAS, CREN, Université de Nantes, France

mail de contact : emilie.ghyssens@free.fr

Mots-clés: Soins palliatifs, formation, clinique, psychologue.

Résumé

But et contexte:

En 2012, j'ai effectué un état des lieux de la pratique et de la formation des psychologues exerçant en soins palliatifs. J'ai pu constater une durée moyenne d'exercice de 5 ans 9 mois, allant de quelques semaines à plus de 20 ans. Les formations initiales et continues en psychologie sont variées, ce qui génère des approches différentes vis-à-vis des patients.

Ce constat conduit à différentes questions :

- Le métier de psychologue est une profession jeune qui n'est reconnue par un diplôme d'État que depuis 1987. Comment cette profession en construction s'est-elle rapidement imposée comme une pratique indispensable à la prise en charge palliative ?
- Les approches thérapeutiques sont nombreuses et en constante évolution. Est-ce que certaines permettent de durer plus ou mieux dans un service de soins palliatifs ? Est-ce en lien avec l'utilisation de « mécanismes de défense » bien connus dans le milieu du palliatif ?
- Est-ce que l'empathie permet de mieux tenir ou plutôt existe-t-il un certain « blindage » venant avec le temps ?
- Enfin, est-ce que la démarche des « histoires de vie » permettrait de donner un sens à cette pratique de l'extrême et donc de l'habiter différemment ?

Mais faut-il vraiment durer dans un tel service ? Qu'est ce qui indique qu'il faudrait passer la main ? Méthode :

Au sujet de la problématique de la professionnalisation de la fonction, nous écouterons des psychologues exerçant en service de soins palliatifs, dans le cadre d'une clinique-dialogique de la formation.

Discussion:

Je me propose de livrer les premiers résultats de ce travail de doctorat et d'apporter les premières conceptualisations issues de ces entretiens et de leur analyse.

Perspectives:

Dans un contexte de réflexion autour des pratiques des psychologues en soins palliatifs, le but de ce travail est de permettre une meilleure compréhension des processus de formation des psychologues et ce qui les amène à travailler en soins palliatifs : est-ce un choix ou un parcours de vie ? A la lumière des premiers résultats de cette recherche nous verrons comment cette profession s'inscrit dans un concept de "société fluide" décrit par Z. Bauman.

Bibliographie:

PINEAU, G., & MARIE-MICHELE, 1983, Produire sa vie, Autoformation et Autobiographie, Paris, Edilig, 419p.

BAUMAN, Z., 2013, La Vie liquide, Paris, Pluriel, 241p.

n° 92

Accompagner en Vae : la question des places Alex LAINÉ, Praticien et chercheur en VAE, France mail de contact : alex.laine@orange.fr

Mots-clés: Dialogue; posture; éthique; contrat; métier; sujets.

Résumé:

En VAE la question des places occupées par l'accompagnateur et l'accompagné l'un relativement à l'autre, est centrale. Elle se pose dans le cadre de ce dialogue singulier qui s'établit entre eux. Les choses sont plus complexes encore car dans ces échanges intervient un troisième acteur : le jury, avec lequel accompagnateur et accompagné dialoguent également, mais cette fois "à distance."

Cette problématique des places occupées relève de la posture de l'accompagnateur et se situe à la fois sur les plans de sa méthode d'accompagnement, de sa déontologie et de son éthique. Elle fait l'objet du contrat ou du "pacte" initial entre accompagnateur et accompagné. Elle a partie liée avec la question des rapports de pouvoir et de savoir qui jouent au sein du processus d'accompagnement. Elle souligne la difficulté d'une définition précise et unanime de l'accompagnement, et la complexité de l'identité singulière de ce métier relativement nouveau qu'est celui d'accompagnateur.

Je propose de traiter ce corps de questions à partir de l'analyse de situations d'accompagnement en Vae et aussi en Histoires de vie, relevant de pratiques concrètes dont les miennes.

n° 93

Dispositifs d'accompagnement à la parentalité et éthique de l'accompagnement

Patricia ALONSO, FRED, Université de Limoges, France Séverine COLINET, EMA, Université de Cergy-Pontoise, France mail de contact : patricia.alonso@unilim.fr

Mots-clés : Accompagnement ; recherche-action ; parentalité ; co-construction ; éthique ; dispositif.

Résumé:

Cette communication se propose, dans un premier temps, de rendre compte d'une recherche intervention où la notion d'accompagnement est au centre de nos questionnements, notion que nous interrogerons au regard de nos dispositifs de recherche. Elle s'inscrit dans le cadre d'une commande institutionnelle émanant de la CAF 87 participant à une étude plus globale sur l'ensemble du territoire national : Diagnostic de cohérence et de coordination des dispositifs d'accompagnement à la parentalité. La démarche retenue est préventive et repose sur les liens parents/enfants quelle que soit la structure familiale. La commande passée et co-construite avec les partenaires engagés s'appuie sur la prise en compte de l'ensemble des points de vue des sujets concernés : parents, professionnels, élus, bénévoles du champ de l'enfance dans un cadre méthodologique alliant des temps de rencontres collectives et des entretiens individuels permettant l'observation et l'analyse des dispositifs et actions mis en œuvre. Les dispositifs d'accompagnement à la parentalité, sur le territoire étudié, sont présentés comme une "dynamique collective qui permet de favoriser l'inclusion sociale". Toutefois, ces questions sont pensées principalement dans le secteur de la petite enfance. Qu'en est-il des autres tranches d'âges ? Le schéma départemental insiste sur le rôle participatif et actif des parents. Comment sont identifiées les actions proposées ? Quelle adéquation avec les besoins des familles ? Quelle prise en compte des initiatives des parents à la marge des dispositifs institués ? Quel(s) sens la notion d'accompagnement est (sont) dévoilé (s) et déployé (s) par les sujets de la recherche?

Cette recherché-action soulève des questionnements éthiques que nous aborderons dans un second temps, à la lumière de la notion d'accompagnement. Comment revisiter l'analyse de l'activité d'accompagnement et la prise en compte de la situation, pour co-construire des réponses adaptées aux parents, porteuses de sens, empreintes et garantes d'une éthique ? Nous nous proposons d'analyser les caractéristiques éthiques qui fondent les actions d'accompagnement. L'accompagnement suppose le développement de comportements - caractérisés par une « caring attitude » - adossés à des pratiques, à des collectifs ou à des institutions qui s'inscrivent dans une nouvelle anthropologie qui combine la vulnérabilité et la relationalité (Brugère, 2011 : 3, 4). En discussion, la communication ouvrira sur une réflexion commune à différents secteurs d'intervention (éducatif et médico-social) : comment articuler les dimensions collectives (qui reposent sur des règles éthiques communes dans l'exercice professionnel) avec la personnalisation des règles éthiques qui incombent à l'accompagnement des situations individuelles ?

n° 95

Accompagner les étudiants infirmiers à l'apprentissage du raisonnement clinique : une démarche co-réflexive, un processus à engager

Anne-Marie BODIN-CHENEVEAU, IFSI Croix Rouge, Tours, France Thérèse GALLAND, IFSI Croix Rouge, Tours, France Séverine PROUST, IFSI Croix Rouge, Tours, France mail de contact : bodin-cheneveau@orange.fr

Mots-clés: Infirmiers; raisonnement; hypothético-déductif; accompagnement; posture.

Résumé:

Le référentiel de formation infirmière utilisé depuis septembre 2009 préconise l'accompagnement des étudiants vers une posture professionnelle autonome, responsable et réflexive. Dans ce cadre, l'apprentissage du raisonnement clinique, tout au long des trois années d'études, prend une place prépondérante. Car c'est sur ce socle, davantage que par la maîtrise de techniques gestuelles en rapport avec le soin au patient, que le futur infirmier va asseoir sa compétence professionnelle.

A l'IFSI-CRF de Tours, l'équipe pédagogique s'est penchée depuis quelques années sur les moyens favorables à cet apprentissage. Des formatrices de cet institut proposent une illustration de mise en œuvre d'un accompagnement ajusté au groupe en formation. Il s'appuie sur une ingénierie souple et évolutive, référée sans cesse à la progression des étudiants, et marquée par la créativité pédagogique et une posture du formateur éloignée des modes purement transmissifs. C'est en fait dans une co-réflexivité, et une réciprocité formative (Denoyel, 2012), que veut s'inscrire cet accompagnement de l'étudiant infirmier vers un "haut raisonnement clinique".

Pour répondre à cette "vision projet" particulière, les objectifs et modalités pédagogiques sont travaillés et ajustés au plus près des besoins des apprenants. Le questionnement en petits groupes restreints autour de situations de soin est encouragé par une attitude adéquate du formateur. Il s'agit de libérer la parole, l'oralisation du raisonnement dans ses différentes étapes: regroupement d'indices, croisement avec des connaissances précises, inférence d'hypothèses, remise en question à l'occasion d'éléments complémentaires, formulation du jugement clinique... Pour cela, le formateur se doit de ne pas s'enfermer dans son propre raisonnement clinique sur la situation étudiée, mais d'accueillir les propositions des étudiants et d'accompagner la démarche à leur rythme.

n° 97

Accompagner un collectif à la coopération dans l'émergence et le montage d'un projet bénéficiant dans le cadre de la programmation 2014-2020 d'un co-financement des fonds européens structurels d'investissement

Elisabeth FAZILLEAU, DAFCO Orléans Tours, France mail de contact : Elisabeth.fazilleau@orange.fr

Mots-clés : accompagnement, stratégies dialogiques, temporalité, transformations silencieuses, Mètis, paradoxe, institutionnel.

Résumé:

Si la stratégie européenne 2014-2020 définit le cadre temporel, législatif et financier dans lequel est conduit le projet dont il sera question ici, elle a été adoptée par les Etats membres en 2010. Les concertations et les échanges entre chaque Etat membre et la Commission Européenne, mais aussi les consultations entre chaque région et l'Etat, ont démarré dès 2011. La situation que nous présentons s'inscrit donc dans un contexte où s'agissant des temporalités comme des logiques, elles s'entrechoquent, s'interpellent, se confrontent et parfois s'opposent.

La dimension politique et législative avance à bas bruit et reste peu visible. Elle se situe bien en amont du démarrage effectif de la programmation. Au fil de l'eau et des diagnostics, des négociations et des transactions entre Etats membres, puis entre institutions d'un même Etat, les lignes directrices évoluent, s'affinent et prennent forme.

Dans les territoires, dans les organisations, des acteurs sont en veille. Ils cherchent à débusquer des aspérités qui constitueraient autant de signes annonciateurs, de priorités, d'orientations qui leur permettraient d'ébaucher une première forme. Porteurs d'une préoccupation, d'une problématique, d'un pré-projet, ils se rencontrent, délibèrent, co-construisent des hypothèses. Véritables traversiers (N.Lapierre) ils circulent entre les différentes institutions, et entretiennent un dialogue avec les acteurs de tous niveaux – local, régional, national, européen. Ils ouvrent des espaces de dialogues afin d'identifier des points d'ancrage auxquels arrimer leur projet. Ces co-constructions se font fréquemment aux marges des organisations.

En nous référant au paradoxe politique développé par Paul Ricœur, et en nous appuyant sur le montage du projet dont il est question ici, nous nous intéresserons à ces acteurs qui œuvrent aux marges des institutions, créent un espace de dialogue qui se déploie entre deux axes :

- Un axe vertical, celui du politique, de la contrainte, de la règle
- Un axe horizontal, celui du travailler ensemble, de la coopération.

Ces acteurs, dont la fonction varie : chargé de mission, chefs de projet etc. interviennent dans un système complexe. Pour accompagner l'émergence et la conduite de ce type de projet, nous avons besoin d'une pensée complexe au sens originaire du terme, une pensée qui entrelace, qui tisse ensemble. (E. Morin) Nous avons besoin d'une pensée qui relie, qui ouvre le dialogue entre les personnes, bien plus que d'une pensée qui isole, oppose voire exclut.

Ces professionnels accompagnent plusieurs types d'acteurs tout au long d'un processus de transformation dans ce passage de l'informe à la forme.

- Les acteurs des autorités de gestion régionales, principalement : Direccte, Conseil Régional, Conseil Général. La finalité étant de les associer au montage du projet, à la compréhension des buts poursuivis et de les convaincre de soutenir le projet.
- Les décideurs des organisations engagés et particulièrement ceux de la structure porteuse qu'il s'agit là encore de convaincre en mettant en lien les orientations stratégiques de la structure porteuse et les orientations communautaires du programme. La visée étant la sécurisation du projet
- Les partenaires et l'ensemble des acteurs engagés dans la mise en œuvre concrète du projet qui ont besoin, en permanence d'être en lien, de se parler, de se comprendre, de se rencontrer.

Dans cet article, nous montreront en quoi cet accompagnement dialogique s'apparente à la Mètis qui renvoie à l'intelligence rusée et évoque le pouvoir de se tirer de situations changeantes et dangereuses par des jugements rapides et une attitude flexible. Elle est selon N. Denoyel «l'intelligence pratique et rusée, art de faire qu'un artisan nomme « le biais du gars » ». Acquérir cette intelligence de la situation nécessite de savoir se saisir du vif, de ce qui surgit, car l'instant d'après il est trop tard.

En s'inspirant de la réflexion de P. Ricoeur autour du paradoxe politique, nous montrerons comment l'enjeu dans la présente situation n'est pas de soumettre l'axe vertical à l'axe horizontal ou inversement. Il s'agit plutôt de rechercher les équilibres et le mouvement.

Dans sa réflexion autour du paradoxe politique, P. Ricœur nous rappelle que l'axe vertical, celui de l'Etat de droit est « accepté comme une garantie fondamentale mais reconnu en même temps comme insuffisant au regard de l'exigence d'une participation civique. »² S'agissant de la situation dont nous témoignons ici, le paradoxe politique selon P. Ricœur ne nous invite-t-il pas à réfléchir le positionnement des acteurs en charge des coopérations, des acteurs qui accompagnent des collectifs autour des questions du « travailler-ensemble » dans les territoires ? Nous savons peu de choses de leurs pratiques, de leurs préoccupations.

En convoquant des auteurs, en nous appuyant sur la situation décrite et sur notre propre expérience, nous interrogerons la place de certaines pratiques au statut flou, parce qu'elles s'effectuent dans des temps intermédiaires, mal définis et s'apparentent à un ensemble « qui renvoie à des pratiques de partage de la vie ordinaire» et restent peu valorisées. Or, ces pratiques participent d'un accompagnement dialogique qui s'apparente à la Mètis et constitue une compétence de l'ombre. Elles constituent la force liante de l'accompagnement en réinscrivant le projet dans la relation humaine.

94

¹ Denoyel, N. (2002) « La situation interlocutive de l'accompagnement et ses ruses dialogiques » in Revue Education permanente, N° 153/2002- 4, p.232

² Padis, M.O., (2006) « A la poursuite du paradoxe politique», in *Revue Esprit*, mars-avril 2006, p. 229

³ Fustier, P., (2000) Le lien d'accompagnement, Paris, Dunod, p.79

n° 98

Accompagner les parcours de vie via la clinique dialogique et les récits de vie anticipateurs : méthodes et effets

Manuela BRAUD, CREN, Université de Nantes, France

mail de contact : manuelabraud@hotmail.fr

Mots-clés : Récits de vie ; anticipation ; conseil en évolution professionnelle ; orientation ; accompagnement ; clinique dialogique.

Résumé

En tant que chargée de cours au sein du Diplôme Universitaire d'Histoires de Vie en Formation à Nantes et à travers un module de *Partage réflexif des pratiques* (co-animé avec Sylvia Boumendil), j'accompagne les étudiants à s'interroger sur leur posture de recue illeur de récits de vie, en termes d'accompagnement individuel et collectif, et notamment sur ce que ça leur fait ? et ce qu'ils en font ?

En tant que Psychologue de l'Orientation Tout au Long de la Vie, j'accompagne des personnes à faire émerger et à mettre en œuvre des projets de vie associés à des projets professionnels. Le chômage et la précarité professionnelle continuent actuellement de progresser avec le dépassement de la barre symbolique du nombre de contrats signés en CDD sur les CDI entrainant nécessairement des réorientations professionnelles.

D'autre part, via le cadre de la recherche, j'ai développé un outil à destination des professionnels de terrain dans le domaine du conseil en évolution professionnelle : le Récit de Vie Anticipateur (RVA). Il consiste en une trame d'entretien qui permet une réflexion co-construite entre un accompagnateur et un accompagné au sujet de ses projets d'avenir.

Ce canevas est constitué de trois parties : une ayant pour objectif le futur, une issue du passé et une dernière à travers un monde imaginaire. L'exploration de ces trois niveaux se fait à chaque fois entre deux polarités : une positive et une négative.

La relation clinique dialogique (Lani-Bayle, 2010) qui s'instaure entre les deux personnes est garant du cadre. La posture du clinicien est essentielle. Elle s'illustre à travers le partenariat entre le chercheur et le sujet. Le RVA ne se réalise pas *sur* mais *avec* les personnes concernées. Il s'agit de concevoir la personne dans sa totalité, en contexte et dans sa singularité. Cette démarche permet de mettre en exergue la difficulté, la singularité, l'authenticité et la reconnaissance de chaque parcours de vie.

Cette méthode permet une compréhension en profondeur du sens que prennent les situations, les événements pour des sujets singuliers. Elle s'illustre par l'authenticité de la parole de la personne qui est différente de sa véracité. La lecture des faits par le sujet, le sens qu'elle met sur les événements est le matériau de base de cette méthodologie. L'objectif est d'aider le narrateur à « faire accoucher » certaines idées par une sorte de maïeutique de la pensée. Cela participe à la formation de la personne.

L'outil RVA que j'ai souhaité simple d'utilisation et de compréhension a rencontré un grand succès chez les personnes l'ayant expérimenté et leur retour d'expérience indique une série d'effets conséquents et notamment en termes d'estime de soi et d'empowerment.

L'étude que j'ai menée à partir de cet outil a permis d'obtenir un retour d'expérience des personnes qui ont réalisé un RVA. Il en ressort que la posture de l'accompagnant a été appréciée par tous, elle est apparue comme « à l'écoute, objective, neutre, non jugeante, enthousiaste quant aux réponses, qui permet de se laisser-aller ». Une « dimension affective » a été relevée dans le sens de « prendre par la main au début de l'entretien » puis d'accompagner l'autonomie de la personne ; « On sent que tu as envie d'entendre ce que l'on a à te dire, c'est agréable, ça pousse à la communication ».

n° 99

La dynamique des gestes dans les situations d'accompagnement en ergothérapie Emeric Offenstein, Centre de Recherche sur la Formation, CNAM & IRFSS, France mail de contact : emeric.offenstein@croix-rouge.fr

Mots-clés: Interactions; Gestes; Expérience; Ergothérapie

Résumé:

L'ergothérapie, c'est résoudre les problèmes que rencontrent le patient et son entourage dans la réalisation de leurs activités (quotidiennes, loisirs, travail...). Dans cet objectif, l'ergothérapeute est systématiquement amené à intervenir sur les paramètres environnementaux, aussi bien physiques que sociaux, dans lesquelles se réalisent les activités de la personne. Les changements conséquents qu'il occasionne alors lui imposent un travail d'accompagnement spécifique, oscillant entre guidage et direction, où l'ergothérapeute semble parfois revêtir les rôles de « conseiller » et de « coatch » (Paul, 2009). La question se pose alors : comment se construisent et s'articulent les actions de l'ergothérapeute en fonction de celles du patient ? Notre travail de recherche en cours, porté sur l'analyse de situations d'interactions spécifiques entre l'ergothérapeute et les personnes qu'il accompagne, cherche à y répondre.

L'investigation s'appuie particulièrement sur la méthode d'autoconfrontation (Theureau, 2004), où l'acteur, l'ergothérapeute, est amené à documenter le « cours de son action » lors du visionnage d'un enregistrement vidéo de la situation. Couplé avec des entretiens exploratoires ouverts sur la portée des descriptions énoncées, le traitement des matériaux recueillis obéit à une double orientation : l'analyse sémiologique (Theureau, 2004) et la méthode de comparaison continue (Strauss, 1992).

Les descriptions précises de l'action, obtenues de la part des ergothérapeutes, attribuent aux « gestes professionnelles » (Pillon, 2012) une place particulière dans la relation, en lien avec les préoccupations de construire, aider et guider les manières d'agir en situation. C'est l'articulation de ces gestes et leurs rôles dans l'accompagnement que nous nous proposons de mettre en relief dans cette communication.

Guérin, J. (2012). Activité collective et apprentissage, de l'ergonomie à l'écologie des situations de formation. Paris : l'Harmattan.

Maturana, H.R., & Varela, F. (1987). *The tree of Knowledge*. Boston & London: Shambala.

Paul, M. (2009). Accompagnement. In *Recherche et formation*, n°62, 91-107 2013, consulté le 02 janvier 2014.

Pillon, T. (2012). Le corps à l'ouvrage. Paris : Stock.

Strauss, L. (1992). *La Trame de la Négociation : Sociologie Qualitative et Interactionnisme*. Paris : l'Harmattan.

Theureau, J. (2004). Le cours d'action, méthode élémentaire. Toulouse : Octarès éditions.

n° 100

Collaboration inter-institutionnelle, coopération et mise en œuvre d'un Master IFAC

Lucie DURET-GUÉRINEAU, Centre National Pédagogique MFR, France mail de contact : lucie.guerineau@mfr.asso.fr

Mots-clés:

Accompagnement – Alternance - Dispositif de formation continue – Ingénierie - Partenariat – Production de savoirs - Tutorat

Résumé:

Après l'évocation du partenariat entre l'Université François-Rabelais de Tours et l'Association Nationale pour la Formation et la Recherche en Alternance/Paris - Centre National Pédagogique de CHAINGY, la communication propose de présenter le dispositif spécifique mis en œuvre en 2014 et préparant au master IFAC « Ingénierie et Fonctions d'Accompagnement en Formation » pour des salariés des Maisons Familiales Rurales.

Une formation conçue pour et par alternance

La formation considère les pratiques professionnelles d'accompagnement et les concepts qui s'y rattachent. Le dispositif s'organise avec ses enseignements référencés et un regard réflexif sur le vécu et l'expérience d'accompagnateur dans le cadre d'une formation associée, systémique, et selon un rythme approprié. Une didactique spécifique donne sens aux savoirs professionnels et aux savoirs universitaires.

Un rythme adapté et approprié permet à la fois d'organiser les temps en milieux socioprofessionnels et en séquences présentielles encadrées. Ces temps et lieux choisis favorisent les apprentissages et la production de savoirs avec un travail personnel permanent qui s'opère dès la prise de décision d'entrée en formation.

Il s'agit d'un parcours de promotion sociale et professionnelle qui a l'ambition de répondre au slogan des sociétés contemporaines « Se former tout au long de la vie ».

Des acteurs, des partenaires et des animateurs de la formation

Les acteurs, concernés et impliqués dans le dispositif, sont accompagnateurs auprès de jeunes et/ou adultes en MFR avec des statuts de « moniteurs-monitrices » salariés depuis plus de 5 ans. Ils constituent la première cohorte de 16 personnes entrées dans le parcours « Master 2 IFAC » en octobre 2014. Accompagnants, ils sont eux-mêmes accompagnés.

La communication proposera d'approcher ces formes d'accompagnement tant sur le plan individuel que collectif, considérant tout autant le tutorat professionnel que l'accompagnement universitaire sous ses formes multiples et variées dans le contexte d'un partenariat interinstitutionnel.

n° 101

Fiction, littérature et espace scénique dans l'accompagnement des travailleurs sociaux

Agnès BENEDETTI, Ateliers Cliniques Psychanalyse Institution, France mail de contact : benedetti.agnes@gmail.com

Mots-clés : Récit, littérature, espace scénique, espace transitionnel, politique du jeu, anti-utilitarisme.

Résumé:

A l'occasion de cette rencontre je propose de délinéer quelques aspects qui se sont dégagés de ma pratique d'accompagnement des professionnels du soin et du travail social, dans ma position spécifique de psychanalyste qui tente d'articuler « chemin faisant » dans le cadre du transfert et concrètement la question du sujet et du collectif. Il conviendra de faire apparaître les conditions d'émergence de ces dispositifs qui sont le nouage « symptôme » de la rencontre des personnes, d'un lieu, et de référence théoriques, puis les effets sur les processus d'accompagnement en cours.

La porte d'accès aura été la pratique des formations professionnelles et celle des supervisions d'équipe. En arrière plan, une expérience de psychologue en institution et mon intérêt pour les travaux issus de l'institutionnel, le développement de lectures plus récentes sur le capitalisme mondialisé et ses implications sur le lien social et la subjectivité (Gori, Lebrun, Dufour). Dans le champ d'exploration se tient aussi l'expérience associative incluant un groupe ouvert de travailleur sociaux.

1. La pratique de superviseur

Elle s'adosse à un dispositif de type Balint, avec un accent particulier sur la nécessité que le travail de parole soit subordonné au récit d'une situation concrètement vécu. Le réel du vécu, et sa transformation en récit, devient dans le groupe un objet de recherche qui médie la parole. Cette instance fut rapidement une caisse de résonance de l'enfermement vécu par des professionnels en manque de pensée et de parole authentique exercée dans des institutions muselées par le poids des procédures et de l'évaluation chiffrée.

2. L'atelier d'écriture à partir de situations cliniques

L'invention s'est faite à la demande d'un éducateur qui sollicita le groupe pour lui lire ses écrits, dans un détresse manifeste de ce qu'il convient d'appeler une lettre morte. C'est donc la question de la lettre et de l'adresse1 qui se faufilait dans l'acte de proposer à ce groupe un atelier d'écriture à partir des situations cliniques.

Dans un déplacement, je propose l'expérience à un petit groupe dans le cadre associatif ACPI. Les enjeux étant tout autres, le résultats apporte de l'inédit.

Ce sont les cinquante ans de travaux de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle) qui proposèrent la voie, chevauchant mes réflexions sur la question de l' « inutile », passant de la contrainte de la construction clinique à celle au trait d'esprit ou à la poésie à celle de l'association libre, - écrire comme ça vient à partir d'un récit clinique - le révélateur devient

¹ Séminaire La lettre volée, Lacan, Seuil

ici plus le style que le contenu. Nous avons atteint deux buts inattendus : premièrement des textes littéraires ou poétiques écrit en moins d'une demi-heure, deuxièmement un enseignement renouvelé et parfois fulgurant sur la clinique. Cet aboutissement vient confirmer ce Lacan annonçait à la fin de son enseignement, à savoir que l'avenir de la psychanalyse est du côté de la poésie nous incitant à davantage explorer ce que François Julien appelle l'Entre2, porte ouverte vers l'altérité.

3. L'observation clinique

Là encore ce fut une soignante dans une équipe d'éducatrices auprès de petits enfants atteints de poly-handicap qui fit la trouvaille. Elle raconta en supervision que ce jour là, à bout de force devant le magma de l'équipe, elle décida de se mettre au bord et d'observer. Elle en fit le compte rendu le soir en supervision, l'enseignement fut magistral et l'ensemble des collègues en furent modifiés. L'observatrice en se retirant avait entamé le plein et restituait une marge de manœuvre. Je constatais qu'un outil était né, et j'en fus la dépositaire. Je le mettais en lien avec l'observation que j'avais pratiqué dans les ateliers contes en CMPP, formée par le Dr.Lafforgue, en lien avec l'observation Esther Bick et toute une pratique dans les métiers de la petite enfance.

Mais ce ne fut pourtant qu'au croisement de la naissance des ateliers d'écriture ci-dessus cités que put s'écrire un projet de formation que je proposais à l'Association la Bourguette qui a fondé et gère plusieurs établissements spécialisés dans la prise en charge de l'autisme et où je supervise plusieurs équipes.

C'est donc aussi l'histoire d'une transmission, ne pouvant intervenir moi-même, je travaillais à passer le mot à un collègue plus jeune qui conduit désormais plusieurs groupes de formation sur l'observation clinique.

Je confère à la mise en place de ces dispositifs deux aspects, ils sont des des formations de compromis, ils ont des effets sur les collectifs auxquels ils s'appliquent.

Portés par l'innovation induite par la singularité du lien de transfert, ce travail est-il transposable ? Au-delà, sur quelle approche épistémologique s'appuie t-il qui pourrait le rendre transmissible (et certainement pas modélisable) ?

² L'Ecart et l'Entre, Leçon inuagurale de la Chaire sur l'altérité, François Jullien, Galilée, 2012

n° 102

Retour sur un pari pédagogique en formation d'adultes : amener des étudiants à devenir co-auteurs de leurs réflexions éthiques professionnelles

Sabrina LABBÉ, Université Toulouse Jean Jaurès, France Jean-Pierre CHAUBET, Université Toulouse Jean Jaurès, France Catherine FAUVY, Université Toulouse Jean Jaurès, France Carine FISICHELLA, Université Toulouse Jean Jaurès, France Hélène LANDES, Université Toulouse Jean Jaurès, France Laure LARCHER, Université Toulouse Jean Jaurès, France Clémence LOPEZ, Université Toulouse Jean Jaurès, France Akissi N'GUESSAN, Université Toulouse Jean Jaurès, France Annastasia TOURNAL, Université Toulouse Jean Jaurès, France Anne-Gaëlle VIDOT, Université Toulouse Jean Jaurès, France mail de contact : labbe@univ-tlse2.fr

Mots-clés: Éthique, Accompagnement, Formation

Résumé:

Cette proposition de communication relève d'un pari pédagogique et son objet consiste à faire état des réflexions éthiques engagées dans le cadre d'une formation universitaire (un master professionnel de Sciences de l'Education formant aux métiers de l'accompagnement « métiers et pratiques du développement professionnel ») et menées par une promotion de 9 stagiaires au cours de l'année 2015-2016 à l'Université Toulouse – Jean Jaurès dans le département des Sciences de l'Education.

Le déroulé de l'intervention a consisté à enregistrer une discussion collective dont la thématique était lancée de cette manière « Selon vous qu'elles seraient les bonnes postures à adopter dans le cadre d'un accompagnement éthique ? ». L'intégralité de la discussion a été enregistrée puis saisie en vue d'être soumise à analyse lexicale automatisée à l'aide du logiciel libre Iramuteq (Ratinaud, 2009). Les premières analyses ont été restituées à l'ensemble de la promotion afin d'en parfaire, de manière collective, les interprétations. Après la restitution des analyses et dans une démarche coopérative, les étudiants ont eu à rechercher, partager et étudier des textes scientifiques concernant l'éthique professionnelle (Jutras et Labbé, 2014). Au final, ils ont eu à dresser une note de synthèse concernant les différentes connaissances et réflexions menées dans le cadre de ce dispositif.

L'appui théorique à notre démarche pédagogique peut se résumer ainsi : dans les échanges entre pairs ce sont les différentes représentations de ce que serait un accompagnement éthique chez les acteurs en formation qui sont exprimées (Moliner et Guimelli, 2015 pour une excellente synthèse sur les représentations sociales). Le focus group (Markova, 2003 par exemple) mené ainsi que la restitution des analyses et leur interprétation collective puis les échanges autour des textes représentent en effet différents espaces de discussions et de confrontations des représentations visant l'émergence du conflit so-

cio-cognitif formatif. Or, les représentations sont générées dans les groupes et elles peuvent aussi évoluer, se transformer dans les délibérations autour d'un objet comportant un enjeu pour le groupe (Moliner, Rateau, & Cohen-Scali, 2002). Nous pouvons dès lors, en proposant ce déroulé, en amenant les étudiants à confronter leurs idées sur un sujet les interpellant et par l'affiliation collective et progressive des acteurs du groupe en formation, espérer une transformation des représentations sociales en représentations professionnelles (Lac, Labbé, Mias et Bataille, 2010).

L'ensemble de ces données, la démarche pédagogique et le fruit des réflexions menées feront l'objet de notre communication. Notre pari est donc, à l'occasion de ce colloque, d'amener les étudiants à devenir co-auteurs (Ardoino, 1992) dans cette réflexion relevant d'une pédagogie résolument active.

Bibliographie

Ardoino, J. (1992). L'approche multiréférentielle (plurielle) des situations éducatives et formatives. Pratiques de formation. Analyse, 25, 15-34.

Jutras, F. et Labbé, S. (2014). Ethique professionnelle. Dans A. Jorro, (éd.), Dictionnaire des concepts de la professionnalisation (pp106-108). Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Lac, M.; Mias, C.; Labbé, S., Bataille, M. (2010). Les représentations professionnelles et l'implication professionnelle comme modèles d'intelligibilité des processus de professionnalisation, in Wittorski, R. (Coord.), Regards croisés sur la professionnalisation et ses objets, Les dossiers des Sciences de l'Éducation, n°24, 2010, 133-145.

Markova, I. (2004). Langage et communication en psychologie sociale : dialoguer dans les focus groups. Bulletin de psychologie, Tome 57 (3) 471, 213-236.

Moliner, P., Rateau, P., & Cohen-Scali, V. (2002). Les représentations sociales. Pratique des études de terrain. Rennes, France : P.U.R.

Moliner, P. et Guimelli, C. (2015). Les représentations sociales. Grenoble, France : P.U.G. Ratinaud, P. (2009). IRaMuTeQ Interface de R pour Analyses Multidimensionnelles de textes et de Questionnaires. Iramuteq. Récupéré de HYPERLINK "http://www.iramuteq.org/"http://www.iramuteq.org.

n° 103

Que représente l'accompagnement chez les formateurs ?

Emeric VIDAL, UMR EFTS, Université Toulouse Jean Jaurès, France Sabrina LABBÉ, Université Toulouse Jean Jaurès, France mail de contact : emericbatipole@gmail.com

Mots-clés : Accompagnement ; Représentations professionnelles ; Métiers relation autrui ; Éthique.

Résumé:

Aujourd'hui le terme d'accompagnement est très fréquemment cité pour décrire les activités professionnelles des métiers de la relation à autrui et ce, dans nombre de domaines. Cependant et selon Vial cette notion crée « une espèce de sidération chez les gens qui s'empêchent d'avoir le moindre regard critique sur les pratiques qui se disent être de l'accompagnement sans même se demander d'ailleurs si cela en est ? » (2007, p. 2).

Une première exploration théorique nous permet d'entrevoir des nuances notionnelles et de poser l'hypothèse de l'existence de prises de position différentes concernant l'accompagnement chez les professionnels. Paul caractérise, entre autres, la relation d'accompagnement comme une « relation asymétrique dans laquelle on met en présence au moins deux personnes d'inégales puissances » (2003, p.125). Vial et Caparros-Mencacci quant à eux caractérisent la relation d'accompagnement faisant apparaître une idée de symétrique dans laquelle « le but appartient à l'accompagné » (2007, p. 71). Dans cette perspective l'accompagnateur aurait à s'adapter à l'autre et à parier sur les possibles (Vial et Caparros-Mencacci, 2007). On entrevoit d'ores-et-déjà des prises de position pouvant induire des postures professionnelles variées.

A travers la présentation de cette recherche en cours, nous proposons d'interroger cet espace de sidération et la potentielle polysémie que recouvre le terme d'accompagnement. Le cadre théorique convoqué, celui des représentations professionnelles (Bataille, 1997; Ratinaud et Piaser, 2010; Piaser et Bataille, 2011;) nous permet d'outiller ce questionnement et d'appréhender la manière dont les professionnels d'un champ particulier s'emparent de la notion. Quelles représentations et quelles logiques professionnelles construisent-ils autour de cet objet ? Que mettent-ils derrière ce terme si souvent employé et quelles professionnalités en émergent ?

L'objectif de notre étude est de permettre d'identifier ces éventuelles prises de position afin d'envisager un débat permettant l'émergence de réflexions sur les pratiques, véritables espaces de délibérations éthiques (Jutras et Labbé, 2014).

Bibliographie

Abric, J.-C. (2011). Pratiques sociales et représentations. Paris : Presses universitaires de France.

Abric, J.-C. (2003). Méthodes d'étude des représentations sociales. Ramonville : Erès De Rosa, A.S (2003). Le réseau d'associations. Dans J.-C. Abric (dir). Méthode d'étude des représentations sociales. Toulouse, France : Eres.

Jutras, F. et Labbé, S. (2014). Ethique professionnelle. Dans A. Jorro, (éd.), Dictionnaire des concepts de la professionnalisation (pp106-108). Bruxelles, Belgique : De Boeck. Paul, M. (2003). Ce qu'accompagner veut dire. Revue Scientifique Carriérologie, vol 9 n°1-2. Piaser, A. et Bataille, M. (2011). Of Contextualised Use of "Social" and "Professional".

In M. Chaïb, B., Danemark, et Selander, S. (Eds.), Education, Professionalization and Social Representations: On the Transformation of Social Knowledge (pp.44-54). New-York, United States: Routledge.

Ratinaud, P. et Piaser, A. (2010). Pensée sociale, pensée professionnelle. Les Dossiers des Sciences de l'Education, n°23.

Seca, J.-M. (2001). Les représentations sociales. Paris, France : Armand Colin.

Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. Bulletin de Psychologie, 405, 203-209.

Vial, M., & Caparros-Mencacci, N. (2007). L'accompagnement professionnel. Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Vial, M. (2007). L'accompagnement professionnel, une pratique spécifique. Retranscription des rencontres Ariane Sud, [En ligne: http://arianesud. Com/bibliotheque/accompagnement consulté le 10 avril 2009].-p, 17.

n° 104

« Chemins faisant » : Être accompagnant d'un dispositif de formation à la coopération professionnelle pour raisonner cliniquement, du singulier à la foule

Anne Gentil, IRFSS Limousin, Croix-Rouge française, France mail de contact: anne.gentil@gmail.com ou anne.gentil@croix-rouge.fr

Mots-clés : Dispositif de formation / Coopération / Accompagnement / Étudiants sanitaires et sociaux/raisonnement clinique.

Résumé

Le projet de formation, appui, de cette pérégrination, s'enclave dans une intention institutionnelle nationale de former des futurs professionnels coopératifs dans le milieu sanitaire et social. Le dispositif présenté a été construit à l'échelle d'un établissement afin de proposer aux étudiants, assistants de service social, infirmiers et kinésithérapeutes, un bloc d'espace-temps pour se connaître et se reconnaître, sur une compétence en construction de raisonnement clinique, en s'ancrant dans une situation de terrain. Ce dispositif de formation est expérimenté depuis 4 ans auprès d'environ 150 à 200 étudiants /an.

La présentation de cette communication se propose de présenter une « chemination » sous forme « rhizomique »¹. Chaque rhizome abordé sera dans des interactions multiples et à plusieurs surfaces : savoirs théoriques, exemples issus de la pratique et illustrations symboliques.

Espace 1 : Accompagner le projet de formation coopératif.

Dans cet espace, le « cheminant » abordera le dispositif de formation coopérative de sa création à sa concrétisation sous la forme d'une simulation à une activité de réunion clinique inter- professionnelle.

Il fera halte autour de la nécessaire collaboration des formateurs issus des filières professionnelles sanitaires et sociales pour investir le projet autour de mots /concepts négociés dans la dimension du prendre soin.

Il se déplacera vers la responsabilité du coordonnateur à affirmer le sens du projet en maintenant le cadre contenant du dispositif dans les organisations institutionnelles.

Il bifurquera vers la coopération nécessaire entre formateurs et les équipes pluri-professionnelles pour élaborer des situations cliniques apprenantes.

Espace 2 : Accompagner les apprenants à la coopération professionnelle

Dans ce second espace, le « cheminant » épaulera au mouvement de repli et d'ouverture dans l'étape de mise en œuvre du dispositif coopératif.

Il reviendra vers l'accompagnement de l'activité de la foule estudiantine par la structuration de la forme des attendus.

Il s'attardera sur le soutien « au surgissement expérientiel de la coopération » dans les différents espaces/lieux :

- Institutionnalisés au sein d'une dynamique de groupe.
- Interstitiels dans les rencontres inter-individuelles du clair/obscur des couloirs.

_

En référence à G. Deleuze et F. Guattari

n° 105

Dispositif d'accompagnement à la réussite

Nadine KERGOSIEN, IRFSS Limousin, France mail de contact : nadine.kergosien@gmail.com

Mots-clés : Accompagnement ; posture ; dispositif hybride ; métis ; écriture collaborative ; reconnaissance.

Résumé:

Cette communication est un témoignage d'ingénierie d'accompagnement sur l'adaptation d'une Unité d'Enseignement portant sur les méthodes de travail pour trois formations initiales : masseur kinésithérapeute, infirmier et assistant de service social.

Cette expérience pédagogique s'articule en trois temps : les cours magistraux et travaux dirigés en présentiel, l'utilisation d'une plate-forme (Learning Management System) à distance et l'accompagnement individualisé à la demande des étudiants. Le dispositif à long terme se propose de contribuer à une culture commune au sanitaire et au social dés la première année d'étude.

Les méthodes de travail et le soutien à la motivation pour réussir constituent la pierre angulaire de ce dispositif hybride. Nous allons développer une partie du dispositif avec un retour de trois ans d'expérience, auprès des étudiants de 1ère année en soins infirmiers.

Le dispositif s'appuie à la fois sur une pratique professionnelle de l'autoformation en Atelier de Pédagogie Personnalisée et un travail de recherche sur l'accompagnement à l'entrée en écriture en VAE.

Nous allons montrer comment nous avons adapté l'évaluation préconisée dans le référentiel de formation du diplôme infirmier : « produire une fiche de lecture en traitement de texte » en un travail collaboratif.

L'expérience andragogique conjugue la réflexivité, les outils de la plate-forme Dokéos (wiki, forum), et l'accompagnement par les pairs pour répondre au cadre de cette évaluation.

Le formateur accompagne l'apprenant à se forger des méthodes de travail. Ainsi, ce dernier s'initie à la recherche et aiguise son sens critique pour son « métier » d'étudiant. L'utilisation des outils de l'e-learning renforce cette posture. Ce qui peut paraître paradoxal !

Par ailleurs, les étudiants ne sont pas forcément plus à l'aise que les générations précédentes avec ces outils pour leurs apprentissages.

Le formateur expérimente avec eux ces nouveaux outils tout en leur laissant la place pour innover et mettre en œuvre leur créativité.

Le cadre de l'évaluation obligatoire permet aux étudiants d'être contenus et de dépasser les difficultés liées à la production d'un écrit en collaboration.

Les fiches de lecture réalisées permettent de créer une base au CDI au service du collectif.

n° 106

L'accompagnement à l'école : impact de situations de formation sur la mise en œuvre de situations coopératives en classe

Sylvie L'HEUDÉ, Equipe EES, Université de Tours, France mail de contact : sylvie.lheude@univ-orleans.fr

Mots-clés: Accompagnement, coopération, éthique, confiance, formation.

Résumé:

En alternance en situations de classe et en École Supérieure du Professorat et de l'Education **l'accompagnement** de groupes d'étudiants et stagiaires en Masters 1 et 2 s'intéresse aux postures professionnelles et aux **compétences de coopération** développées en formation ou/et lors de **projets** ou **d'actions** construits dans les classes.

Cette recherche questionne les enjeux de la formation quant à la mise en œuvre de situations coopératives en classe par les formés. La méthodologie d'un point de vue quantitatif s'appuie sur un questionnaire qui recueille l'impact de la formation sur les actions pédagogiques observées et/ou mises en œuvre en classe et d'un point de vue qualitatif sur des analyses de situations coopératives vécues en classe.

Les interactions de qualité entre pairs engendrent des bénéfices cognitifs au développement individuel. En tant que lieu d'échange et de confrontation des représentations, l'espace de travail collaboratif enrichit les conduites cognitives, métacognitives et sociales. La coopération développe des interactions nourrissant la confiance en soi et d'autres qualités humaines. En échangeant et en coopérant pour une construction commune, on développe une attitude d'ouverture à l'autre. Ainsi les motivations et les actions sont enrichies d'une valeur altruiste.

Ce sont ainsi **les processus de réciprocité et de co-réflexivité** qui sont ici étudiés en s'appuyant **sur la dimension éthique de l'accompagnement des élèves.**

n° 107

Savoir Coopérer : un dispositif de formation mixte Mélaine FRANÇOIS, IRFSS Centre Val de loire, France mail de contact : Melaine.Francois@croix-rouge.fr

Mots-clés: Cooperation; sanitaire; social; tronc commun; simulation; co-construction.

Résumé:

L'ambition du projet de La Croix-Rouge française en tant que gestionnaire d'établissements sanitaires et sociaux et opérateurs de formation pour les professions paramédicales et sociales a inscrit la question de la transversalité sanitaire et sociale au cœur de ses formations. Cette orientation s'est longtemps traduite par des actions pédagogiques ponctuelles et limitées au niveau local au sein des instituts de formation.

Considérant qu'il était nécessaire de dépasser ces actions ponctuelles, La Direction de la Formation a décidé en 2011 de mettre en œuvre un projet national de formation au « savoir coopérer » commun à tous les Instituts de formation des filières de formation sanitaire et sociale. L'objectif est de garantir qu'à l'issue de leur formation les étudiants soient capables de savoir coopérer dans les diverses situations professionnelles où ils ont à intervenir. Les situations professionnelles dans lesquelles vont avoir à intervenir les professionnels des métiers sanitaires, sociaux et médico-sociaux, vont exiger pour être traitées efficacement, que ces derniers soient capables non seulement d'agir avec pertinence et compétence dans ces situations, mais également d'interagir avec d'autres professionnels, c'est-à-dire de savoir-coopérer.

Dans ces situations habituelles ou inédites, stables ou évolutives, un professionnel pourra de moins en moins être compétent tout seul. Les problèmes à résoudre ou les projets à réaliser nécessiteront impérativement non seulement l'appel à des compétences individuelles mais, de plus en plus, à des compétences collectives.

Un dispositif pédagogique spécifique poursuit trois grands objectifs de formation : L'acquisitions de savoirs partagés, la compréhension réciproque des métiers des différentes formations et l'apprentissage de pratiques professionnelles de coopération

Après trois ans de mise en œuvre auprès des étudiants assistants de service social, conseillère en infirmier et ergothérapeute, les formateurs sont en capacité de présenter cette expérience concrète et l'intérêt de ce dispositif de formation.

n° 108

L'accompagnement de jeunes en difficulté dans les organismes communautaires québécois. De l'éducation non formelle pour un devenir citoyen

Danielle DESMARAIS, École de travail social, UQAM, Canada Maryvonne MERRI, Université du Québec à Montréal, Canada Johanne CAUVIER, Université du Québec à Rimouski, Canada Annie DUBEAU, Université du Québec à Montréal, Canada mail de contact : desmarais.danielle@ugam.ca

Mots-clés : Accompagnement éducatif ; jeunes en rupture scolaire ; jeunes en difficulté ; organismes communautaires québécois.

Résumé:

Dans ses recherches auprès des jeunes en difficulté, l'équipe PARcours a formalisé un modèle d'accompagnement éducatif spécifique qui remplit, selon l'expression empruntée au cadre du colloque, une fonction anthropologique fondamentale. C'est tout à la fois un travail clinique, une rencontre de sujet à sujet, une conduite maïeutique et, enfin, un projet éthique. Un premier grand axe dans ce champ conceptuel est constitué par l'articulation du contexte institutionnel, du cadre d'action ainsi que des politiques d'État. Cet axe en croise un second, celui de la dynamique d'accompagnement, qui comprend à son tour 4 sous-axes : les protagonistes de l'accompagnement éducatif, les stratégies pédagogiques, les savoirs/connaissances et, enfin, le processus de l'accompagnement éducatif en tant que tel. Ce champ conceptuel est traversé par la diagonale du parcours biographique du jeune sur lequel prend appui le volet individuel de l'accompagnement éducatif.

Dans une recherche en cours, nous avons mené, au printemps 2015, des entretiens biographiques auprès de 28 jeunes de 16 à 24 ans, en rupture scolaire, de la grande région de Montréal qui formulent une intention de s'engager à nouveau dans un projet de formation.

Notre communication mettra en perspective l'expérience concrète, y inclus les processus sociaux et cognitifs, de jeunes en difficulté à qui des organismes communautaires québécois offrent un accompagnement éducatif qui combine intervention individuelle et intervention de groupe. Le contexte institutionnel sera inévitablement mis en rapport avec la spécificité de l'accompagnement éducatif – offert tant par les enseignantEs que les intervenantEs sociaux/sociales -et le développement du pouvoir d'agir de ces jeunes. En effet, une analyse centrée sur les propos des jeunes permettra de montrer les lignes de force de l'accompagnement éducatif pour le développement humain orienté sur l'exercice de la citoyenneté. D'autre part, l'analyse qualitative indiquera des pistes porteuses pour la production d'un monde décent pour tous les citoyens, dans les termes de Nussbaum (2009), interpelant tant les jeunes que les organismes communautaires eux-mêmes.

n° 109

Manipulateur en électroradiologie médicale et fonction tutorale : Situation de changement pour l'accompagnement professionnalisant

Catherine GENÈBRE, Formatrice MER, France mail de contact : c.genebre@orange.fr

Mots-clés : Tutorat ; Accompagnement du changement ; Alternance ; Pratiques professionnelles ; communication.

Résumé:

En Septembre 2012, la nouvelle réforme des études des Manipulateurs en électroradiologie médicale (MER), vient bouleverser les pratiques d'encadrement des MER référents des stages. Comme tout changement, des obstacles peuvent surgir au niveau de la mise en place du dispositif tutoral freinant ou inhibant l'accompagnement professionnalisant. Nous avons entrepris cette recherche pour comprendre ces obstacles. Françoise Kourilsky précise que « l'accompagnement suppose une compréhension des fondements des changements, ainsi qu'une connaissance approfondie des moyens et stratégie pour assurer la mise en œuvre ». Il est cherché de repérer les écarts entre la théorie et la réalité du terrain dans une situation de changement de pratiques professionnelles: **pour promouvoir les potentialités des MER référents des stages** formation. Cette recherche pour savoir et agir dégagera des pistes d'action garantissant des enjeux :

- pragmatiques : comprendre les pratiques professionnelles des MER tuteurs ou référents dans une situation de changement
- ontogéniques : accompagner les compétences pédagogiques des MER
- **sociaux** : dynamiques de groupe en initiant un collectif de professionnels
- **évaluatifs** : l'amélioration de la qualité des soins
- **cognitifs**: Construction des savoirs par la communication et le partage des travaux de la recherche action collaborative

Dans le cadre de cette communication, nous nous limiterons à notre objectif central : il consiste à se questionner à la place tuteur dans le processus de l'accompagnement des étudiants en stage avec pour support les 3 dimensions tutorales : praxéologique, relationnelle et temporelle.

Note question principale de recherche tire de là son origine : quelles contributions et selon quelles modalités le dispositif tutoral optimise t'il l'accompagnement des EMER lors de leur formation intégrative en situation de changement.

Dans cette recherche, nous avons mis en évidence certains constats observés au cours d'expérience de MER dans différentes structures hospitalières.

Après un éclairage conceptuel de l'alternance, du tutorat et de l'accompagnement du changement; une méthode d'enquête menée auprès de MER, instrumentée par 7 entretiens compréhensifs est mobilisée. Un mode de traitement qualitatif vise à étudier la mise en place d'un tutorat tel que défini dans la formation des MER. En effet une fois que les

messages apparents sont saisis, nous les avons regroupés par thèmes (accompagnement, stratégies d'apprentissage, dispositifs pédagogiques et environnement).

La réalisation d'une enquête qualitative a permis d'obtenir des éléments de réponse à la question de recherche. Les résultats mettent en évidence un écart entre l'intention prescrite et la réalité du dispositif tutoral.

Trois ans après la réforme des études, nous sommes sans aucun doute dans une phase ou les professionnels se forment, se confrontent à l'erreur, réajustent en fonction de leur motivation, leurs intérêts et leurs attentes. Ils souhaitent une formation tutorale pour être opérationnels sur le terrain. Ils préconisent également le développement de la culture tutorale grâce à la concertation entre les différents acteurs participant à la professionnalisation de l'étudiant.

In fine cette recherche action collaborative a permis de dégager des éléments pouvant être réinvestis dans le cadre professionnel, et quel lien nous faisons entre la recherche et le chantier Master 2 FFS.

n° 110

Le projet et l'accompagnement comme travail pédagogique

Pierre RIEBEN, CNAM, France Pauline ALAMICHEL, CNAM, France mail de contact : pierre.rieben@cnam.fr

Mots-clés : Enseignement supérieur ; Bachelier professionnel ; Formation en alternance ; Formation par le projet ; Relation d'accompagnement ; Co-activité.

Résumé:

Les dispositifs de formation que nous concevons puis pilotons sont de plus en plus soumis à des prescriptions et contraintes du champ institutionnel de la formation. La pratique pédagogique en devient seconde, en tous les cas est considérée comme telle. Créée en 2010 par le Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam), l'école Vaucanson aurait pu ne pas échapper à cette tendance. Fondée pour revaloriser la filière professionnelle, en proposant deux licences générales organisées en apprentissage (une licence Management et une licence Méthodes et sciences industrielles) à des jeunes titulaires d'un baccalauréat professionnel désireux de poursuivre leurs études, l'école Vaucanson se voulait une école de l'excellence soutenue par de grands groupes industriels. Mais elle connut un démarrage difficile et il fut même question de l'arrêter après sa première année d'existence. L'innovation pédagogique, mise en avant dans sa communication institutionnelle, était davantage une posture qu'effectivement mise en œuvre. Les apprentis se sentaient bernés, parfois même en échec. En analysant l'expérience construite, cette communication montre comment le travail pédagogique a progressivement pris une place centrale dans ce dispositif, en développant une formation par le projet articulée à une pédagogie de l'alternance et de l'accompagnement tant individuel que collectif. Les diverses formes de cet accompagnement sont étudiées, en s'attachant aux postures, activités et co-activités des enseignants et apprenants dans la relation d'accompagnement.

n° 111

Accompagnateur manquant, accompagnement manqué ? La place de l'accompagnateur dans les démarches collectives d'accompagnement à la création d'activité

Hélène Tallon, Scop Ariac & UMR 951 Innovation (Inra, Cirad, SupAgro), France Jean-Philippe Tonneau, Université de Nantes, France Chantal Tourneux, Coodyssée, France mail de contact : htallon@gmail.com

Mots-clés : Recherche-action ; accompagnateur ; création d'activité rurale ; coopérative d'activité ; modalités d'accompagnement

Résumé:

La création d'activité se développe dans les espaces ruraux tout en se complexifiant. Dans ce contexte, les chercheurs sont de plus en plus fréquemment associés à des dispositifs permettant d'intégrer les dimensions réflexives, cognitives et émancipatrices de l'accompagnement. Recherche-action, formation-action, recherche-accompagnement, etc., sont autant de démarches structurées autour de formes d'accompagnement renouvelées mais néanmoins rarement évaluées. Au-delà du simple intérêt de ces démarches en termes de dynamiques d'apprentissage ou de construction d'identités professionnelles, la communication cherche à interroger la fonction même de l'accompagnement. Assiste-t-on à sa disparition ou à sa dilution dans des collectifs élargis, en particulier lorsque ceux-ci intègrent des chercheurs dont l'objectif n'est pas uniquement de produire des connaissances mais de permettre l'autonomie des acteurs ?

L'analyse présentée dans cette communication s'appuie sur deux expériences de recherche-action portant sur la création d'activités rurales. L'une s'est déroulée de 2008 à 2010 dans l'Hérault. Portée par le Gréta des Hauts Cantons de l'Hérault et le Cirad, elle avait pour but d'expérimenter un dispositif territorial d'accompagnement à la pluriactivité, entremêlant intimement formation et accompagnement. La deuxième a eu lieu de 2013 à 2015 dans une coopérative d'activité et d'emploi des Hautes-Alpes. Celle-ci s'interrogeait sur l'accompagnement proposé aux entrepreneurs-salariés pluriactifs de la coopérative, et souhaitait le faire évoluer pour intégrer pleinement le cadre coopératif de la structure ainsi que sa dimension d'économie sociale et solidaire.

Des enquêtes réalisées ex post auprès des participants des deux démarches ont montré que dans ces deux recherches-actions le rôle, la fonction et le cadre d'intervention de l'accompagnateur ont été fortement questionnés. Dans la première, la fonction d'accompagnement a été clairement identifiée par les participants chez des acteurs non spécifiquement nommés comme tels (et dont ce n'était pas a priori la fonction), et remise en cause chez certaines personnes dites « accompagnatrices ». Dans la deuxième, l'accompagnateur est apparu manquant (alors qu'il existait), du fait du brouillage de postures de l'ensemble des protagonistes.

Ces démarches, loin de faire disparaître l'importance de l'accompagnateur et de sa fonction singulière, redéfinit empiriquement sa place, son rôle et sa posture, et confirme qu'il ne peut assurer sa mission que lorsque le cadre éthique de l'accompagnement est solide. L'accompagnement à la création d'activité ne se dilue pas dans des formes collectives d'appui, aussi innovantes et intéressantes soient-elles. La relation individuelle accompagnateur/accompagné confère à l'accompagné un espace « particulier », dont la propriété principale n'est pas tant la réflexivité qu'il permet que la profondeur de champ qu'il apporte à l'exploration des arrières plans sur lesquels peuvent s'exprimer ses choix et ses motivations.

n° 113

L'accompagnement tutoral dans la formation des médecins généralistes

Alain POTIER, Equipe EES, Université de Tours, France mail de contact : docapotier@gmail.com

Mots-clés : Accompagnement ; tuteur ; compétences ; apprentissage ; formation ; médecine générale.

Résumé

Le diplôme d'études spécialisées (DES) de médecine générale a pour objectif l'acquisition de compétences en situation authentique. Elles prennent appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations. C'est la voie que le département universitaire de médecine générale (DUMG) a choisie dès 2004 pour accompagner dans leur formation les internes. L'interne formalise un récit de son vécu d'une situation clinique. Les éléments ressources mobilisés renseignent sur la démarche clinique, les connaissances contextualisées mises en jeu. L'interne se pose les guestions utiles à la prise en charge des patients en situation, effectue les recherches des ressources mobilisables dans ce but. Il évoque des solutions possibles aux blocages constatés. Il réalise une boucle dite pédagogique et fabrique ainsi une trace d'apprentissage. Les traces produites s'implémentent dans le portfolio recueil structuré afin que l'interne et son tueur analysent ensemble la progression des acquis de compétences professionnelles. D'individuel, l'accompagnement tutoral est en groupe à partir de 2010. Les diverses évaluations montrent alors une meilleure satisfaction des internes et une amélioration de la participation et de la production de traces. Les internes reconnaissent au tuteur un rôle pédagogique, un rôle de soutien, un rôle de représentation de la discipline, un rôle d'accompagnement dans la thèse, un rôle dans l'élaboration du leur projet professionnel. Le tuteur intervient fortement dans la validation car il fournit une synthèse argumentée des progressions de compétences de l'interne. Cette étape fait suite à six rencontres tutorales (bisannualité des rencontres): prise de contact, travail des traces d'apprentissages, évaluation de mi-parcours, exploration des portfolios et des traces d'apprentissage, autoévaluation des compétences, autoévaluation des compétences en vue de la validation du DES. Avant de penser certifier les compétences des internes il faudra améliorer et homogénéiser la qualité du suivi tutoral, impliquer plus encore internes et évaluateurs. Reste que l'accompagnement tutoral tarde à choisir entre l'observation neutre et l'intervention pédagogique stimulatrice des progressions de compétences professionnelles.

n° 114

Valuations deweyienne en éducation populaire

Mathieu MUSELET, Alumnus IFAC, France mail de contact : museletmathieu@gmail.com

Mots-clés : Valuation ; éducation populaire ; accompagnement ; maïeutique ; coopération ; association.

Résumé

Notre contribution porte sur un témoignage d'une expérience en cours qui concerne un dispositif l'accompagnement de 50 élus associatifs bénévoles des fédérations départementales de la Ligue de l'enseignement. En 2014, nous faisions, dans le mémoire de Master IFAC, une proposition schématisée d'un parcours vécu en trois phases intitulé «valuations deweyienne contextualisée en éducation populaire ». L'hexis (Denoyel, 2014) éducatif serait le premier temps de l'habitude (Ravaisson, 2007) soumis un processus inférentiel systématisé des valeurs. Puis viendrait le jour la « mésonance (Lerbet, 1978) conflictuelle » du sujet qui vit l'expérience du conflit intérieur. La dernière phase consisterait à une délibération éthique entre pairs. Cette hypothèse est à l'essai sous la forme d'une formation de 3 jours qui équilibre l'apport d'éléments de compréhension de l'organisation et des ancrages valuatifs des participants. Puis, une phase d'accompagnement du projet local engage une pédagogie maïeutique coopérative traduite dans un écrit : le projet fédéral qui socialise le processus collectif. Il veut organiser la parité des relations entre salariés et bénévoles (spécificité de la tension productive du monde associatif) et la dissymétrie des places (Rancière citée par Cornu, EP 205- p43) qui confère à l'élu le soin d'attester du projet ainsi délibéré. Dans la tradition triangulaire de l'éducation populaire, le projet tire sa permanence de l'aspect délégataire, sa lisibilité de l'aspect attestataire du projet coopératif, et de la force du processus valuatif individuel dans lequel les figures d'autorité s'engagent dans une tradition protestataire et résistante qui convient aux utopies interstitielles (Maffesoli, 2004). La communication interrogera: les nouveaux agir produits entre acteurs bénévoles et salariés ; les modèles innovants de militantisme pour dé/re/passionner autour de l'éthique laïque qui pourrait constituer l'invariant du processus valuatif; et enfin le métier d'accompagnateur militant du réseau Ligue dans la proposition maïeutique qui en est faite actuellement

n° 115

Accompagner la réflexivité de l'expérience en CFA

Gilles LANGLO, Campus des Métiers et de l'Artisanat 37, France Sandrine CESVRE AUREJAC, Campus des Métiers et de l'Artisanat 37, France mail de contact : glanglo@cm-tours.fr

Mots-clés: Alternance, expérience, explicitation, réflexivité, organisation.

Résumé;

Présentation d'une recherche-action développée dans un Centre de Formation d'Apprentis. Cette démarche vise à redonner du sens à la situation expérientielle, personnelle et propre à chaque apprenti, intrinsèque à l'alternance. Pour que ce vécu expérientiel devienne formateur, il faut encore en accompagner la réflexivité. Cet accompagnement ne va pas de soi et rien ne le prévoit dans le système d'organisation.

La formation puis l'accompagnement réflexif des formateurs sur leur pratique de l'entretien d'explicitation a favorisé l'adoption d'une nouvelle posture d'accompagnement des apprentis dans la réflexivité de leurs expériences multiples et singulières.

Dans un premier temps, nous soulignerons une difficulté majeure pour l'apprentissage relevant de l'injonction paradoxale : être enclin à organiser les apprentissages à partir du vécu des apprentis sur le terrain, tout en respectant un paradigme largement "scolaire". En effet, l'apprentissage qui trouve son origine historique dans une construction des apprentissages à partir de l'expérience individuelle, fut ensuite institué par la loi de 1971 sous une forme scolaire. Comment, dès lors, redonner à l'expérience sa primauté dans la formation ?

Ensuite, nous présenterons les modalités d'organisation de la recherche action comme modèle d'accompagnement des formateurs chercheurs en écho à l'alternance : la formation expérientielle vécue par le formateur répondant à celle de l'apprenti dans son rapport itératif au réel. Nous exposerons les premiers résultats à un an, puis à 3 ans sur les effets "intégrés" pour l'ensemble de la chaîne d'acteurs : équipe de direction, formateurs, apprentis, tout en considérant les limites de ce mouvement d'affranchissement d'une conception essentiellement scolaire.

n° 116

Le BIOGAP, de l'analyse des pratiques à l'éthique en recherche biographique

Laurence LEGUAY, ERTS, France
Anne DIZERBO, CIVIIC, Université de Rouen, France
Christelle BERTHELOT, BIOGAP, France
Catherine LEHOUX, Expérice / BIOGAP, France
Claude MÉLONIO, BIOGAP, France
Jérôme MBIATONG, LIRTES, Université Paris Est Créteil, France
mail de contact: leguay.laurence@sfr.fr

Mots-clés: Coopération, accompagnement, éthique, expérience, réflexivité

Résumé:

Cette proposition vise à relater une expérience coopérative découlant de questionnements éthiques partagés en lien avec des pratiques d'accompagnement diversifiées inscrites dans le champ de la recherche biographique en éducation.

Constituant actuellement l'Axe 3 des « Traverses éducatives » de l'association *Le Sujet dans la cité*, notre groupe s'est créé à notre initiative en 2011, à partir de notre besoin de praticiens et de chercheurs d'une réflexion concrète sur nos pratiques d'accompagnement. Nous cherchions notamment à répondre aux questions suivantes :

Comment mettre en œuvre ou comment sont mises en œuvre les approches biographiques dans différents champs professionnels (éducation, santé, intervention sociale) ?

Quelles questions éthiques posent les pratiques d'accompagnement en formation et en recherche biographique ?

Notre contribution se propose de mettre en évidence les raisons qui nous ont poussé à nous rassembler autour de ces questions, nos modalités de travail et l'effet de nos discussions sur nos pratiques respectives. Nous expliciterons en quoi notre expérience coopérative réflexive nous permet de penser l'inscription de nos « agir »s de praticiens dans des perspectives émancipatrices, alors que les enjeux sociétaux et économiques actuels rendent particulièrement difficile l'exercice éthique de l'accompagnement, et notamment de l'accompagnement biographique. Nos interactions n'ont pas été sans effets sur nos pratiques et sur nos productions respectives de dispositifs d'accompagnement visant le développement conjoint de notre pouvoir d'agir et de celui de nos « accompagnés ».

Dès lors, notre contribution viendra questionner les enjeux comme les effets des démarches coopératives et réflexives autonomes pour des acteurs soucieux des sujets qu'ils accompagnent, ceci hors institution porteuse.

n° 117

L'accompagnement : un acte socio-politique, entre émancipation et domination. Pour une sociologie critique de l'accompagnement

Didier SCHWINT, Université de Poitiers, France mail de contact : didier-schwint@wanadoo.fr

Mots-clés : Accompagnement, acte socio-politique, système paradoxant, émancipation/domination

Résumé:

L'accompagnement constitue un nouveau paradigme dans le travail social, au coeur d'un système conceptuel marqué par des notions aujourd'hui centrales comme celles d'acteur, d'autonomie, de responsabilité, de projet (Paul, Robertis). Ce paradigme prend la forme d'une nouvelle posture du travailleur social fondée sur la relation individuelle, l'élaboration d'une confiance réciproque et la constitution d'une contractualisation. Il accompagne un glissement historique dans le secteur social du primat des logiques de solidarité vers celui de la responsabilité individuelle (Borgetto, Bec, Procacci, Martin).

Ce paradigme définit **un nouveau système socio-politique** qui prend la forme de nouvelles modalités de régulation sociale, de contrôle social et de domination, en lien avec les nouvelles formes du système managérial et du nouvel esprit du capitalisme, notamment décrits par Luc Boltanski et Eve Chiapello (Boltanski, Kaufmann, Corcuff, Gaulejac).

Dans ce nouveau modèle socio-politique, l'accompagnement déploie un système paradoxant combinant émancipation et domination, mettant en avant une logique d'émancipation de la personne tout en constituant aussi objectivement et insidieusement une logique de domination. Il développe un processus d'individualisation et d'empathie qui facilite l'adhésion des plus démunis aux dispositifs de régulation et de contrôle social les concernant, ainsi qu'aux normes dominantes (Bachelart, Alhadeff-Jones, Le Goff, Paul, Martuccelli, Gaulejac, Thévenot). Les pratiques d'accompagnement portent et valident l'illusion du retrait de la question du pouvoir, des rapports de force et de l'inégalité des rapports sociaux (Le Goff, Wittezaele). Elles participent à un processus qui tend à se renforcer aujourd'hui de soumission volontaire.

Ces nouvelles pratiques et ce nouveau système nécessitent le développement d'une sociologie critique de l'accompagnement, engageant la mise en question de plusieurs notions récentes comme le développement du pouvoir d'agir et la réflexivité. Par exemple, sur cette dernière notion, il est intéressant de questionner la version dominante de la réflexivité, individuelle et individualisante, très normative voire culpabilisante. Afin de s'ouvrir à une réflexivité plus critique, collective, objectivante, sociétale et politique (Le Goff, Gaulejac).

Dans cette perspective, **la pratique de l'accompagnement devient aussi un acte sociopolitique**, qui permet de mieux envisager l'élaboration d'une société plus juste, plus
démocratique, égalitaire et solidaire. En ne mettant pas à l'écart les démarches collectives, la
politisation et la sociologisation des individus et des groupes, pour contre-balancer un
mouvement de psychologisation et d'hyper-individualisation de la société (Vrancken et
Macquet, Castel, Boltanski).

Il me paraît donc utile de penser l'accompagnement dans son contexte sociétal, notamment paradoxant, afin de compléter une approche humaniste centrée sur la personne et la relation, par une vision sociologique et politique critique.

Bibliographie

Michel Alhadeff-Jones, 2007, « Paradoxes de l'accompagnement et (r)éveil d'une pensée critique », dans Boutinet, Denoyel, Pineau , Robin, *Penser l'accompagnement adulte*, PUF.

Dominique Bachelart, 2002, « Approche critique de la « transitologie » socioprofessionnelle et dérives des logiques d'accompagnement », *Education permanente*, n°153, 4, p 109-119.

Colette Bec, Giovanna Procacci (dir), 2003, De la responsabilité solidaire : mutation dans les politiques sociales aujourd'hui, Ed. Syllepse.

Luc Boltanski, 2009, De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation, Gallimard.

Luc Boltanski en collaboration avec Philippe Corcuff, 2010, « Un individualisme sans la liberté ? Vers une approche pragmatique de la domination », dans Corcuff, Le Bart, De Singly (dir), *L'individu aujourd'hui. Débats sociologiques et contrepoints philosophiques*, Presses universitaires de Rennes, p 339-348.

Luc Boltanski, Eve Chiapello, 1999, Le nouvel esprit du capitalisme, Gallimard.

Michel Borgetto, 2003, « La solidarité, l'égalité et la responsabilité face aux transformations de l'Etat-providence », dans Colette Bec, Giovanna Procacci (dir), *De la responsabilité solidaire : mutation dans les politiques sociales aujourd'hui*, Ed. Syllepse, p 35-50.

Robert Castel, 2010, « Individu par excès, individu par défaut », dans Corcuff, Le Bart, De Singly (dir), *L'individu aujourd'hui*. *Débats sociologiques et contrepoints philosophiques*, Presses universitaires de Rennes, p 293-306.

Vincent de Gaulejac, Fabienne Hanique, 2015, Le capitalisme paradoxant, Seuil.

Vincent de Gaulejac, 2011, Travail. Les raisons de la colère, Seuil.

Jean-Louis Le Goff, 2013, « L'accompagnement : outils de domination ou d'émancipation », Carnet du RT 25, Réseau Thématique de l'association française de sociologie.

Jean-Claude Kaufmann, 2010, « La force structurante d'une illusion : l'individu », dans Corcuff, Le Bart, De Singly (dir), L'individu aujourd'hui. Débats sociologiques et contrepoints philosophiques, Presses universitaires de Rennes, p 247-254.

Claude Martin, 2010, « Individualisation et politiques sociales : de l'individualisme positif à l'instrumentalisation de l'individu », dans Corcuff, Le Bart, De Singly (dir), *L'individu aujourd'hui. Débats sociologiques et contrepoints philosophiques*, Presses universitaires de Rennes, p 273-282.

Danilo Martuccelli, 2004, « Figures de la domination », Revue française de sociologie, 45-3, p 469-497.

Maela Paul, 2007, « L'accompagnement ou la traversées des paradoxes », chapitre de Boutinet, Denoyel, Pineau, Robin, *Penser l'accompagnement adulte*, PUF.

Cristina de Robertis, 2005, « L'accompagnement : une fonction du travail social », Revue française de service social, 4 décembre.

Laurent Thévenot, 2010, « Individualités entre émancipation, pouvoir et oppression. Deux extensions de la critique », dans Corcuff, Le Bart, De Singly (dir), *L'individu aujourd'hui*. *Débats sociologiques et contrepoints philosophiques*, Presses universitaires de Rennes, p 317-328.

Didier Vrancken, Claude Macquet, 2006, Le travail sur soi. Vers une psychologisation de la société, Belin.

Jean-Jacques Wittezaele, 2009, Aide ou contrôle, l'intervention thérapeutique sous contrainte, De Boeck.

n° 118

Accompagner l'agir médiationnel et coopératif en formation par alternance

Marie-Claire DENOYEL, CFA de la Ville de Tours, France

mail de contact : mc.denoyel@orange.fr

Mots-clés: Accompagnement; médiation; alternance; coopération.

Résumé:

M'appuyant sur mes diverses expériences professionnelles en tant que formatrice en MFR, puis enseignante en lycée professionnel, puis médiatrice et enfin accompagnatrice des équipes pédagogiques dans un CFA, en partant également d'un travail d'analyse de récits de médiateurs dans un mémoire réalisé dans le cadre d'une formation IFAC, je me propose d'interroger l'agir médiationnel et coopératif des différents acteurs de la formation par alternance. En étudiant les formes et effets produits de l'accompagnement-médiation-coopération au sein d'un CFA, je souhaite mettre en évidence l'intérêt, dans un contexte de formation par alternance, d'accompagner les différents acteurs pour qu'ils se saisissent de leur propre pouvoir d'agir en tant que médiateurs, pour qu'ils développent un regard interactionnel et chaussent une posture réflexive interrogeant leur propre agir coopératif.

Cet accompagnement concerne chacun des acteurs. Tout particulièrement l'apprenti naviguant d'un monde à l'autre, du monde de l'entreprise au Centre de Formation et à la structure familiale, il est celui qui est le mieux placé, étant à l'entre deux, nous devrions dire à l'entre trois, pour faire médiation. L'accompagner pour qu'il se saisisse de son rôle à l'interface, pour qu'il fasse le lien, c'est le rendre réellement acteur de sa formation, c'est également l'aider à expérimenter et développer ses compétences de coopération au sein de l'entreprise et au sein des groupes de formation au CFA, mais aussi dans sa vie personnelle pour que cette « pratique » devienne une pratique du familier. Cet accompagnement s'étend également aux équipes pédagogiques qui agissent sur le collectif dans les groupes classes, qui font lien entre les maîtres d'apprentissage et les apprentis lors des visites d'entreprise, et qui doivent à ce titre s'interroger sur leur propre agir coopératif au sein de leur propre équipe. Enfin, il s'agit également d'accompagner les maîtres d'apprentissage dans le même sens et ainsi de permettre que se reflètent et interagissent en miroir les différents agir coopératifs.

n° 119

Les changements des structures qui accompagnent les parcours éducatifs et formatifs des immigrants polonais en Angleterre et en Allemagne

Aneta SLOWIK, Universite de Basse Silesie, Wrocław, Pologne mail de contact : a.slowik.uls@gmail.com

Mots-clés: Immigrants; éducation; formation; accompagnement.

Résumé

Dans mon exposé, je voudrais montrer quelles transformations sont en jeu dans les dispositifs et les structures qui accompagnent les parcours d'éducation et de formation des immigrés polonais en Angleterre et en Allemagne. Les immigrants fonctionnent dans des réseaux transnationaux déjà prêts, mais également dans des réseaux nouvellement créés. Ils y entreprennent des pratiques éducatives déjà disponibles, mais en initient également de nouvelles. Sur leur chemin formatif, ils sont assistés par divers professionnels et des accompagnateurs informels, mais à cause de différentes barrières, ils évitent ces aides. Je signale, dans ma présentation, les dangers et avantages de l'utilisation du soutien qui est à leur disposition et qui leur est offert. Je précise les changements que l'on peut distinguer dans la structure de l'aide adressée aux immigrants polonais. Je termine ma présentation par une typologie des réseaux créés par les immigrants polonais.

n° 120

L'accompagnement partenarial créateur de liens

Hélène LECOMTE-BECU, Alumnus IFAC, France mail de contact : becu.helene2@wanadoo.fr

Mots-clés: Partenariat; lien; société; institutions; accompagnement; posture.

Résumé:

La notion d'accompagnement est aujourd'hui une nécessité dans l'ensemble des domaines professionnelles. Il nécessite cependant de suivre les différentes évolutions et mises à jour des politiques et des postures institutionnelles afin de répondre au plus prés des besoins des personnes accompagnées. Il s'inscrit dans sa pratique dans l'instauration d'un dispositif partenarial qui permet de créer un lien pluridisciplinaire autour de l'accompagné avec une temporalité plus ou moins longue. Car la présence des partenaires est d'autant plus importante qu'elle permet non seulement d'accroître, en amont de la construction des parcours, les sources d'orientation vers le dispositif, mais aussi d'intervenir en aval sur des champs thématiques de plus en plus diversifiés. Il peut ainsi nécessiter pour l'inscription dans la société de l'accompagnant de prendre parfois la posture de référent.

Cette posture permet une coordination territoriale et institutionnelle simplifié pour le bien-être de l'accompagné pour lequel est recherché un épanouissement qui lui permettra d'être à l'aise dans ses projets et sa relation à l'autre. En créant ce dispositif autour de la personne accompagné, on recherche dans l'accompagnement partenarial une mise en lien construite et effectuée de manière qu'il se maintienne dans une pratique co-construite en amont afin de rester visible et compris dans les actions qu'il suscitera par la suite pour l'accompagné.

Toutefois, cette posture est soumise à une adaptation locale et à la compréhension des évolutions des espaces de vie qu'elle va toucher. Son approche multidimensionnelle amène obligatoirement la pratique partenariale afin de mieux comprendre la multiplicité des liens dans les domaines de vie de la société actuelle et celle à venir dans laquelle devra évoluer l'accompagné.

C'est donc dans cette compréhension des besoins, des attentes, des souhaits de l'accompagné, qu'un accompagnement partenarial instaure pour ce dernier un cadre stable et lisible.

n° 121

Dispositif d'accompagnement au sens de la vie et du travail : aspects éthiques et coopératifs

Caroline ARNOUX-NICOLAS, CRTD, CNAM, France

Laurent SOLVET, CNAM, France Lin LHOTELLIER, CNAM, France

mail de contact : caroline.arnoux@cnam.fr

Mots-clés : Accompagnement ; sens de la vie ; sens du travail ; co-réflexivité ; co-construction.

Résumé:

La société postmoderne amène de nouvelles réflexions chez l'individu quant à sa manière de concevoir et gérer ses relations au travail (Savickas et al., 2009). Ainsi, alors que les repères traditionnels tendent à s'effacer, son parcours est de plus en plus marqué par des crises et des transitions auxquelles il doit faire face. Ces transformations amènent nécessairement à repenser les pratiques d'accompagnement au choix de carrière qui doivent maintenant s'inscrire dans la perspective d'une orientation tout au long de la vie. Dans un tel contexte, l'individu va de plus en plus questionner ses choix et ses trajectoires où la signification accordée et leur inscription dans une histoire de vie deviennent des guestions pressantes. Interroger le sens devient donc un paradigme très pertinent dans une pratique d'accompagnement en orientation professionnelle (Bernaud, 2013). Après avoir présenté les principaux concepts théoriques autour du sens de la vie et du sens du travail, cette communication questionnera les postures nécessaires des professionnels de l'accompagnement face aux bénéficiaires intégrant des enjeux de coréflexivité et de co-construction dans le déroulement de la démarche. À titre d'illustration, nous présenterons un dispositif d'accompagnement au sens de la vie et au sens du travail conçu sur la base de ces nouvelles considérations en matière d'accompagnement en orientation tout au long de la vie (Bernaud, Lhotellier, Sovet, Arnoux-Nicolas, & Pelayo, 2015). Initialement élaboré en direction d'adultes en situation de transition professionnelle, nous verrons qu'un tel dispositif peut s'élargir à d'autres publics.

- Bernaud, J.-L. (2013). Le « sens de la vie » comme paradigme pour le conseil en orientation. *Psychologie française*. doi:10.1016/j.psfr.2013.06.004
- Bernaud, J.-L., Lhotellier, L., Sovet, L., Arnoux-Nicolas, C., & Pelayo, F. (2015). *Psychologie de l'accompagnement : Concepts et outils pour développer le « sens » de la vie et du travail*. Paris : Dunod.
- Savickas, M. L., Nota, L., Rossier, J., Dauwalder, J.-P., Duarte, M. E., Guichard, J., Soresi, S., Van Esbroeck, R., & Van Vianen, A. E. M. (2009). Life designing: A paradigm for career construction in the 21st century. *Journal of Vocational Behavior*, *75*, 239-250.

n° 124

Logiques trans-duelles et éthique de l'accompagnement. Fonction de l'agir et du coopératif dans l'accompagnement psychanalytique

Gilles ROGHE, Centre de Recherche Psychanalyse, Médecine et Société (CRPMS), Paris 7 Diderot, France

mail de contact : gilroghe@hotmail.fr

Mots-clés: Antagonisme – logique tensionnelle – corps – activité/passivité – psychanalyse

Résumé

Nous proposons dans cette communication de mettre à jour différentes logiques impliquées dans les processus de formation et d'accompagnement. Nous distinguons deux grands ensembles logiques : duel et trans-duel. En fonction des logiques mises en œuvre, le sens et la forme de l'accompagnement diffèrent radicalement. De même, ces logiques induisent des éthiques de l'accompagnement distinctes. Pour mettre à jours ces logiques, nous partirons d'une analyse de la place du corps et du symptôme en médecine. Avec l'avènement d'un corps-objet, la médecine moderne dépossède le sujet de son symptôme et l'installe dans une position de passivité. Le propos d'un accompagnement psychanalytique est de permettre au sujet de se réapproprier son symptôme en le réinsérant dans une histoire de vie, dans un ensemble narratif faisant sens. Les enjeux sont d'importance puisque ce chemin de recollection ne concerne pas uniquement le sujet dans sa solitude existentielle mais implique d'emblée la dimension du collectif. Un symptôme ne fait sens que dans un contexte, dans un paysage. Freud énonçait déjà en 1911 que le propos de la névrose était de déjouer l'intention de la culture. Le symptôme se présente alors comme une résistance à la répression pulsionnelle exigée par une culture. La psychanalyse n'a pas vocation à rester cloitrée dans une pratique confidentielle mais vise un agir équilibrant des forces antagonistes. Ainsi le couple tensionnel activité-passivité est ressaisi dans une logique permettant de mettre en œuvre une éthique de l'accompagnement fondée sur l'écoute et l'actualisation des processus paradoxaux d'émergence du sens. Nous arrivons alors à une définition du coopératif comme travail d'articulation (interne et externe) de forces antagonistes.

n° 125

Former des médiateurs en Haïti. Questions éthiques, ingénieriques et éducatives

Jacques BÉZIAT, FRED, Université de Limoges, France Laurie SOMPAYRAC, FRED, Université de Limoges, France mail de contact : jacques.beziat@unilim.fr

Mots-clés: Haïti, médiation, médiateur, publics, territoires, formation

Résumé

Cette communication s'inscrit dans le prolongement du colloque « *Médiation, publics et territoires* » organisé à Port-au-Prince (Haïti) en octobre 2015. Le choix du lieu place clairement les enjeux des travaux de ce colloque dans un contexte particulier : Haïti n'a pas de tradition de pratiques institutionnalisées de médiations. En font, le plus souvent de manière implicite, des acteurs sociaux au contact des difficultés sociales, éducatives, sanitaires, urbaines, rurales... au-delà de leur statut professionnel ou de leur fonction dans la communauté.

Les lieux et les contextes de tensions, d'incompréhension, d'absence de communication, de conflits sont nombreux en Haïti, et impliquent autant des acteurs institutionnels, qu'issus de la société civile, du milieu entrepreneurial et des communautés sociales... Face à ces situations, non exhaustives, les professionnels de tous les horizons, universitaires, politiques, de la santé, du travail, social, de la justice, de la police, de l'éducation et de la formation sont pris au dépourvu. Ils ne peuvent, en termes de services à la communauté, faciliter le déblocage des communications, et par une médiation acceptée et efficace, aider à faire avancer la reconstruction nationale.

Les travaux de ce colloque-intervention se sont donnés pour objectif de faire émerger et d'articuler des problématiques liées aux pratiques de médiations, dans différents contextes, et qui fassent écho aux besoins propres à Haïti, pris dans une double perspective de reconstruction et de développement.

Ainsi, ce colloque s'inscrit dans une approche exploratoire des questions de médiation dans leur pluralité en Haïti et ailleurs. Cette communication proposera un état des travaux de ce colloque, à partir des actes en cours de publication, pour dessiner les contours de pratiques de médiations repérées et discuter des enjeux liés à la professionnalisation et à la création de formations de médiateurs sociaux et éducatifs à Haïti.

Enfin, ce colloque ouvre un partenariat entre deux équipes, le CREFI à Port-au-Prince et FRED à Limoges, pour la création d'une diplomation conjointe en sciences de l'éducation pour la formation de médiateurs en Haïti. Ce partenariat est soutenu par un financement de la Région Limousin : axe FORME (Formation Médiateur) du projet FRI (Formation Recherche Intervention).

Ce faisant, la dynamique lancée par ce projet questionne à la fois : les enjeux liés à l'ingénierie de formation et aux interactions pédagogiques et scientifiques, à distance et à l'international ; les enjeux de formation de professionnels appelés à intervenir dans des contextes complexes, diglossiques, et auprès de publics fragiles ou exposés ; les enjeux éthiques de l'intervention sociale et éducative, à la fois individuelle et collective.

Référence

Béziat, J., Larrieux, J.-M. et Charles, J.-M. (actes en cours, prévu 2016). *Quelles médiations, quels médiateurs en Haïti ?*

n° 126

Une éthique minimale et un éveil à la spiritualité laïque comme accompagnement éducatif et moral dans la formation des maîtres et la construction des élèves.

Guy LHEUREUX, AESCE, France

mail de contact : lheureuxguy_2000@yahoo.fr

Mots-clés : Éducation morale humaniste ; éthique scolaire ; spiritualité laïque ; valeurs humaines ; apprendre à être ; vivre ensemble.

Résumé

-1.Un accompagnement par une éducation vers une éthique scolaire minimale. Chaque maître ou chaque professeur pourrait proposer à ses élèves une construction du futur citoyen dans notre société française en restaurant une éducation à la laïcité et à la démocratie, avec rappel des interdits fondamentaux dans l'éveil à une éthique scolaire minimale. Cet accompagnement éducatif sous-entend donc une introduction quotidienne dans les pratiques scolaires d'une série d'actions :

<u>-1A. Un réapprentissage du dialogue démocratique réel</u>. Cette pratique permet d'apprendre à s'écouter et reformuler ce qui a été exprimé ou questionné entre les interlocuteurs élèves pour vérifier la bonne compréhension de chacun, ce avant de formuler des éléments de réponses.

<u>-1B. Une restauration d'une éducation à la laïcité.</u> Hors de tout contexte religieux, l'éducation à la laïcité pourra être envisagée dans le cadre de discussions et échanges d'inspiration philosophique, ainsi que le suggèrent les initiations pédagogiques de O. Brenniferⁱⁱ ou P. Tharraultⁱⁱⁱ.

<u>-1C. Un apprentissage de règles essentielles du vivre ensemble</u> respectées par les maîtres et les élèves : interdits fondamentaux; autorité et respects mutuels minimums ; politesse et règles sociales ; stratégies d'améliorations du comportement relationnel et communicationnel ;

<u>-1D.Auto-discipline& autonomie</u>, coopération, solidarité: apprentissage transversal et permanent.

-2.Un accompagnement lié à un éveil à une spiritualité laïque comme ensemble de propositions pratiques & concrètes dans la pédagogie d'aujourd'hui et de demain: ouverture des qualités de cœur des élèves, éveil aux valeurs humaines transversalement aux disciplines scolaires; pratiques pédagogiques à instaurer dans les classes : assise silencieuse^{iv}, yoga traditionnel adapté aux scolaires^v, arts martiaux réguliers (Aïkido & Judo ou Taï Chi Quan, etc.); apprentissage de la CNV au sein des écoles élémentaires; mise en place d'une pédagogie de la bienveillance^{vi} et d'une éducation à l'esprit de paix ; éveil scolaire au "sacré" en lien avec la laïcité. Vii

Ces 2 accompagnements feront l'objet d'une formation initiale dans les ESPE, et pourront faire partie des programmes de l'école élémentaire, dans l'optique <u>d'une triple exigence pour adultes et enfants</u>: éducation laïque, démocratie redéfinie, pédagogie de la bienveillance à tous les échelons. Comment, en effet, des enseignants professeurs ou instituteurs, pourraient-ils inculquer des valeurs et des principes qu'ils ne vivraient ni ne respecteraient ?Nous enseignons ce que nous savons, mais aussi ce que nous sommes.

Ces propositions sont inspirées du travail de recherché effectué dans le cadre d'une thèse soutenue à Rennes2 en Sciences de l'Éducation , et mise en ligne sur les sites de l'université de Lyon et de l'université de Rennes. Elles furent

résumées dans un livre publié chez L'Harmattan en 2014 : Éducation morale et éthique scolaire hier, aujourd'hui et demain : spiritualité laïque et éthique minimale comme alternatives?

- · Braud, F. Espacier, S. Olivier-Moreau N. et Brenifier O., (2011) 1000 activités pour enseigner l'éducation civique et morale » (CRDP Midi- Pyrénées)
- Tharrault P. (2011) Pratiquer les ateliers de philosophie à l'école (éditions Retz)
- Snel Eline (2010): Calme et attentif comme une grenouille (Édition des Arènes)
- · Flack M. et Coulon J. (2005) Le yoga en milieu scolaire: des enfants qui réussissent. Éditions D. de Brouwer. Paris.
- Une pédagogie où le savoir-être serait aussi important que les connaissances à acquérir.
- Exemples : le corps d'un enfant est sacré ; le respect dû à ceux (& à celles) qui nous ont donné la vie est sacré. Ces exemples du "sacré" n'est en rien lié à une religion quelconque ou à un dogme.

n° 128

Accompagnement et formation des médiateurs sociaux à travers la mobilité européenne

André MOISAN, CNAM, France Ana Maria SILVA, Université Minho, Portugal José GONZÁLEZ-MONTEAGUDO, Université de Séville, Espagne Clarisse FARIA-FORTECOËF, CNAM, France Elena GUICHOT-MUÑOZ, Université de Séville, Espagne mail de contact : andre.moisan@cnam.fr

Mots-clés : Médiation sociale ; formation par la mobilité européenne ; accompagnement des médiateurs ; inclusion sociale.

Résumé:

Le projet européen ArleKin, sur la formation en médiation sociale par la mobilité, en s'inspirant du Tour de France traditionnel des maîtres d'apprentissage, développe des activités liées à la recherche, l'intervention, les bonnes pratiques et le développement de la professionnalisation des médiateurs, en partenariat entre universités et structures de médiation, appartenant à la France, la Belgique, l'Italie, l'Espagne et le Portugal.

Cette communication porte spécifiquement sur les modalités d'accompagnement auprès des « médiateurs compagnons » visitant un pays étranger partenaire, avec le soutien des « médiateurs d'apprentissage et de l'équipe international du projet.

Ce dispositif expérimental de formation e accompagnement s'appui sur une méthodologie de type « recherche-action-formation » intégrant les dimensions expérientielle, réflexive et autoformative. Il s'inscrit dans la perspective « mondialogante » (Pineau, 2011).

Le « Tour d'Europe » des médiateurs se déroulera en trois temps : préparation collaborative, à travers d'un séminaire en présentiel ; voyage ou stage d'immersion, avec une durée de deux semaines ; bilan final et collectif. Avant, pendant et après le stage, les médiateurs seront accompagnés par les maîtres/médiateurs d'apprentissage (accueillant les médiateurs voyageurs dans des structures de médiation), l'équipe international ArleKin (et particulièrement par le « rouleur », qui communique régulièrement avec les médiateurs) et les dispositifs numériques ayant un rôle de « Cayenne virtuelle ».

n° 129

En chemin avec dix Compagnons d'Emmaüs formateurs

Christine LECOQ, Equipe EES, Université de Tours, France Brigitte DARIN, Emmaüs, France mail de contact : chris.lecoq@wanadoo.fr

Mots-clés : Réciprocité ; alternance ; réflexivité ; reconnaissance ;

Résumé

Au départ il y avait la volonté, le désir affirmé de quelques uns, responsables de 4 communautés d'Emmaüs, s'appuyant sur les valeurs du mouvement, de reconnaître les savoirs de compagnons vivant en communautés. Ils voulaient se donner des moyens pour que les compagnons porteurs de savoirs spécifiques puissent les transmettre et souhaitaient rendre lisible une transmission qui restait jusqu'alors non formalisée et implicite.

Brigitte DARIN responsable de formation pour le mouvement Emmaüs a saisi la balle au bond et coordonné ce projet en permettant qu'il se structure au fil de l'eau, au fil des initiatives, des réussites, des difficultés. Etape par étape, nous avons ensemble conçu et construit une Formation - Action en alternance qui visait essentiellement à accompagner dix compagnons formateurs dans la conception puis la mise en œuvre de leur projet de formation : horlogerie, équipages, restauration de poêles anciens... Chaque compagnon formateur engagé a pu réaliser et mettre en œuvre sa formation.

Cet article mettra l'accent sur les éléments clés de la démarche :

- Inventer des artefacts divers pour soutenir un effort intense de mise en mots des expériences afin que chacun des compagnons prenne conscience de ses acquis, puisse les nommer pour les transmettre.
- Aider chacun à inventer une démarche pédagogique qui lui convienne au-delà de modèles pré pensés -Accompagner par une démarche réflexive la mise en œuvre des premières formations.

Enfin une des clés de la réussite réside dans la présence de tuteurs volontaires, garants du projet soutenant les compagnons dans leur communauté. Formés aux entretiens d'explicitation ils ont aidé la mise en mots des expériences, fait face aux moments de doute, de découragement. Ils ont notamment soutenu la parole des compagnons au sein des communautés pour leur permettre d'aller au bout de leur projet et y trouver une juste reconnaissance.

n° 130

Accompagnement de collégiens décrocheurs : les paradoxes de la confiance

Maryan LEMOINE, FRED, Université de Limoges, France mail de contact : maryan.lemoine@unilim.fr

Mots-clés: collégiens décrocheurs, confiance relationnelle, accompagnement

Résumé:

La confiance entre professionnels, élèves et parents, est considérée comme une condition et une modalité à travailler prioritairement pour assurer de bonnes relations de coopération afin de guider les collégiens décrocheurs dans un retour à une scolarité ordinaire (Guigue (dir), 2013).

Cette communication propose d'étudier la place de la « confiance relationnelle » (Zucker, 1986) dans les accompagnements individualisés qui se développent au sein de « configurations mouvantes » (Elias et Dunning, 1994) initiées dans le travail mené par les cellules de veille de trois collèges. A partir d'une démarche de type ethnographique, nous avons en effet étudié, durant un an, à raison de plusieurs observations chaque mois, comment, à travers leurs « variations relationnelles » (Elias et Dunning, 1994) des acteurs scolaires, sanitaires, sociaux et éducatifs, se rapprochent et travaillent ensemble pour comprendre ce qui se joue dans les processus de décrochage. Observant les actions engagées, à partir d'objectifs élaborés pour y remédier, nous analysons quelles relations de confiance se tissent entre eux et avec ces collégiens décrocheurs.

L'étude des schèmes d'interdépendance à différentes échelles : -accompagné/accompagnants – acteurs des cellules de veille tout comme l' « interpénétration » de ces dimensions nous permettent de voir en quoi et comment l'exercice de l'accompagnement alterne entre fluidité, inconstance et heurts selon qu'il découle de conceptions de la confiance plus ou moins bien travaillées et partagées au sein des cellules, comme à l'échelle des collèges.

Si, entre professionnels, des malentendus apparaissent, ou si des objectifs ne sont pas assumés collectivement, alors l'accompagnement s'en trouve altéré dans ses objets comme dans son agenda, parfois jusqu'à la rupture. La confiance apparait de même comme un élément si fragile que nous voyons des acteurs négocier, transiger et même reculer. Ainsi, la préservation de la confiance comme condition de l'accompagnement parait primer sur la poursuite de l'objectif, quand par exemple des mesures sont rejetées car jugées trop directives par des élèves. L'accompagnement semble dès lors être réduit à sa seule dimension relationnelle. Perdurant ainsi, fondé sur le seul maintien de la confiance, vidé de contenu ou d'objectif pédagogique ou éducatif, il risque, paradoxalement, de nourrir des formes nouvelles de dépendance.

n° 131

L('a)symétrie dans la relation d'accompagnement

Sephora BOUCENNA, Département Education et Technologie, Université de Namur, Belgique mail de contact : sephora.boucenna@unamur.be

Résumé

L'accompagnement est un terme qui désigne un processus qui concerne des acteurs évoluant dans les sphères les plus variées et recouvre des réalités multiples (Paul, 2004, Vial et Caparros-Mencacci, 2007; Boucenna, 2014). Il est dès lors difficile d'identifier ou de convoquer « la » démarche d'accompagnement comme une notion générique et facile à définir car cette dernière est tributaire du contexte et des enjeux propres à la situation particulière d'accompagnement.

Dans le secteur éducatif, l'accompagnement est conçu comme une démarche qui produit des effets formatifs, participant au « développement personnel et professionnel » des accompagnés (Charlier et Biémar, 2012, p. 154). L'accompagnement suppose dès lors une adhésion partenariale et engage un rapport de nécessité réciproque (Charlier et Biémar, 2012) entre l'accompagnateur et l'accompagné. Udave (2002) définit l'accompagnement comme un espace où l'accompagnateur doit renoncer à la tentation du pouvoir et à celle de la toute-puissance et Berger (2002) va affirmer le caractère partenarial de la relation d'accompagnement où se construit un rapport hiérarchique entre les partenaires dans lequel il n'y a pas de rapport d'égalité ou de soumission mais où celui qui est accompagné donne le rythme et la mélodie (Berger, 2002).

Nous avons filmé trois entretiens d'accompagnement dans le secteur large de l'éducation et la formation et nous avons mené six entretiens d'autoconfrontation simple (Theureau, 1992). L'objectif de ces entretiens visait à accéder à la partie non visible de l'activité des sujets, à savoir, leur activité de penser durant les entretiens. Nous avons volontairement invités les sujets à s'exprimer sur les mêmes épisodes de manière à confronter les vécus de l'accompagnateur et de l'accompagné dans ce qu'ils vivent et perçoivent de la nature de leur relation à l'autre.

Nous présenterons nos résultats de recherche en interrogeant la dimension symétrique ou asymétrique (De Paolis et Mugny, 1985 ; De Paolis et Girotto, 1988) de la situation vécue et nous inférerons la nature de la relation dans une approche subjective. Ce qui nous intéresse n'est pas tant d'étiqueter la relation mais de comprendre comment les sujets vivent l'entretien d'accompagnement dans lequel ils entrent en relation, comment se négocient la « vulnérabilité » de chacun de ces acteurs dans leur relation durant l'entretien d'accompagnement ? Cette négociation fait-elle l'objet d'une éthique ?

Éléments bibliographiques

Berger (2002) Le concept d'innovation dans le système éducatif, dans Accompagner les démarches innovantes, *Pratiques innovantes*, Montpellier.

Boucenna S. (2014). Analyser les activités mentales de conseillers pédagogiques en situation d'entretien d'accompagnement individuel de direction. Louvain-la-Neuve : PUL.

Charlier E., Biémar S. (2012). Accompagner. Un agir professionnel, Bruxelles : De Boeck.

Paul, M. (2004). L'accompagnement : une posture professionnelle spécifique. Paris : L'Harmattan.

Theureau, J. (1992). Le cours d'action : analyse sémiologique. Essai d'une anthropologie cognitive située. Berne : Peter Lang.

Udave J.-P. (2002), L'accompagnement est un humanisme, dans Accompagner les démarches innovantes, *Pratiques innovantes*, Montpellier.

Vial M., Caparros-Mencacci N. (2007). L'accompagnement professionnel ? Méthode à l'usage des praticiens exerçant une fonction éducative. Bruxelles : De Boeck.

n° 132

Travail coopératif des acteurs du SPRO (Service Publique Régional de l'Orientation) du Pays de la Loire : pour une éthique de l'accompagnement des actifs en questionnement professionnel

Marie-Hélène DOUBLET, CIBC 64, France

mail de contact : marie.helene.doublet@wanadoo.fr

Mots-clés : Dispositif permanent local et auto-géré d'échange de pratique /Coopération inter-réseau /Ethique de l'accompagnement / Pratiques de conseil en orientation.

Résumé

La mise en place du SPRO pose un certain nombre de problèmes à résoudre. La qualité du service rendu aux actifs dépend du pouvoir de coopération des acteurs de culture et d'origine très variées et d'une conception partagée d'une éthique de l'accompagnement impliquant une posture professionnelle du Tenir Conseil.

Sur la région Pays de la Loire, le SPRO concerne 2500 professionnels œuvrant à rendre lisible à la personne la complexité de la fonction conseil, à éviter aux actifs des parcours longs, démobilisant et inefficaces, à mettre à disposition des ressources pertinentes en faisant appel aux expertises présentes sur le territoire.

Cette ambition n'est réalisable qu'à condition d'une étroite coopération entre acteurs des différents réseaux locaux.

A l'initiative du CARIF OREF des Pays de la Loire, nous avons initié une démarche innovante d'échange de pratique permanente sans intervenant extérieur. La finalité est émancipatrice, ou comment rendre les professionnels du conseil comptables de leur métier, capable d'influer sur les politiques publiques de l'orientation. Aujourd'hui 8 sessions de deux jours d'échange de pratiques ont été animées sur les territoires par une équipe de conseillers mis à disposition par les réseaux locaux de l'orientation et formés aux démarches d'analyse du travail.

Nous souhaitons montrer comment la coopération entre professionnels construit le métier et développer de la créativité dans les stratégies d'accompagnement, rend fécond le débat éthique de la place de la personne dans la réalisation de son projet et permet de riposter aux contraintes et exigences d'un champ d'activité complexes.

Après une présentation des sessions d'échange de pratiques et de leurs fondements théoriques, de leurs productions collectives nous reviendrons sur la formation des animateurs de ce dispositif issus des réseaux locaux d'accompagnement (Pôle Emploi, Mission Locale, CIO...). Contenu des savoirs et savoirs-faire conçus par les animateurs, méthodologies d'échanges de pratiques, finalités et conditions facilitant l'échange entre pairs.

Un animateur présentera le vécu d'expérience de ce dispositif, les principes d'intervention et les modèles fondateurs de la démarche.

n° 133

Le compagnonnage pédagogique, ou Comment penser autrement l'agir en formation

Samuel RENIER, Equipe EES, Université de Tours, France Catherine GUILLAUMIN, Equipe EES, Université de Tours, France mail de contact : samuel.renier@univ-tours.fr

Mots-clés : Compagnonnage pédagogique ; Pédagogie de l'enseignement supérieur ; Formation expérientielle ; Réciprocité formative ; Coopération.

Résumé:

A partir du récit expérientiel de leur pratique pédagogique en binôme pendant trois années universitaires, les auteurs rendent compte de leur compréhension singulière et partagée d'un agir commun en formation. Qu'est-ce qu'un agir commun lorsque celui-ci s'exerce avant, en, pendant et après la formation ? L'agir pédagogique est dialogué, formalisé et expériencé comme une spirale articulant incessamment action et réflexion, par le biais de questionnements successifs. La réflexion au cours de l'action, sur l'action mais aussi pour l'action permet d'identifier, au fil du temps, une forme pédagogique spécifique qu'ils identifient comme un compagnonnage pédagogique. Se saisissant de ces mots, ils en explorent le sens dans la littérature et l'éclairent de leur expérience. Ses facettes sont plurielles : intergénérationnelle, interculturelle etc. . Les valeurs partagées, celles d'un projet éducatif à la fois éthique et politique se dévoilent et concourent à l'engagement réciproque. Les échanges sociaux y sont à la fois libres et formels et dans leur forme dialogique construisent ce fragile équilibre que Sennett (2014, p. 101) nomme « l'échange différenciateur ». Les partenaires sont conscients de leurs différences et ajustent mutuellement leur action.

Le compagnonnage pédagogique interroge la pratique et renouvelle, dans le contexte de la formation universitaire, le questionnement énoncé par John Dewey (2011, p. 464) : Comment la connaissance de « l'intérieur de cette expérience » passée peut « devenir l'instrument de notre efficience dans l'avenir » ? Quels sont les enjeux pédagogiques, de formation et politiques, d'un agir commun en formation, sur la durée d'une formation universitaire professionnelle ? Comment cet agir est-il transformateur des pratiques de ceux qui s'y exercent ? « Quel est au juste, le rôle du maître et celui des livres dans le développement éducatif » (Dewey, 2011, p. 463).

Références citées :

Dewey, J. (2011). Démocratie et éducation suivi de Expérience et éducation. Paris : Armand Colin.

Sennett, R. (2014). Ensemble. Pour une éthique de la coopération. Paris : Albin Michel.

n° 134

Accompagner l'interne en stage soins palliatifs

Caroline GALLE-GAUDIN, Equipe EES, Université de Tours, France Nathalie DENIS-DELPIERRE, CREN, Université de Nantes & CHU de Nantes, France mail de contact : caroline.galle@univ-tours.fr

Mots clés : Accompagnement ; axes pédagogiques ; réflexivité ; formation **Résumé**

Dans le cadre des programmes nationaux visant à diffuser les soins palliatifs en France, un des chantiers prioritaires est la formation des internes lorsqu'ils effectuent un stage dans une structure de soins palliatifs.

Des responsables pédagogiques, au sein du Collège National pour la Formation Universitaire en Soins Palliatifs (CNEFUSP), cherchent à définir des axes pédagogiques tenant compte des spécificités de la clinique en soins palliatifs et du vécu des internes lors de leur stage.

Un groupe de travail comprenant des cliniciens et un chercheur en sciences de l'éducation ont colligé les programmes pédagogiques existants et recueilli les avis d'internes. Méthode

Au terme de ce travail exploratoire, trois grands axes pédagogiques sont proposés.

- Le premier est relatif à l'apprentissage de compétences (clinique, relationnelle, éthique, coopérative) en lien avec des situations fréquemment rencontrées en soins palliatifs.
- Le second comprend une ouverture et une attention à la subjectivité de l'étudiant.
- Le troisième cherche à inscrire les apports du stage dans un parcours professionnel continu, fondé sur la spécialité initiale de l'étudiant.

Pour mettre en œuvre ces trois axes, des points de repères à destination de l'accompagnement des internes et des référents de stages sont proposés.

Résultats et discussion

- Une attention particulière portée à la réflexivité pédagogique du référent de stage, à la fois sur le parcours de l'étudiant, mais aussi sur sa propre pratique de formateur apparait essentielle.
- Pour tenir un axe pédagogique à la fois critique, ajusté et créatif vis-à-vis du savoir biomédical, les formateurs en soins palliatifs prennent conscience de la relativité des données scientifiques et de l'usage qui en est fait.
- Cette distanciation pour le modèle scientifique s'acquiert par une sensibilisation à la pédagogie sociocognitive et réflexive.

Perspectives

Un axe pédagogique pour le formateur serait d'accompagner l'émergence d'une pensée réflexive chez l'interne. L'étudiant assimile des concepts et des stratégies pratiques et apprend à formuler en actes, en mots, à l'écrit, l'implicite. Les récits de situation complexe et authentique (RSCA) ou des mémoires de recherche, type « praticien réflexif » peuvent être utilisés. *Bibliographie*

Donatien Mallet, Nathalie Denis, Caroline Gallé-Gaudin, Godefroy Hirsch, *Enjeux pédago-giques d'une formation médicale en soins palliatifs*, Manuel soins Palliatifs, 2013

n° 135

Le « Projet zone grise » : une recherche-action concertée sur l'accompagnement du rétablissement en santé mentale par le logement autonome

Geoffrey LAIN, Organisme PECH, QC, Canada mail de contact: geoffrey.lain@gmail.com

Mots-clés : Santé mentale ; recherche-action ; participation citoyenne ; rétablissement ; accompagnement ; formation.

Résumé

Le projet "zone grise" est un projet initié par l'office municipal d'habitation de Québec, organisme parapublic responsable du logement social au sein de la capitale nationale Québécoise. Il consiste en une étude inter-sectorielle menée en concertation auprès des différents acteurs qui interviennent auprès des populations vivant avec des enjeux de santé mentale et/ou de marginalisation. Les acteurs concernés proviennent du secteur de la santé et des services sociaux, de l'habitation sociale et privée, ainsi que des organismes communautaires de la région de Québec. L'étude implique également des personnes ayant épisodes importants de marginalisation et ayant eu recours aux services. Cette étude est motivée par le constat suivant : malgré l'ensemble des services et des ressources offertes à cette population, on observe qu'il subsiste des difficultés en lien avec la stabilité résidentielle des usagers. Ceci peut parfois compromettre le maintient en logement, considéré par l'ensemble des acteurs déterminant essentiel de rétablissement d'équilibre et psychosocial. L'étude a pour but de documenter les situations concrètes où les ressources existantes arrivent à leurs limites. Pour cela, la démarche de recherche vise à explorer ce phénomène selon trois axes distincts : praxéologique, théorique et systémique.

Praxéologique: Dans le cadre de ce projet pilote, a été créé un nouveau poste d'accompagnateur de maintien au logement. Son rôle est de comprendre et de documenter les besoins concrets sur le terrain quand survient une crise résidentielle. Il a pour fonction d'agir concrètement sur les facteurs de stabilité résidentielle en accompagnant les personne quand survient des crises résidentielles (conflit de voisinage, insalubrité, encombrement excessif, mésadaptation psycho-sociale, déficit d'autonomie) afin d'éviter le recours à l'expulsion par les propriétaires. L'ensemble de ses démarches sont documentées en vue de mettre en évidence les pratiques efficientes pour s'adresser aux problématiques.

Théorique : Ce projet s'inscrit dans une tradition de pensée du soin psychiatrique inspirée des courants humanistes américains et de l'anti-psychiatrie européenne présente au Québec depuis la désintitutionnalisation des hôpitaux psychiatriques. Elle vise à considérer l'intégration dans la communauté comme un facteur essentiel de la prise en charge des enjeux de santé mentale et envisage le rétablissement des personnes selon des critères d'autonomie, d'auto-détermination et de participation à la vie communautaire et citoyenne.

En ce sens, la manière d'accompagner les apprentissages nécessaires à l'appropriation de la quotidienneté et à la socialisation autonome pose des questions qui réfèrent aux champs de la psychosociologie et de la formation.

Systémique : un des pré-requis au projet fut de considérer la question du rétablissement des personnes par le logement autonome comme un questionnement devant impliquer des organismes et des institutions aux missions et aux valeurs professionnelles différentes. Le projet exige donc l'élaboration d'une démarche de concertation et de dialogue visant à cheminer vers un objectif commun : celui d'améliorer la complémentarité des services, le travail en intersectorialité et en bout de ligne, la qualité de vie des personnes.

Pour conclure, l'ensemble du projet repose sur une démarche de recherche-action-formation, où le partage d'information vise à créer une dynamique de réflexion des pratiques, en vue d'une amélioration globale des services.

n° 136

L'Ethique d'accompagnement à l'épreuve de la sous-traitance, le réseau, la coopération et le partenariat

Roland FONTENEAU, France

mail de contact : roland.fonteneau@orange.fr

Mots-clés : Accompagnement collectif, Marguerite de l'accompagnement, accompagnement partenarial, Projet de Service partenarial, accompagnement global, analyse des pratiques d'accompagnement.

Résumé

Nos sociétés occidentales sont en crise, aussi un nombre grandissant de personnes en difficulté a besoin d'être accompagné. Les demandes sont de moins en moins simples et exigent donc de faire appel à une variété d'intervenants. La qualité de la coordination de leur travail détermine la qualité de l'accompagnement. Une mauvaise organisation de l'accompagnement collectif peut désorganiser le bénéficiaire et accentuer ses « pathologies ».

Cette contribution interroge les différentes formes d'organisation collectives dans la perspective d'un accompagnement éthique, respectueux de la globalité des personnes. L'analyse des pratiques partenariales est certainement un outil pertinent pour accompagner les organisations. Le cas des Projets de Services dans le secteur Médicosocial mérite d'être interrogé. Les accompagnements qui y sont effectués sont rarement discutés sérieusement par les équipes. Cela porte préjudice aux bénéficiaires, bien sûr, mais aussi aux professionnels qui ressentent les limites d'un travail collectif non maîtrisé. Face à des accompagnements complexes, ils ne tirent pas les bénéfices de la variété des compétences qui entourent les personnes dont ils ont la charge. Eux-mêmes ont bien souvent besoin d'être accompagnés, car ils sont en déficit de reconnaissance. Le manque de concertations partenariales en interne et en externe peut produire un désintérêt, voire une perte de sens de leur activité professionnelle.

« Éthique de l'Accompagnement et Agir Coopératif » Université de Tours – 26, 27, 28 mai 2016 Panel

Numéro	P-01
Titre	L'accompagnement au sein d'un groupe de professionnels institué en pé- dagogie institutionnelle d'adulte
Mots-clés	Accompagnement, dispositifs relais, accueil, conseil coopératif, Fondation d'Auteuil, pédagogie institutionnelle
Coordinateur	Rémi Casanova, EA 4354 Profeor-CIREL, Université Lille 3
Session	vendredi 11h-12h30 et 14h-16h
Salle	

Présentation du panel

Depuis 5 ans, un groupe de professionnels de la Fondation d'Auteuil impliqués dans l'action éducative d'adolescents décrocheurs à travers les dispositifs relais de la Fondation se réunit en formation deux fois par an. Si le groupe est pérenne d'un point de vue institutionnel, il est partiellement renouvelé au niveau des membres qui le constituent au gré des mutations, recrutements, créations ou fermetures de dispositifs relais etc.

Le groupe a décidé, depuis 4 ans, sous l'impulsion de la responsable de formation institutionnelle et d'un accompagnateur extérieur, de fonctionner en pédagogie institutionnelle d'adultes. Depuis deux ans, ce groupe de formation s'inscrit par ailleurs dans une posture de recherche d'une part sur ses propres pratiques et fonctionnements, d'autre part sur la question du décrochage scolaire à travers ses productions.

C'est le premier axe qui fait ici proposition de communications : le fonctionnement d'un groupe de formation en pédagogie institutionnelle d'adultes.

Nous proposons quatre interventions :

- a) Les fondements théoriques de la pédagogie institutionnelle d'adultes au regard du concept d'accompagnement. Seront convoqués les travaux de Guy Le Boterf, Maela Paul, Fernand Oury, Rémi Casanova et Sébastien Pesce.
- b) Le cadre institutionnel de cet accompagnement à savoir une mise en perspective de la tradition d'accompagnement de la Fondation d'Auteuil avec le dispositif de formation des professionnels des dispositifs relais. : histoire et analyse institutionnelles seront les cadres théorique et méthodologique de cette communication..
- c) Un focus réflexif sur 1) l'accueil-intégration des nouveaux membres du groupe comme processus fondateur de leur accompagnement, 2) le conseil de formation coopératif comme « clé de voûte du dispositif » d'accompagnement du groupe dans ses projets et ses ressentis.

Une plongée dans les outils de la pédagogie institutionnelle (notamment les TFPI) tels qu'ils ont pu être pratiqués et théorisés dans différents contextes permettra une approche comparative, diachronique et synchronique de leur mise en place et utilisation.

d) Une analyse du processus d'accompagnement de deux des stagiaires depuis leur intégration au sein du groupe à partir de ce qu'ils y ont fait et vécu : la méthodologie de la clinique narrative telle que l'entend Christophe Niewiadomski sera appliquée à l'histoire de vie institutionnelle de ces deux professionnels-stagiaires.

Liste des communications

P1-01

[titre inconnu]

Rémi CASANOVA - Profeor-CIREL, Université Lille 3, remi.casanova@wanadoo.fr

P1-02

Co-accompagnement- recherche action- pédagogie institutionnelle- coopération- rituelidentité

Cécile PERROT - Fondation d'Auteuil, cecile.perrot@fondation-auteuil.org

P1-03

Le conseil de formation coopératif comme « clé de voûte » du dispositif d'accompagnement du groupe de recherche action de lutte contre le décrochage scolaire dans ses projets et ses ressentis

Julien PAUTOT - Fondation d'Auteuil, julien.pautot@apprentis-auteuil.org

P1-04

Focus réflexif sur l'accueil-intégration des nouveaux membres au sein du groupe de recherche action de lutte contre le décrochage scolaire comme processus fondateur de leur accompagnement

Ingrid DEFOY - Fondation d'Auteuil, ingrid.defoy@apprentis-auteuil.org

n° P-01-02

Co-accompagnement- recherche action- pédagogie institutionnelle- coopération- rituel-identité

Cécile PERROT, Fondation d'Auteuil, France

mail de contact : cecile.perrot@fondation-auteuil.org

Mots-clés:

Résumé

Cette contribution a pour vocation d'apporter un éclairage sur la dynamique de coaccompagnement qui a opéré au sein d'un groupe de professionnels de l'enseignement et de l'éducation en formation dans une institution éducative, la Fondation des Apprentis d'Auteuil¹. L'objectif, ici, est d'interroger les fondements et clefs de voute de la dynamique qui a permis au groupe de s'instituer² lui-même assurant ainsi sa légitimité et sa pérennité au sein de l'institution elle-même.

Le dispositif, aujourd'hui, est reconnu à Apprentis d'Auteuil comme un groupe en recherche action. Il est le résultat d'un processus de co-production de savoirs³ par les stagiaires et les formateurs basé sur la double expérimentation en formation et sur le terrain d'une praxis⁴ qui s'appuie sur les outils de la pédagogie institutionnelle⁵ à savoir : les rituels, le « quoi de neuf », le conseil coopératif et la prise de responsabilité, l'instauration par le groupe lui-même de règles fondatrices assurant sa propre survie. En effet, l'histoire du dispositif et du groupe s'est fondée non sur son positionnement et son poids institutionnel mais bien sur sa survie : c'est parce que ce dispositif a été menacé⁴ de disparition, qu'il a failli à plusieurs reprises s'effondrer qu'il est aujourd'hui institué et reconnu à Apprentis d'Auteuil.

En m'appuyant sur les déroulés⁷ et les bilans tenus et rédigés depuis 2009 à chaque session⁸, je tenterai de montrer comment et à quels moments de l'histoire du dispositif la dynamique de co-

¹ La Fondation des Apprentis d'Auteuil est une œuvre d'église reconnue d'utilité publique ayant pour mission d'accueillir, former et insérer des jeunes en difficulté sociale, familiale ou scolaire. Elle compte plus de 200 établissements d'accueil en protection de l'enfance, d'enseignement privé sous contrat d'association avec l'état et de formation.

² Institué, au sens de « faire institution » selon les principes de la pédagogie institutionnelle et de la définition de Rémi Casanova « *Pédagogie de la médiation qui donne un pouvoir instituant aux acteurs »*, in Formation dispositif relais, Fondation d'Auteuil, session de 2011

³ **C.** Guillaumin, *Production de savoir et dynamique pédagogique ingénieuse. Le cas particulier de « l'Ecole de Tours »*.RIPES, 2012 (article en ligne)

⁴ Praxis qui s'apparente aux groupes de pairs en pédagogie institutionnelle

⁵ F. Oury, A. Vasquez, Vers une pédagogie institutionnelle ?, Maspero, Paris, 1967

⁶ Menaces endogènes générées par le groupe lui-même, menaces exogènes générées par l'institution elle-même

⁷ Les déroulés sont les notes prises tout au long des sessions. Tous les travaux menés, verbatim et contenus y sont consignés.

⁸ 14 sessions de formation, soit 14 déroulés, 7 bilans de formation.

accompagnement entre les formés, les formateurs et les outils de la Pédagogie Institutionnelle a permis au groupe d'exister tant au plan identitaire qu'au plan institutionnel.

Je m'intéresserai plus particulièrement à la mise en place progressive du conseil coopératif⁹ et à l'intégration des nouveaux stagiaires comme éléments fondateurs du processus de co-accompagnement en repérant les moments clefs de son évolution au regard du contexte institutionnel et de l'hétérogénéité des identités professionnelles du groupe.

La notion de « co-accompagnement » sera ici envisagée dans une double approche:

- l'accompagnement en tant que processus d'émancipation¹⁰ et de transformation dans un espace médiatisé¹¹
- le co-accompagnement en tant qu'espace transitionnel d'expérience¹² apparenté aux groupes de pairs en pédagogie institutionnelle¹³

Une des hypothèses étant que le conseil coopératif, en tant qu'espace transitionnel, a fait institution dans la dynamique de co-accompagnement. L'autre étant que les rituels d'intégration des nouveaux stagiaires portés et transmis par les anciens ont assuré leur fonction principale selon Sébastien Pesce¹⁴ « assurer la pérennité d'un idéal social nécessaire à la survie du groupe ».

Plus simplement pour le groupe, cet idéal social s'est cristallisé autour de deux questions très pragmatiques et vitales : comment assurer l'intégration des nouveaux stagiaires afin de ne pas disparaître ? Comment travailler ensemble éducateurs et enseignants pour assurer la prise en charge de jeunes en situation de décrochage scolaire ?

¹⁰ Colloque international Forme d'éducation et processus d'éducation, références aux travaux de Catherine Clénet, *L'accompagnement de l'autoformation, médiation éducative pour une émancipation de l'apprenant,* Hervé Breton, *Pratique d'accompagnement en Port Folio et processus d'émancipation,* Symposium mai 2012 *De l'accompagnement en formation à l'émancipation de l'individu apprenant,* Université de Rennes 2.

⁹ Clef de voute du dispositif, il est pensé sur le modèle de la pédagogie institutionnelle.

¹¹ Référence à la médiation sociale, L.Vygotsky (médiation sociale, développement inter et intrapsychique). *Pensée et langage*, édition la Dispute, 1997.

¹² Au sens d'aire intermédiaire d'expérience qui permet dans un espace transitionnel l'extériorisation du dedans et l'intériorisation du dehors. D.Winnicott , *Jeu et réalité*, Gallimard, 1975

¹³ P. Geffard, « *Le groupe de pairs de la pédagogie institutionnelle, un espace psychique partagé* ? Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe, ERES n° 62, page 1836195

¹⁴ Pesce, S.2008, « Le rite de passage comme forme d'autorisation mutuelle : analyse d'un rituel produit sur un mode coopératif », in R. Casanova et A. Vulbeau, Adolescences, entre défiance et confiance, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, Pages 221-232

n° P-01-03

Le conseil de formation coopératif comme « clé de voûte » du dispositif d'accompagnement du groupe de recherche action de lutte contre le décrochage scolaire dans ses projets et ses ressentis

Julien PAUTOT, Fondation d'Auteuil, France mail de contact : julien.pautot@apprentis-auteuil.org

Mots-clés:

Résumé:

Educateur spécialisé travaillant au sein d'une plate-forme de remobilisation scolaire à Apprentis d'Auteuil et ayant rejoint la formation recherche action de lutte contre le décrochage scolaire en 2013, il sera question, par mon témoignage, de mettre en lumière le conseil de formation coopératif comme « clé de voûte » du dispositif d'accompagnement du groupe dans ses projets et ses ressentis.

En premier lieu, je mettrai en perspective le conseil coopératif tel qu'il est pensé par Célestin Freinetⁱ, Fernand Ouryⁱⁱ et Danielle Jasminⁱⁱⁱ avec le conseil de formation coopératif tel qu'il est mis en œuvre par le groupe en recherche action afin d'en cerner les enjeux.

Dans un second temps, il sera question de mesurer ses effets sur le groupe et ses impacts en terme d'accompagnement dans les projets et les ressentis. Plus précisément, j'interrogerai le rôle du conseil en tant que processus de transmission des valeurs lors de l'intégration de nouveaux stagiaires et sa capacité à relier les différents participants dans un combat commun : la lutte contre le décrochage scolaire. Une des pistes de réflexion étant qu'il permet de rassembler autour d'une identité commune qui efface les clivages entre professionnels, enseignants et éducateurs.

Enfin, nous verrons que le conseil coopératif assure une fonction essentielle de maintien dans « l'édifice » de cette formation recherche action dont la construction est basée sur les principes de la pédagogie institutionnelle. En effet, il maintient les participants dans une dynamique collective coopérative qui permet la mise en œuvre de projets et l'expérimentation pédagogique sur le terrain. ADN de la pédagogie institutionnelle et élément fondateur pour le groupe, il marque la différence entre la pédagogie institutionnelle et une simple démarche participative. Est-il garant de la réussite de l'accompagnement ?

Oury Fernand, Vasquez Aïda (1971). De la classe coopérative à lapédagogie institutionnelle, Paris, Maspéro. Idem Matrice éditions. Le « livre rouge ».

¹ Freinet Célestin, (1960) L'éducation morale et civique, Bibliothèque de l'École Moderne.

ⁱⁱ **Pochet Catherine, Oury Fernand**, (1979). *Qui c'est l'Conseil* ?, Paris, Maspéro. Idem Matrice éditions

ⁱⁱⁱ **Danielle Jasmin,** (1994). Le conseil de coopération, un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de classe et la gestion des conflits. Éditions de la Chenelière.

n° P-01-04

Focus réflexif sur l'accueil-intégration des nouveaux membres au sein du groupe de recherche action de lutte contre le décrochage scolaire comme processus fondateur de leur accompagnement

Ingrid DEFOY, Fondation d'Auteuil, France

mail de contact : ingrid.defoy@apprentis-auteuil.org

Mots-clés:

Résumé:

Focus réflexif sur l'accueil-intégration des nouveaux membres au sein du groupe de recherche action de lutte contre le décrochage scolaire comme processus fondateur de leur accompagnement.

Témoignage d'une éducatrice spécialisée travaillant sur une plateforme de remobilisation scolaire à Apprentis d'Auteuil et engagée dans une formation recherche action depuis septembre 2010.

Les outils de la pédagogie institutionnelle structurent la démarche expérimentale du groupe en recherche action auquel je participe depuis sa création. Ils sont devenus progressivement essentiels pour le groupe en formation mais aussi un moteur dans ma pratique professionnelle auprès des jeunes en situation de décrochage scolaire. D'une part, ils permettent de perpétrer une règle fondatrice que le groupe a instituée, à savoir : assurer chaque année l'intégration de nouveaux participants. D'autre part, ils sont vecteurs d'expérimentation sur le terrain et de transformation des pratiques.

Dans cette contribution, j'interrogerai un temps fort de l'intégration des nouveaux participants, le rituel du « quoi de neuf » et je tenterai de montrer les impacts de l'expérimentation des outils de la pédagogie institutionnelle en formation d'adulte sur la pratique professionnelle auprès de jeunes en situation de décrochage.

- 1) <u>Analyse d'un temps ritualisé de la formation permettant l'intégration des nouveaux : le « quoi de neuf » :</u>
 - Qu'est-ce que le quoi de neuf ? Qu'est-ce que le quoi de neuf en formation d'adulte ?
 - Comment et en quoi le rituel du « quoi de neuf » permet aux nouveaux arrivants de se sentir intégré au sein du groupe constitué ?
 - Quelles sont les fonctions du rituel dans l'intégration des nouveaux ?
- 2) <u>Focus sur la double expérimentation entre formation « recherche action » et pratique professionnelle avec les jeunes en situation de décrochage</u>
 - L'expérimentation dans les ateliers en formation et la mise en œuvre sur le terrain : qu'est-ce qui opère et agit en matière d'accompagnement des nouveaux?
 - La transposition des expériences vécues en formation, le « quoi de neuf », le « conseil de coopération » et la « prise de responsabilité » dans les pratiques professionnelles auprès des jeunes en décrochage : quels impacts en matière d'accompagnement de la pratique et en matière de remobilisation pour les jeunes ?

« Éthique de l'Accompagnement et Agir Coopératif » Université de Tours – 26, 27, 28 mai 2016 Panel

Numéro	P-02
Titre	Conseiller principal d'éducation et conseiller d'orientation psychologue, richesse et vulnérabilité de la marge, une éthique commune de l'accompagnement des élèves
Mots-clés	Conseiller principal d'éducation ; conseiller d'orientation psychologue ; division travail éducatif ; Vie scolaire ; accompagnement ; éthique
Coordinateur	Christine FOCQUENOY SIMONNET, EA 4027 – CREHS, Université d'Artois ; EA4354 – CIREL, Université Lille 3
Session	jeudi (15h45-17h15) et vendredi (11h-12h30)
Salle	EXT09

Présentation

Cet atelier croisera le regard de chercheurs et professionnels autour de l'agir coopératif et de l'accompagnement des élèves dans les établissements secondaires français. Il se focalisera, en particulier, sur deux acteurs, le conseiller principal d'éducation (CPE) et le conseiller d'orientation psychologue (COP). Leur position professionnelle à la marge s'avère féconde mais vulnérable. Ces deux conseillers développent, avec leurs partenaires, une action complémentaire pour aider l'élève à réussir sa scolarité et à construire son parcours de vie. La relation éducative et l'éthique de l'altérité constituent leur idéal professionnel; celui-ci est altéré par le contexte scolaire et social (Focquenoy, 2015, 27 août). L'injonction à collaborer, lisible dans les textes législatifs concernant ces acteurs et les enseignants, se heurte aux réalités de terrain. La multiplication des acteurs qui interviennent auprès des élèves et l'accroissement des épreuves vécues par les enseignants (Lantheaume, 2015) instillent une concurrence des métiers préjudiciable à l'action collective. Ces difficultés sont aggravées, pour le CPE, par le poids d'un double héritage historique : la scission originelle éducation versus pédagogie, lors de la création de l'Université napoléonienne et la figure mythique de son « ancêtre », le surveillant général (Focquenoy, 2015, 2 juillet). Pour le COP, les logiques managériales et les « conflits de critères » (Clot, 2015) restreignent son pouvoir d'agir.

L'atelier se déroulera en deux temps : deux communications de recherche, respectivement, par le Professeur Francis Danvers et par Christine Focquenoy, doctorante, suivie d'une table ronde associant les professionnels (COP et CPE) qui interrogera les tensions et les dynamiques de la dimension collective de l'accompagnement. Elle tentera également de dégager des pistes pragmatiques pour promouvoir une réelle coopération entre les CPE, les COP et leurs partenaires.

Références bibliographiques

Clot, Y. (2015). Le travail à cœur. Pour en finir avec les risques psychosociaux. Paris : La Découverte.

- Danvers, F. *S'Orienter dans la vie.* Tome 1, 2009 ; Tome 2, 2012 ; Tome 3, 2016. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Focquenoy, C. (2013). Le CPE, acteur scolaire original au cœur de la division du travail éducatif. *In* G. Mialaret (dir.), *Pour des états généraux de l'éducation*. Paris : L'Harmattan.
- Focquenoy, C. (2015, 2 juillet). Conseiller Principal d'Éducation (CPE) et travail collaboratif dans les établissements secondaires français : entre tensions et dynamismes. Communication de recherche N° 305, à la Biennale Internationale de l'Éducation, de la Formation et des Pratiques professionnelles 2015 : « Coopérer ? ». CNAM, Paris 3^e.
- Focquenoy, C. (2015, 27 août). Rendre l'élève acteur de son projet de vie : un enjeu au cœur de la division du travail éducatif dans les établissements secondaires français. Communication au colloque de Cerisy, « Apprendre et s'orienter dans un monde de hasards », organisé par le Professeur F. Danvers (Lille 3).
- Lantheaume, F. (2015, 12 novembre). Les épreuves du métier d'enseignant : comment les supportent-ils et les surmontent-ils ? Conférence, lors de la journée d'études « Métiers de l'enseignement. Aujourd'hui, développer son pouvoir d'agir, reprendre la main sur son métier : est-ce possible ? » Paris, SNES/CNAM (EPTCA)

Communications présentées

P2-01

Conseiller principal d'éducation et conseiller d'orientation psychologue, richesse et vulnérabilité de la marge. Une éthique commune de l'accompagnement des élèves

Christine FOCQUENOY SIMONNET, CREHS, Université d'Artois et CIREL, Université de Lille 3, lcfocquenoy@gmail.com

P2-02

[titre inconnu]

Francis Danvers, Profeor-CIREL, Université Lille 3, fdanvers@nordnet.fr

P2-03

[titre inconnu]

Florence COTTET, Académie Nancy Metz, florence.cottet@ac-nancy-metz.fr

P2-04

[titre inconnu]

Perrine BÉAL, Académie de Lille, perrine.beal@sfr.fr

P2-05

[titre inconnu]

Dominique HOCQUARD

« Éthique de l'Accompagnement et Agir Coopératif » Université de Tours – 26, 27, 28 mai 2016 Panel

Numéro	P-03
Titre	Accompagner aux divers âges de la vie : transitions, transactions, transformations et transmissions en peine de transcendances
Mots-clés	Accompagnement ; Âges de la vie ; Contrat psychologique ; Transitions psychosociales ; Transmissions intergénérationnelles ; Transformations psychiques
Coordinateur	Christian HESLON, Université Catholique de l'Ouest, Angers
Session	vendredi 11h-12h30 et 14h-16h
Salle	

Présentation

Déjà repérée lors du Colloque de 2003 à Fontevraud *L'accompagnement et ses paradoxes,* co-organisé par l'Université de Tours et l'UCO-Angers, la profusion des pratiques qui se réclament de l'accompagnement a ceci de particulier que son apparente unité résulte moins d'une convergence ontologique, épistémologique ou praxéologique que d'un point commun. En effet, pour disparates qu'elles soient, ces pratiques diffuses partagent le fait de se situer ou d'être situées au regard de tel ou tel âge de la vie.

C'est ainsi que l'on parle désormais tant d'accompagnement à la parentalité, à l'accouchement ou à la naissance, que d'accompagnement scolaire ou périscolaire, d'accompagnement en orientation du Collège au Lycée jusqu'au « continuum Bac - 3 / Bac + 3 » que d'accompagnement de mémoires ou de thèses, sans oublier l'accompagnement de stages (tutorat), la « conduite accompagnée » et tant d'autres accompagnements vers l'insertion (alternance, professionnalisation), sans oublier toutes les formes d'accompagnement professionnel ou personnel au cours de la vie adulte (VAE, bilan de compétences, plan d'action senior, médiation conjugale ou familiale) ni, non plus, l'accompagnement à la retraite, l'aide aux aidants ou l'accompagnement en fin de vie (cf. Heslon, C. (2007). Être accompagné de la naissance à la mort : un destin postmoderne ? Chap. 3, Part. I, In J-P. Boutinet, N. Denoyel, G. Pineau & J-Y. Robin (dir.). Penser l'accompagnement adulte. Ruptures, transitions, rebonds. Paris: PUF. p.73-91).

C'est pourquoi ce *symposium* aura pour objectif de repérer ce que ces pratiques hétérogènes ont en commun, et ce qu'un tel recours récurrent au concept flou d'accompagnement révèle de notre époque et de ses désarrois. En effet, quoi de plus symptomatique de notre temps que l'allongement de nos espérances de vie qui déplace et bouscule l'ensemble de nos repères d'âge ? Et quoi de plus significatif de ce brouillage des âges que ce forcené besoin d'« accompagnement », en nos cultures qui déritualisent ou re-ritualisent les passages d'âge en âge ?

En effet, toutes ces pratiques dites d'« accompagnement » ont surtout en commun de substituer à la confiance en un « après » ou un « au-delà » possibles, sur laquelle reposent les rites traditionnels de passage d'âge en âge adossés à telle ou telle forme de transcendance, une sorte d'« horizontalité temporelle » selon laquelle tout passage d'âge en âge relève désormais de transitions, transactions et transmissions synchroniques plutôt que diachroniques. C'est-à-dire qu'à défaut de passeurs et d'initiés, l'accompagnement des passages d'âge en âge dont il s'agit procède moins de témoins, d'aînés ou de prêtres que d'experts dont on se dispute la formation : *coach*, conseiller, psy, médecin, soignant, éducateur thérapeutique, etc.

La question est alors double :

1/ Comment opérationnaliser les pratiques dites d'« accompagnement » à partir des quatre dimensions interactives qu'elles mettent en mouvement, à savoir les transitions (*transitional psychology* de Dai Williams), les transactions (« contrat psychologique » de Denise Rousseau), les transmissions (« transmission psychique » d'Albert Ciccone), et les transformations psychiques (au sens de Wilfried Bion), toutes quatre au cœur de l'« identisation » de Pierre Tap ?

2/ Comment renouveler la théorisation de l'accompagnement à partir, par exemple, du « tenir conseil » d'Alexandre Lhôtellier ou du « dialogue de conseil » de Jean Guichard, faute de quoi sa profusion risque fort de le rendre contre-productif, à moins que son apparente inocuité ne le réduise à une simple clause de bonne conscience en nos sociétés contemporaines qui écrasent les majorité des personnes pour le bien-être de quelques individus ?

Communications présentées

P3-01

Accompagner les passages d'âge en âge : quelles transactions, transformations et transmissions ?

Christian HESLON - Université Catholique de l'Ouest, Angers, christian.heslon@uco.fr

P3-02

Vieilir en devenir

Alexandre LHOTELLIER - Université Catholique de l'Ouest, Angers, alkairos@club-internet.fr **P3-03**

La vie s'allongeant, quatre « tiers » pour un accompagnement optimal et continu de la vie active et productive

Jacques LIMOGES - Université de Sherbrooke Québec, Canada, Jacques.Limoges@USherbrooke.ca

P3-04

Conformisme thérapeutique et déshumanisation du soin: réflexions sur les nouvelles formes d'obstination déraisonnable, ces défaillances de l'accompagnement

José POLARD, jose.polard@gmail.com

(...)

P3-05

L'accompagnement du grand âge à Dakar : une transition en cours. Des structures familiales traditionnelles vers des structures pionnières de soins à domicile

Ousseynou KA - Université Alioune Diop de Bambey - Centre de gérontologie et Gériatrie de Dakar - Bureau de la Santé des Personnes Agées du Ministère de la Santé et de l'Action sociale, Dakar, Sénégal, ousseyka@hotmail.com

Muriel SAJOUX - CITERES-CNRS, Université François Rabelais de Tours, muriel.sajoux@univtours.fr

Abdou KA - UMI 3189 Environnement Santé Sociétés, Université Cheikh AntaDiop, Dakar, Sénégal, asska18@hotmail.com

Enguerran MACIA - UMI 3189 Environnement, Santé, Société (CNRS/Université Cheikh AntaDiop/Université Gaston Berger/Université de Bamako/CNRST), Dakar, Sénégal, enguerranmacia@gmail.com

P3-06

Des pratiques d'accompagnement et d'orientation à tous les âges de la vie : défis face aux évolutions de carrière

Laurence COCANDEAU-BELLANGER - Université Catholique de l'Ouest, Angers, laurence.cocandeau@uco.fr

P3-07

[titre inconnu]- communication sous réserve

Mathilde HESLON, bleucommeuneorange@hotmail.fr

n° P-03-03

La vie s'allongeant, quatre « tiers » pour un accompagnement optimal et continu de la vie active et productive

Jacques LIMOGES, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec mail de contact : Jacques.Limoges@USherbrooke.ca

Mots-clés : Carrière ; stade ; développement ; accompagnement ; maintien ; retombées du travail.

Résumé

Dès 1984, Riverin-Simard proposait une trajectoire impliquant les planètes École, Travail et Retraite pour décrire les étapes de vie au travail. Travail était alors la planète dominante! Avec un allongement des études et démarches d'insertion d'une part et les retraites anticipées d'autre part, la planète Travail s'est beaucoup rapetissée pour la majorité des gens au profit des 2 autres. De plus, nous avons démontré que la planète Retraite n'était en fait qu'un satellite décrivant une double ellipse autour des 2 autres (Limoges, 2010). Quoi qu'il en soit, il est toujours question de « la vie active et productive », et afin s'assurer que le travail ne soit pas réduit qu'à une simple activité, nous ajoutons « génératrice de PIB ». Cette trajectoire même modifiée implique plusieurs transitions et transformations soit une dizaine de stades généralement regroupés en 3 tiers de carrière. Cette trajectoire appelle de multiples prises de décision mais surtout beaucoup de maintien, paradigme émergeant pour le 21e siècle.

Le Maintien professionnel se définie comme un ensemble de stratégies évitant à la fois l'épuisement et l'obsolescence, 2 syndromes y mettant fin (Limoges, 2001). Mais, depuis 20 ans, notre pratique avec une équipe dynamique a mis en évidence que ces enjeux de maintien diffèrent significativement selon les tiers de carrière et, conséquemment, nécessitent un accompagnement –surtout groupal—bien spécifique : 1er tiers : double acculturation, 2e faire le point et 3e léguer professionnellement.

Enfin, l'augmentation de l'espérance de vie amenant avec elle un allongement nécessaire ou voulue de la vie active et productive, les modèles carriérologiques développementaux actuels étaient incapables de tenir compte de cette nouvelle réalité. Il devenait donc impératif de d'élaborer un nouveau stade et, comme il s'avérait impossible de réécrire 100 ans de littérature sur la carrière, nous avons d'appelé ce nouveau stade : « quatrième tiers de carrière » (Limoges, 2010).

Numéro	P-04
Titre	« L'appel bio-graphique » (groupe ASIHVIF) : Pratiques du récit de vie en formation articulées à des questions d'accompagnement
Mots-clés	Récit de vie en formation, accompagnement, dispositif, posture, reliance, paradoxes
Coordinateur	Geneviève TSCHOPP, HEP Vaud, Lausanne, Suisse genevieve.tschopp-rywalski@hepl.ch
Session	vendredi 11h-12h30 et 14h-16h
Salle	EXT06

Présentation

Les réflexions que nous souhaitons engager émergent de nos expériences de formatrices-accompagnantes dans divers contextes de formation professionnelle (éducation, social, santé). Ces co-réflexions s'inscrivent dans nos pratiques respectives individuelles et collectives articulées aux histoires de vie en formation. « *L'appel bio-graphique* » est un groupe de recherche issu de l'Association Internationale des Histoires de Vie en Formation (ASIHVIF). Ce groupe s'intéresse au biographique pour (se) construire. Nous nous pencherons au sein des ateliers sur la problématique de la mise en œuvre d'une démarche biographique pour penser la formation des professionnels et leur processus de professionnalisation. Nous souhaitons – en particulier à la suite du colloque international "Pratiques du récit de vie en formation : sous le signe du lien" (Crêt-Bérard, Suisse, septembre 2015) – :

- penser nos agirs associés au récit de vie ou d'expérience, et nos possibilités d'agir (inscription et reconnaissance dans un contexte institutionnel singulier), pour une quête partagée ou un "cheminer-ensemble" (Education Permanente, Accompagnement, réciprocité et agir collectif, 2015);
- examiner les conditions favorables à une co-implication dans les dispositifs de formation et d'accompagnement, au déploiement de ces dynamiques d'accompagnement qui font émerger la personne en construction de soi <u>et</u> le collectif, à cet "art des mouvements solidaires " (Pineau, 2013);
- questionner notre posture d'accompagnant-e de ces mises en récits et de leur analyse, l'implication de chacun-e dans ces pratiques d'accompagnement et ces dispositifs de formation, en particulier notre subjectivité de formatrice-s en proie avec nos incertitudes et vulnérabilités;

approcher les manières dont les apprenant-e-s donnent du sens à leur formation, à cette expérience de la reliance : considérer ce que leurs récits ou échos nous dévoilent de leur développement ou processus de professionnalisation ; explorer certains paradoxes ou certaines tensions inhérentes à nos dispositifs, entre demande d'accompagnement et contrainte institutionnelle, entre autoévaluation et conformisation ; etc.

Liste des communications

P4-01

Récit de soi et d'autrui pour accompagner la formation des futur·e·s enseignant·e·s

Geneviève TSCHOPP RYWALSKI - Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Suisse, genevieve.tschopp-rywalski@hepl.ch

Elisabeth STIERLI - Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Suisse, elisabeth.stierlicavat@hepl.ch

P4-02

Accompagnement et entrée dans la profession du/de la jeune enseignant-e. Présence/Absence du sujet

Catherine SCHMUTZ - Université de Fribourg Suisse, catherine.schmutz@unifr.ch

P4-03

Futur-e-s enseignant-e-s en transition : s'auto-accompagner par l'écriture dans son cursus de formation

Sabine OPPLIGER - Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Suisse, sabine.oppliger@hepl.ch

Anne-Marie LO PRESTI - Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Suisse, anne-marie.lo-presti@hepl.ch

P4-04

Récit de la professionnalisation d'étudiants en soins infirmiers dans le monde actuel

Myriam GRABER - HE-Arc Santé, Suisse, myriam.graber@he-arc.ch

P4-05

Pédagogies humiliantes et rêves brisés dans des récits de vie d'élèves du secondaire au Cameroun et au Gabon : Quelles pratiques collaboratives pour la transformation de cet espace scolaire ?

Marie-Claude Bernard@fse.ulaval.ca Jean-Jacques Demba - Université Laval, I mtZ][, Marie-Claude.Bernard@fse.ulaval.ca Jean-Jacques Demba - Université Laval, I mtZ][, jjdemb@gmail.com

P4-06

Le récit, point de départ d'un questionnement éthique

Bessa MYFTIU - Haute Ecole Pédagogique du Canton de Vaud, Suisse, bessa.myftiu@hepl.ch **P4-07**

Témoignage d'expérience dans l'accompagnement : le récit de vie (de soi et de l'autre) à visée émancipatoire en milieu institutionnel professionnalisant.

Elisabeth BENOîT - HE-Arc Gestion, Suisse, Elisabeth.Benoit@he-arc.ch

P4-08

Le portfo-lien biographique : une démarche au service de l'accompagnement

Katjia VANINI DE CARLO - Laboratoire de recherche Innovation Formation Education, Suisse, katjaingeneva@yahoo.fr

Numéro	P-05
Titre	Accompagnement en reconnaissance et validation des acquis d'expérience
Mots-clés	Accompagnement – individuel et collectif – éthique – reconfiguration – conception
Coordinateur	Patrick RYWALSKI, IFPP, Lausanne, Suisse Patrick.rywalski@iffp-suisse.ch
Session	vendredi 11h-12h30 et 14h-16h
Salle	EXT11

Présentation

Ce symposium propose de souligner des déterminants et des fonctions de l'accompagnement dans le champ de la reconnaissance et validation des acquis de l'expérience (RVAE) en s'appuyant sur les différents acteurs de la RVAE - experts, membres de jurys, candidats, accompagnateurs, concepteurs de dispositifs de RVAE.

Selon les dispositifs d'accompagnement, des modalités de rencontres individuelles ou collectives interpellent les espaces de libertés et de décisions des personnes, définissent des formes de coresponsabilités, interrogent les processus de conceptualisation et ouvrent des espaces de formation. Comment les arbitrages s'opèrent-ils lorsque les acteurs se réfèrent à des dimensions éthiques ? Qu'en est-il de la reconnaissance réciproque des expériences entre toutes les personnes, tout au long du processus de RVAE ? À partir de ces rencontres, comment les acteurs de la RVAE reconfigurent-ils leur travail ? Ou, en ciblant sur les candidats : comment les candidats reconfigurent-ils leur tâche dans la démarche de validation des acquis de leur expérience et quelles en sont les effets sur l'activité professionnelle conduite ?

Références bibliographiques :

Breton, H., Pesce, S. et Denoyel, N. (2015). Accompagnement, réciprocité et agir collectif. Éducation permanente. 205 (2015-4).

Lafont, P. (dir.) (2013). Institutionnalisation et internationalisation des dispositifs de reconnaissance et de validation des acquis de l'expérience, vecteur de renouvellement des relations entre univers de formation et de travail ? Tome I. Paris : Publibook.

Pinte, G. (2011). L'expérience et ses acquis. Bilan et perspectives pour l'éducation et la formation. Paris : L'Harmattan.

Rywalski, P. (2013b). La conception de dispositifs de conseil et d'accompagnement : entre bricolages et dilemmes. Éducation permanente, Hors-série IFFP IUFFP EHB, 167-173, Paris.

Schwartz, Y. (2012). Le travail comme rencontres : entre le visible et l'invisible, le défi d'évaluer le travail. Tempus, Actas de saude coletiva, 6(2), *Pontencialidades e Inovações nos Processos de Trabalho em Saúde*, 27-44 Récupéré du site de la revue : http://www.tempusactas.unb.br/index.php/tempus/article/view/1112/1025

Validoss, Projet Leonardo (2015). *L'approche dossier, une méthode de Reconnaissance et de validation des acquis de l'expérience*. Récupéré le 22 mars 2016 du site Consortium de validation des compétences : http://www.cvdc.be/document-concernant-lapproche-dossier Vial, M. (2013). *L'accompagnement sous contrôle*. Communication présentée à la haute école pédagogique du canton de Vaud. Récupéré du site http://www.reseaueval.org/publications/articles/

Weiss, L., Pellanda Dieci, S. et Monnier, A. (2015). Éthique et déontologie professionnelles des ensiegnants. Formation et pratiques d'enseignement en questions : revue des HEP, 20, Lausanne.

Liste des communications

P5-01

Accompagnement en RVAE : éthique et identité professionnelle

Patrick RYWALSKI - IFPP Suisse, Patrick.rywalski@iffp-suisse.ch

P5-02

Réciprocités et coopérations au sein d'un dispositif d'accompagnement de candidats à la validation des acquis de leurs expériences dans le champ de la formation des enseignants

Pierre-Alain BESENÇON - HEP Vaud, Suisse, pierre-alain.besencon@hepl.ch

P5-03

Récit d'une pratique d'accompagnement : entre idéal et réalité

Roxanne Bruchez-Ischi - Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle, Suisse, Roxanne.Bruchez-Ischi@iffp-suisse.ch

P5-04

Rénover une charte de l'accompagnement en VAE sur un territoire. Les questions posées entre qualité, déontologie et professionnalisation

Gilles PINTE - Université Bretagne Sud, gilles.pinte@univ-ubs.fr

Nathalie BEAUPÈRE – CEREQ, France, nathalie.beaupere@univ-rennes1.fr

P5-05

Éthique controversée et double accompagnement dans le cadre du doctorat par la VAE (sous réserve)

Marcel PARIAT - Université Paris Ouest Créteil, France, pariat@u-pec.fr

Pascal LAFONT - Université Paris Ouest Créteil, France, pascal.lafont@u-pec.fr

Numéro	P-06
Titre	Éthique de l'altérité et formes d'accompagnement des sujets plurilingues en contextes transculturels-Enjeux socio-biographiques et coopératifs en formations et recherches
Mots-clés	méthode sociobiographique ; valorisation et accompagnement des trajectoires de mobilité/migrations ; paradigme de l'accompagnement en didactique des langues et de l'interculturel ; éducation au plurilinguisme ; représentation des autobiographies plurilingues et pluriculturelles ; accompagnement réflexif des parcours de formation ; mises en expression multimodales (theatre, dessins, récits ; chansons etc).
Coordinateur	Muriel MOLINIÉ, DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité
Session	vendredi 11h-12h30 et 14h-16h
Salle	EXT11

Présentation

Ce panel réunit cinq universitaires, praticiens-chercheurs, intervenants dans des contextes nationaux et internationaux (France, Allemagne, Croatie, Slovénie, Serbie, Colombie) sur les questions

- de formation des identités (et des compétences) plurilingues/pluriculturelles en situations de conflits (post-coloniaux, post-communistes) ou de post-conflits (violences perpétrées dans la société civile, en Colombie notamment),
- de reconnaissance et de valorisation des trajectoires migratoires : à l'école, à l'université et dans la Cité
- de construction d'espaces culturels, éducatifs et de (auto)formation favorisant les processus d'interculturation et la mise en expression multi-modale des historicités individuelles et collectives dans un but de transformation sociale et de "vivre/agir ensemble".

2 objectifs sont visés:

- 1) enrichir le dialogue interdisciplinaire entre sociologie clinique, courant des histoires de vie en formation et sociodidactique du plurilinguisme et de l'interculturel et la construction d'un cadre théorique commun.
- 2) rendre visible le paradigme théorico-pratique de l'accompagnement
- en situations de mobilités, de migration et
- dans le champ de la formation des enseignants de français (langue étrangère, seconde, de scolarisation) ou de langues vivantes en situations transculturelles (Colombie, etc...) et plurilingues, formation indissociable d'une éthique de l'altérité, en actes.

Communications présentées

P6-01

Méthode sociobiographique et accompagnement dans le champ de l'éducation plurilingue Muriel MOLINIÉ - DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité, France, molinie.muriel@wanadoo.fr

P6-02

Formation des enseignants à l'accompagnement en contexte plurilingue et pluriculturel par des approches biographiques, relationnelles et dramaturgiques

Daniel Feldhendler - Université Goethe, Francfort sur Maine, Allemagne, et ASIHVIF, Feldhendler@em.uni-frankfurt.de

P6-03

La rencontre altéritaire dans la migration comme un « exhausteur » de conflits et de compromis : être accompagné(e) pour mieux s'émanciper et s'intégrer

Brahim BENBERKANE - DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité, France, benberkane_brahim@yahoo.fr

P6-04

Dimension éthique des dispositifs d'accompagnement de la mobilité croate

Magali RUET - DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité, France, magaliruet@gmail.com

P6-05

Internationalisation de l'enseignement supérieur, situations d'altérité et dispositifs collaboratifs de formation interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères et secondes

Paola Andrea GAMBOA DIAZ-BOURROIS - DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité et Centro de Investigación y de Formación en Educación, Univesidad de los Andes, France et Colombie, padigam24@yahoo.com

n° P-06-01

Méthode sociobiographique et accompagnement dans le champ de l'éducation plurilingue

Muriel MOLINIÉ, DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité, France

mail de contact : molinie.muriel@wanadoo.fr

Mots-clés:

Résumé

Se construisant dès la fin des années 90 dans un dialogue interdisciplinaire avec la sociologie clinique (récit de vie/de migration), le courant des histoires de vie en formation et une sociodidactique du plurilinguisme, la méthode sociobiographique inspire depuis une quinzaine d'années une « communauté » de praticiens-chercheurs souhaitant construire à l'école (notamment dans les UPE2A), à l'université (dans les programmes de mobilité internationale) et en formation continue (par ex. dans les cours de français pour allophones menés en secteur associatif, etc...) une interculturalité en récits et en actes. Nous verrons comment la production d'une histoire inter-générationnelle, inter-disciplinaire, inter-culturelle, une histoire métisse façonnée en référence (plus ou moins conflictuelle) à une pluralité de langues et de cultures, introduit ainsi par l'action, un nouveau paradigme en didactique : le paradigme de l'accompagnement. L'exposé sera illustré par des expériences fondatrices et recherche-action en didactique des langues et des culture.

n° P-06-02

Formation des enseignants à l'accompagnement en contexte plurilingue et pluriculturel par des approches biographiques, relationnelles et dramaturgiques

Daniel FELDHENDLER - Université Goethe, Francfort sur Maine, Allemagne, et ASIHVIF mail de contact : Feldhendler@em.uni-frankfurt.de

Mots-clés:

Résumé

Après avoir contextualisé mes activités d'enseignant-chercheur-formateur à l'Université Goethe (RFA) et dans la formation permanente des enseignants (1976-2014), la communication pointera plusieurs modèles d'accompagnements innovants et d'agir coopératif avec des supports psycho-socio-dramaturgiques que j'ai contribué à développer dans ces contextes : de l'accompagnement en psychodramaturgie linguistique et en pédagogie relationnelle, vers une adaptation de la biographie langagière à la représentation des récits et histoires de vies plurilingues et pluriculturels (théâtre-récit), avec intégration d'accompagnement autoréflexif des parcours de formation. Des ouvertures vers des projets internationaux actuels révéleront la dimension humaniste de dispositifs mondialoguants. Seront soulignés les enjeux éthiques de la formation à l'accompagnement dans ce contexte spécifique : concevoir l'approche des biographies transculturelles et des parcours respectifs dans une réflexivité assumée et dans des dynamiques d'identité narrative et d'altérité. Nous aborderons, de même les défis et les enjeux : développer de nouvelles postures d'accompagnement personnalisé pour la formation et les formateurs.

n° P-06-03

La rencontre altéritaire dans la migration comme un « exhausteur » de conflits et de compromis : être accompagné(e) pour mieux s'émanciper et s'intégrer

Brahim BENBERKANE, DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité, France Mail de contact : benberkane_brahim@yahoo.fr

Mots-clés:

Résumé

Nous nous intéressons dans le cadre de notre recherche de thèse au sujet-individu « la femme maghrébine dans la migration ». Un choix motivé par notre trajectoire personnelle d'étudiant algérien en France et une formation universitaire marquée par un champ d'intervention lié à la diversité et l'insertion. Nous avons choisi d'emprunter le chemin des histoires de vie comme un lieu d'échanges privilégié et comme un élément déclencheur d'une dynamique réflexive, constructive et émancipatrice de Soi. Nous estimons que par la prise de parole dans les échanges altéritaires, va germer le processus formatif de ces femmes et par conséquent, la mise en mot va contribuer à la transformation de leur présent et à mieux entrevoir leur futur : « [...] Entrevoir le futur en guestionnant le déjà-là, construire le futur en s'appuyant sur le déjà-là » (Meirieu, 1993 : 93). En effet, l'expérience migratoire fait de l'individu migrant un être en situation de devenir et ce devenir ne sera porteur de sens qu'avec une implication expérientielle et expérimentale : « La situation de déplacement international [est] considérée comme situation renouvelant le regard que porte le sujet sur son inscription dans une culture et dans une histoire. » (Molinié et Leray, 2002 : 229). Ainsi, l'expérience migratoire dans laquelle la dimension altéritaire transcende l'ombre de l'inconnu et du conflit, vitalise les relations entre l'individu et son histoire personnelle, entre l'individu et les Autres : « L'individu socialisé se construit de manière radicalement Écologique pour extrapoler le propos de L.-J. Calvet (1999), avec les autres, avec son environnement, et cette relation est instable, relation dont le sens ne peut s'expliciter que par un effort réflexif qui consiste à relire l'histoire et à se relier à ce qui n'est pas soi (altéro- réflexivité), à l'avenir (rétro-anticipation) pour produire du sens. [...] L'altéro-réflexivité est donc une activité d'expérienciation pour créer du sens : soi et l'autre, l'histoire et l'avenir » (De Robillard, 2007 :40-41). Nous concevons la dimension altéroréflexive dans sa conception interculturelle. Notre approche va s'intéresser aux enjeux éthiques régissant la rencontre Soi à l'Autre avec tout ce qu'elle véhicule de valeurs, de représentations, de comparaisons, de ressemblances et de différences. Cette rencontre interculturelle : « [...], c'est d'abord envisager le lien de soi à soi, dans ce qu'il est et dans ce qu'il sera transformé, altéré par ce que l'autre est, vit et me fait vivre ». (Goï, 2012). Cette acception de l'interculturel va faire émerger un nombre de concepts sur lesquels nous allons nous pencher : « conflit, trahison, négociation et compromis ».

n° P-06-04

Dimension éthique des dispositifs d'accompagnement de la mobilité croate

Magali RUET, DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité, France

Mail de contact : magaliruet@gmail.com

Mots-clés:

Résumé

Les étudiants internationaux en parcours de mobilité sont particulièrement confrontés à l'altérité. Alors que la plupart des formations qui leur sont proposées se concentrent sur les aspects linguistiques, ils ont également besoin d'une formation interculturelle leur donnant des compétences pour gérer leurs relations aux autres et leurs cultures. Nous montrerons comment les co-acteurs de la mobilité (enseignants, responsables relations-internationales, personnel administratif, etc), à travers une co-réflexivité et une action collective, pourraient construire des dispositifs d'accompagnement et de médiation interculturelle. Nous interrogerons particulièrement la dimension éthique d'un tel accompagnement afin que ce dernier soit au service du développement personnel des étudiants en mobilité. Notre recherche se situe dans le contexte particulier des pays ex-Yougoslaves (Croatie, Slovénie, Serbie). Dans ce contexte post-communiste et post-guerre civile, où les identités nationales se sont souvent construites « face à l'autre » et contre l'agression plutôt que sur des valeurs communes, s'interroger sur la formation à la relation altéritaire constitue un enjeu important

n° P-06-05

Internationalisation de l'enseignement supérieur, situations d'altérité et dispositifs collaboratifs de formation interculturelle dans l'enseignement des langues étrangères et secondes

Paola Andrea GAMBOA DIAZ-BOURROIS - DILTEC-Dilfop, Université Sorbonne Paris Cité et Centro de Investigación y de Formación en Educación, Univesidad de los Andes, France et Colombie

Mail de contact : padigam24@yahoo.com

Mots-clés:

Résumé

Dans un contexte où la globalisation économique conduit des pays comme la France et la Colombie à mettre en place des partenariats académiques¹, de travail ou commerciaux, les besoins de formation multilingue et/ou plurilingue ne cessent pas d'accroitre. Cependant, les programmes des centres d'enseignement supérieur semblent ne pas tenir compte de la dimension interculturelle des langues en cours d'apprentissage, (Byram et *al.* 2002) et des offres pédagogiques concrètes à ce sujet ne semblent pas être proposées.

Résultat d'une thèse doctorale « Éducation interculturelle, mobilité internationale et enseignement supérieur : le cas de la Colombie ». (Gamboa Díaz, 2014), ce projet est axé sur une proposition théorique-méthodologique intégrant explicitement la dimension interculturelle (Byram, 1997, 2009; Beacco, 2007) dans la formation des enseignants des langues étrangères et secondes (anglais, français, allemand, portugais, langues amérindiennes de Colombie, etc.). Cette initiative est encadrée dans une recherche-action-formation-collaborative, coordonnée par des enseignants-chercheurs du CIFE, du Departamento de Lenguajes y cultural (Université de los Andes) et du DILTEC (Université Sorbonne Nouvelle). Cette démarche est destinée à sensibiliser les nouveaux enseignants et les enseignants confirmés des deux institutions à l'importance d'une prise de conscience face aux situations d'altérité, afin d'analyser et de comprendre les réactions sociales ; afin d'affronter les réalités apportés par la mondialisation (Molinié, 2014), les technologies, les scénarios de conflit ou de post-conflit (Rojas, 2011), la participation et la cohésion sociale (Zarate et al., 2008). Former à la dimension interculturelle peut conduire enseignants et étudiants (tous citoyens) à une meilleure compréhension de l'altérité, de l'interaction avec l'Autre (nationaux ou étrangers). Le résultat attendu de ce projet de formation (continue et initiale) est une proposition curriculaire contextualisée, comparative, stable, généralisable (un cours de type MOOC) d'autoformation interculturelle.

_

¹ En Amérique du sud on peut citer le cas du Sector Educativo del MERCOSUR (SEM): http://www.universitariosmercosur.org/sitio/index.php. En Europe, le programme Erasmus: http://www.programaerasmus.com/es/introduccion/sec/11/

Numéro	P-07
Titre	Se former aux Histoires de vie, et après?
Mots-clés	implication, accompagnement, cheminement, co-construction.
Coordinateur	Pierre CHAMBON, Université de Nantes
Session	vendredi 11h-12h30 et 14h-16h
Salle	EXT12

Présentation

Qu'est-ce qui se joue au cours d'une formation aux démarches d'histoires de vie qui favoriserait l'émergence de pratiques inter-individuelles et de dynamiques collectives? C'est ce que nous tenterons d'examiner et de mettre en discussion lors de ce panel. Les intervenants sont tous issus de la huitième et plus récente promotion du diplôme universitaire "Histoire de vie en formation" de l'université de Nantes. Issus de mondes professionnels et d'horizons divers, de la formation initiale ou professionnelle, de la santé, du social, de l'insertion, de l'ingénierie, des pratiques d'écrivains publics ou biographes, leurs intentions se sont définies ou précisées au fil de la formation. A travers trois communications articulées entre elles, ils diront comment ils ont construit, notamment dans les phases dites "d'implication" de cette formation, la posture collective - que l'on retrouve dans la charte de l'ASHIVIF- puis comment ils co-construisent des actions.

- Une première contribution racontera l'émergence du collectif morbihannais « Singuliers Collectifs ». Ils diront comment ils mettent en place des accompagnements sur mesure pour la collecte, la compréhension et la transmission d'histoires collectives de territoires ou de structures diverses, en articulant des rencontres formelles et informelles, comment ils cherchent à œuvrer au travers de cette démarche, à l'émergence de nouvelles formes de sociabilité. Collecter la parole individuelle et collective, puis construire collectivement des récits de collectifs (associations, collectivités, entreprises).
- Une seconde contribution retracera la naissance d'un collectif, dit « Le groupe nantais », de partage d'expériences et de projets émergents, en appliquant les processus de réciprocité et de co-réflexivité. Se retrouver autour de cette question : que faire du DU des Histoire de vie en formation ? Comment ? Avec qui ? Pour garder et entretenir les liens qui se sont tissés pendant les deux années de formation. Pour travailler ensemble dans une culture commune, sur des initiatives émergentes plutôt de nature individuelle. Les participants conçoivent ces échanges comme un moyen d'avancer avec d'autres, d'accompagner et d'être accompagné. L'intérêt du regard des pairs lorsque l'on doute, tâtonne, hésite. Travailler en compréhension et en interaction immédiate avec les autres. Un groupe en mouvement pour cheminer avec celles et ceux qui le constituent en ayant pour objectifs de construire et nourrir une démarche professionnalisante. Dans ce contexte, ils élaborent ensemble des pistes de travail

pour une meilleure identification et visibilité d'un métier émergeant qui pourrait se reconnaître par le terme de "biologue clinicien".

• Le troisième temps de ce panel prendra la forme d'une table ronde autour d'une question : Comment intégrer la dynamique du groupe dans l'histoire que nous voulons raconter ? Avant, pendant et après la formation. Une contribution collective qui intègrera plusieurs témoignages individuels de ce qui se joue en termes de transformation individuelle, notamment au plan socio-professionnel. Une dynamique qui perdure au-delà des deux années de formation.

Liste des communications

P7-01

L'expérience informelle, b(r)ouillonnante, vivante et cependant organisée d'un groupe d'anciens étudiants du D.U HIVIF

Aline NOURRISSAT

Evelyne QUATREVAUX

Pierre CHAMBON - Université de Nantes, France, Pierre.chambon.duhivif@gmail.com

P7-02

[titre inconnu] - communication sous réserve

Thierry BRULAVOINE, tbrulavoine@no-log.org

Paul MAISONNEUVE

P7-03

Quelle place donner au compagnonnage dans la construction de notre avenir professionnel ?

Laure DE SAINT PHALLE, Idesaintphalle@free.fr

Catherine BARBIER, barbier.c44@gmail.com

Olivier DURRANDE, contact@ecritserviceconseil.fr